OM-PSG LES FRUSTRATIONS DE MANDANDA ET AREOLA p. 42

france football

france football

entretien

MÉZY

«AULAS A TOUT COPIÉ SUR LOULOU»

p. 28

dossier

QUELS REMÈDES POUR LE «MALADE» RENNAIS ?

p. 24

série

LÉO DUBOIS

LA MARQUE JAUNE

p. 20

POURQUOI IL DÉRANGE

Ruffier

p. 12

3,20 € | mardi 24 octobre 2017 | n° 3729 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € • ANT 3,60 € • AUT 4,50 € • BEL/LUX 3,40 € • CAN 6 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,40 € • GB 2,90 £ • GR 4,50 € • GUY 4,20 € • ITA 3,40 € • MAR 34 MAD • NL 3,40 € • POR CONT 4,50 € • REU 3,60 € • TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Charly Triballeau/ AFP

M 04155 - 3729 - F: 3,20 €

NOUVELLE GAMME SUV PEUGEOT CROSSWAY

JAMAIS DES SUV NE SONT ALLÉS AUSSI LOIN

SUV 2008 CROSSWAY

À PARTIR DE

189 €/MOIS(1)

APRÈS UN 1ER LOYER DE 2 600 €

3 ANS D'ENTRETIEN ET PIÈCES D'USURE OFFERTS

MOTRICITÉ RENFORCÉE GRIP CONTROL

NAVIGATION 3D CONNECTÉE

STYLE ET ÉQUIPEMENTS EXCLUSIFS CROSSWAY

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

(1) En location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km.
Exemple pour la location longue durée (LLD) des nouveaux PEUGEOT SUV 2008 Crossway 1,2L PureTech S&S BVM5 110 en stock, SUV 3008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6 et SUV 5008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6 neufs et hors options, incluant l'entretien, les pièces d'usure et l'assistance offerts pendant 37 mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Modèles présentés : 2008 Crossway 1,2L PureTech S&S BVM5 110 en stock neuve, options peinture métallisée Gris Artense, Park Assist et aide au stationnement : 200 €/mois après un 1er loyer de 2 600 €, et 3008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6, options peinture métallisée Gris Artense et projecteurs « full LED Technology » : 356 €/mois après un 1er loyer de 4 800 €, et 5008 Crossway 1,2L PureTech 130 S&S BVM6, options peinture métallisée Gris Artense : 347 €/mois après un 1er loyer de 4 850 €. Offre non cumulable valable du 01/09/2017 au 31/12/2017, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'un nouveau PEUGEOT SUV 2008 en stock, 3008, 5008 neuf dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre nº 317 425 981, ORIAS 07004921 – 9, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore. Le PCS Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau PEUGEOT participant.

SUV 3008 CROSSWAY

À PARTIR DE

329 €/MOIS[1]

APRÈS UN 1ER LOYER DE 4 800 €

3 ANS D'ENTRETIEN ET PIÈCES D'USURE OFFERTS

SUV 5008 7 PLACES CROSSWAY

À PARTIR DE

339 €/MOIS[1]

APRÈS UN 1ER LOYER DE 4 850 €

3 ANS D'ENTRETIEN ET PIÈCES D'USURE OFFERTS

PEUGEOT

Consommation mixte (en l/100 km) : 2008 : de 3,7 à 4,9 ; 3008 : de 4,3 à 6 ; 5008 : de 4,4 à 6,1. Émissions de CO_2 (en g/km) : 2008 : de 96 à 114 ; 3008 : de 111 à 136 ; 5008 : de 115 à 140.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

grand jeu
du 10 au 29 octobre
#LaGrandeSoiree
les grandes affiches méritent des conditions exceptionnelles
LA GRANDE SOIRÉE CHEZ VOUS
Le 5 décembre prochain, à l'occasion de Bayern Munich - Paris-SG, Yoann Riou et Raphaël Sebaoun débarquent chez vous ! Pour voir le match avec eux, inscrivez-vous sur
lagrandesoiree.lequipe.fr
la chaine L'ÉQUIPE
disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 140 (Canalsat)

Sommaire

6 **zone mixte**
10 Les 10… footeux devenus champions dans d'autres sports

enquête
12 Ruffier : et si c'était lui le meilleur ?

bonnes feuilles
18 Cavani : les secrets du Matador

joueur d'un club
20 Léo Dubois : capitaine normal

dossier
24 Rennes, énième consultation

l'invité
28 Michel Mézy : « Soyons fiers de l'avoir connu »

éclairage
34 Ajaccio : une succession à assumer

analyse
36 Allemagne : fautes de frappe

zoom
38 Watford : version Bad Boys

40 **le grand débrief**

tour du monde
62 LDU Quito : les tourments d'un géant

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, Quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Peu cher payé

Dimanche dernier, au Vélodrome, on a eu parfois le sentiment d'être à une soirée au cours de laquelle deux dragueurs se disputaient les faveurs d'une belle. Le Marseillais avait décidé de la jouer sur sa fougue et sa tchatche et le Parisien sur sa classe et ses moyens. Deux styles, deux approches, deux mondes.

Un peu sur un malentendu, d'abord, puis avec, ensuite, une force de conviction épatante, l'OM s'est donné les moyens d'y croire et de mettre à distance son rival… avant de se faire rattraper in extremis par la manche.

Il n'empêche. Sans doute pour la première fois depuis les fumeux effets d'annonce des dirigeants de l'OM au moment de leur arrivée il y a un an, force est de reconnaître que les promesses ne semblent plus aussi foutraques. Un seul match pour tout changer ? Et pourquoi pas ?

L'OM a – enfin – réussi à incarner la résistance à laquelle toute la France du foot aspire un peu.

En proposant une opposition intelligente, maligne, courageuse et ambitieuse, l'OM a – enfin – réussi à incarner la résistance à laquelle toute la France du foot aspire un peu. Non pas parce que le jacobinisme a toujours agacé la province, mais juste parce que les adversaires des Parisiens, et pas seulement ceux qui ont un accent chantant, forment désormais un grand collectif en quête d'un but commun : faire tomber cet agrégat de stars, parfois agaçant quand il passe plus de temps à se mirer qu'à combiner.

Par son culot, son intensité, sa générosité et son obstination, l'OM s'est un peu décomplexé et a surtout prouvé qu'il était capable de résister, au moins sur une rencontre, au PSG de Neymar et Mbappé, deux solistes paumés qui peuvent dire un grand merci à Cavani d'avoir allégé la note finale. Sans conclure, l'OM a peut-être réussi une ouverture qui fera date.

Pascal Ferré

Photos : Alex Martin/L'Équipe - Stéphane Mantey - Vincent Michel/L'Équipe - Frédéric Lancelot/L'Équipe - Pierre Lahalle

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3728 de *France Football*, daté du 17 octobre 2017, a été tiré à 106 244 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Bastia en National en 2018 ?

Dernier du groupe D de N3, mais avec trois matches de retard, le SCB devrait y voir plus clair d'ici à la mi-novembre sur l'étendue des dégâts financiers (entre 25 et 30 M€ de dettes). Mais les repreneurs (Claude Ferrandi et Pierre-Noël Luiggi) continuent de découvrir de drôles de choses… Conseillés par Luc Dayan, ils devraient vite réclamer des explications à propos d'un défaut de contrôle de la DNCG. Il y aurait également eu de graves erreurs au niveau de la FFF. Par ailleurs, la résiliation de contrat du jeune Lenny Pintor, parti à Brest, convoité par de nombreux clubs européens après son bon Mondial U17, aurait été effectuée dans des conditions troubles. Les dirigeants bastiais veulent engager « au plus vite » des discussions à l'« amiable » avec la FFF. Leur but : obtenir leur réintégration en National dès 2018. **François Verdenet**

on a appris

Histoire de brassard (1)
Si Corinne Diacre, la sélectionneure des Bleues, a enlevé le brassard à Wendie Renard, ce n'est pas pour la sanctionner, mais pour mettre la pression au groupe et tester ses joueuses (trop soft à son goût ?).

Histoire de brassard (2)
Bleues et TFC, même combat. Délesté lui aussi du brassard à Toulouse, Christopher Jullien n'en a d'autant pas souffert qu'il l'avait pris pour rendre service. Le coach Dupraz a, en fait, actionné le même levier que sa consœur Corinne Diacre.

Bordeaux regarde derrière
Conscients d'un certain manque dans le jeu aérien depuis le départ de Nicolas Pallois, les Girondins envisagent sérieusement de recruter en défense pour apporter de la densité physique. Tel le Roumain Vlad Chiriches ?

on a vérifié

McCourt impuissant face à QSI ?

LE CONTEXTE. En marge du clasico, le président de l'OM s'est défendu de pouvoir dépenser autant que son concurrent du (dimanche) soir.
LA PHRASE. « Je suis un privilégié mais je n'ai pas le carnet de chèques des Qataris. » JDD.
VRAI OU FAUX. Un particulier, aussi riche soit-il, ne peut lutter avec un État.

L'intérêt est de savoir quelle est la profondeur de sa surface financière. Le Qatar est certes cent onze fois plus riche que Frank McCourt, dont la fortune est estimée à 1,3 milliard d'euros, mais cela laisse quand même de quoi signer quelques (gros) chèques…

VRAI

itw sms

Chérif Oudjani

Ex-international algérien

« Madjer a l'aura »

C'est Rabah Madjer, votre ancien coéquipier au Racing Paris et en sélection algérienne, qui reprend les Fennecs.

Et son adjoint, c'est Djamel Menad. À nous trois, on formait la ligne d'attaque.

Vous aviez marqué le but du sacre de la CAN 90 à leurs côtés. C'est bon signe…

Je vois leur arrivée d'un assez bon œil. Je ne connais pas l'entraîneur Madjer, mais je garde le souvenir du joueur, le plus fort avec qui j'ai joué !

Les grands joueurs ne font pas toujours les grands coaches.

Madjer a l'aura et aussi l'avantage de connaître le foot local, contrairement à ses prédécesseurs, qui ne connaissaient l'Algérie ni d'Ève ni d'Adam avant d'arriver. L'Algérie a besoin de stabilité. Il y a eu beaucoup d'entraîneurs depuis le Mondial 2014.

Trop ?

C'est un gâchis qu'il faut arrêter.

Vous avez beaucoup voyagé durant les dix ans où vous avez été recruteur à Lille. Comment jugez-vous le vivier algérien ?

Il ne manque pas de talents individuels, même s'il y en a plus en attaque qu'en défense. À Rabah de découvrir les pépites qu'il y a là-bas.

Frédéric Porcu/L'Équipe - Pierre Lahalle - Thierry Gromik/L'Équipe

hors-série

Messi-Ronaldo

En vente dès jeudi 26 octobre. 4,50 €

Également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

l'instant wikipédia

« Racines »

Nom féminin [ʁa.sin]: organe généralement souterrain des plantes vasculaires, qui les fixe au sol. Se dit aussi pour désigner une attache à un lieu, un groupe. **Traduction:** éléments ou lieux qui contribuent à l'apprentissage et au développement d'une personne. **Exemple:** «Ce collège a joué un rôle central et prépondérant pour des milliers d'enfants et d'adolescents, dont chacun de nous.» Ousmane Dembélé, Bernard Mendy et Mathieu Bodmer *(photo)* ont écrit au maire d'Évreux pour tenter de sauver leur ancien collège Pablo-Neruda, menacé de fermeture à la rentrée 2018 par un arrêté du conseil départemental de l'Eure.

l'info cachée

Quand l'OM voulait Bamba

L'affaire Bamba pollue l'atmosphère à l'ASSE. Pourtant, Jonathan Bamba aurait pu ne jamais connaître ces soucis. Il y a deux saisons, il a en effet été question qu'il rejoigne l'OM. Excellent lors du Tournoi Espoirs de Toulon 2015, il avait été recommandé à Vincent Labrune par la cellule de recrutement de l'OM. L'ex-boss marseillais avait décroché son téléphone pour échanger au sujet de l'attaquant avec Christophe Galtier. Mais ce dernier avait poliment repoussé l'offre… sans pour autant utiliser le jeune attaquant par la suite.

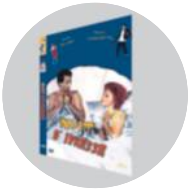
trois idées cadeaux pour

Wayne Rooney

Il fête son anniversaire (32 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1. Un éthylotest. Ça peut servir…

2. L'album *Rubber Soul*, le sixième des Beatles. Après Paul, John, George et Ringo, plus George Best, c'est lui, le sixième membre des Beatles.



3. Le DVD *Nuit d'ivresse*. Rooney, c'est pas Thierry Lhermitte, mais y a comme un air de ressemblance, certains soirs, tard…

portrait 2.0

Benoît Assou-Ekoto
« Acteur, Africa et peinture »

La chanson de votre bizutage ?
Je n'ai jamais chanté, même à mes débuts à Lens ! Peut-être par esprit de contradiction. Le fait que tout le monde s'arrête, tape dans les mains pour que tu chantes, ça me pousse à refuser gentiment. On est libre, non ?

Le métier que vous auriez voulu faire ?
Acteur, j'adorerais. La vie, c'est une comédie de toute façon.

Votre plus belle rencontre ?
Au congrès Africa 2.0, au Nigeria, qui réunissait des gens qui se battent pour améliorer les choses en Afrique. Qui font avancer les choses. Ce genre de rencontre m'enrichit. Ça, c'est la vraie vie.

Votre ami dans le foot ?
Mes amis, je verrai s'ils le sont vraiment après ma carrière.

Votre passion inavouable ?
Est-ce que la peinture c'est inavouable ?

on en reparlera

Scolari est libre

POUR L'INSTANT TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT ! *FF* VOUS DIT POURQUOI. Après trois ans d'exil, Luiz Felipe Scolari a décidé de quitter la Chine et son club de Guangzhou Evergrande. Il va partir par la grande porte, sur un titre de champion, bien décidé à retrouver un club en Europe, comme l'a d'ores et déjà annoncé le technicien brésilien. Passé par Chelsea sans grand succès, le sélectionneur des Auriverde champions du monde en 2002, estime sans doute avoir une revanche à prendre. À bientôt soixante-neuf ans, il a gardé une belle cote en Europe et sera assurément courtisé. ff

Laurent Baheux/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Alain Mounic

c'est juré

Carte postale de Croatie

Chaque semaine, un des journalistes votants du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.

« Mon premier bulletin de juré, je m'en souviens comme si c'était hier. C'était en 1994 et j'avais l'honneur de représenter un jeune pays, mon pays, la Croatie. Une grande fierté et une grande émotion. Je me suis revu, jeune étudiant en droit de dix-huit ans, faisant mon entrée en 1959 au *Slobodna Dalmacija,* le grand quotidien de ma ville natale, Split, pour lequel je suis encore éditorialiste aujourd'hui. J'étais alors défenseur latéral de l'Hajduk Split. Un footballeur plutôt moyen, mais passionné. Et c'est cette passion qu'avait décelée le rédacteur en chef. Il avait apprécié ma façon de parler du foot et m'a embauché. Pour moi, c'était comme gagner le Ballon d'Or ! À soixante-quinze ans, je suis toujours sur le pont. L'état de santé du foot croate est excellent si l'on se réfère à la sélection. Après l'indépendance, elle a brillé lors des éliminatoires de l'Euro 96. Par la suite, elle a seulement manqué l'Euro 2000 et le Mondial 2010. Sur le plan individuel, la Croatie est le pays de l'ancienne Yougoslavie qui a su le mieux faire éclore des talents, mérite d'un excellent système de détection qui fonctionne d'ailleurs dans d'autres sports, du tennis au water-polo en passant par le basket. Notre talon d'Achille reste la compétitivité des clubs dans les compétitions européennes. Alors qu'à l'époque yougoslave on ne pouvait pas partir avant vingt-huit ans, nos meilleurs joueurs s'en vont désormais de plus en plus jeunes. C'est devenu impossible de bâtir quelque chose de solide. » **Zdravko Reic**

a voté

Youri Djorkaeff

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote pour cette soixante-deuxième édition :
1. Cristiano Ronaldo.
2. Neymar.
3. Lionel Messi.
4. Sergio Ramos.
5. Luka Modric.

c'est dit

« Être sur le podium va être très difficile, mais pour être franc, c'est un rêve. »

Isco (Real Madrid)

c'est du passé

Mister George, ce héros

1995. Premier Africain Ballon d'Or (le scrutin était réservé jusque-là aux Européens), l'heureux élu George Weah prend un bain de foule dans les rues de Monrovia. Vingt-deux ans après, la scène pourrait bientôt se reproduire…

saviez-vous que…

Aubameyang a refusé le Barça ?

MEMBRE DE LA LISTE DES TRENTE, l'attaquant du Borussia Dortmund a multiplié les clubs dans sa jeunesse, Dijon, Lille, Monaco… avant de se fixer à Saint-Étienne, où il a explosé. Mais il s'en est fallu de peu qu'il ne porte les couleurs du FC Barcelone. Août 2007. Impressionnés par ses sept buts en six matches (face à Arsenal, la Juve, le Bayern Munich, l'AjaxAmsterdam…) lors de la première édition de la Champions Youth Cup, prestigieuse compétition pour les U19 organisée par le G14 (groupement des plus grands clubs du monde) en Malaisie, les recruteurs du Barça avaient fait le forcing pour engager le jeune attaquant. Mais le père du phénomène, l'ancien pro Pierre Aubame, avait refusé. Nommé quelque temps plus tôt recruteur du Milan AC pour l'Afrique, Aubame venait de placer son fils et deux de ses frères (Catilina et Willy) chez les Rossoneri. Il n'était donc pas question de répondre positivement à l'offre des Catalans.

Christophe Negrel/L'Équipe - André Lecoq/L'Équipe - Alain Mounic

Les 10... footeux devenus champions dans d'autres sports

Après avoir brillé crampons aux pieds, certains footeux se sont essayés à d'autres disciplines sportives avec plus ou moins de succès.

Par **Olivier Bossard**

1 Luis Antonio Vidal, culturiste

Des débuts chez les jeunes au Real Madrid de onze à vingt et un ans, des sélections avec l'Espagne dans les équipes de jeunes au poste de latéral droit avant de filer en Deuxième et Troisième Division (Murcie, Cordoba). Il enchaîne les blessures, qui l'obligent à raccrocher les crampons à seulement vingt-cinq ans. Pas de quoi déprimer l'Espagnol, qui a commencé entre-temps la musculation et le culturisme. « La première fois que j'ai soulevé une haltère, j'ai oublié le ballon. Je venais de trouver mon sport », a-t-il expliqué au quotidien espagnol *AS*. Une belle réussite. En 2014, l'ancien Merengue remporte carrément le titre de Mister Univers dans la catégorie des plus de quarante-cinq ans. « Ce que j'ai appris à Madrid m'a permis de devenir Mister Univers, avouera-t-il. Je suis très reconnaissant envers le club. J'ai appris les valeurs comme la ténacité qui m'ont aidé. »

2 Ilhan Mansiz, patineur

Troisième au Mondial 2002 avec la Turquie, auteur du but en or en quarts de finale face au Sénégal, champion avec le Besiktas en 2003, l'ancien attaquant a marqué les esprits. Encore plus avec sa reconversion. Un an après la fin de sa carrière en 2006, le buteur participe à l'émission *Stars sur glace* (sorte de *Danse avec les stars* en patinoire), tombe amoureux de la discipline et de sa partenaire Olga Bestandigova, ancienne participante slovaque aux JO de Salt Lake City en 2002. Les deux tourtereaux ne lâchent plus l'affaire, enchaînent les galas de patinage et les compétitions, et manquent de peu la qualification aux JO de Sotchi en 2014.

3 Knut Anders Fostervold, cycliste

Connu en Norvège pour avoir simulé une faute de manière grotesque pendant un match de Championnat (la vidéo est toujours visible sur le Net). Plus connu encore pour avoir lâché le ballon pour se lancer dans le cyclisme sur route. L'ancien milieu et capitaine de Molde (L1) et de Grimsby Town en Angleterre remportera la médaille de bronze au Championnat de Norvège du contre-la-montre en 2005 et 2006 avant de faire mieux et de prendre la médaille d'argent l'année suivante. Il ira même jusqu'à représenter à deux reprises son pays lors des Championnats du monde.

4 Curtis Woodhouse, boxeur

Une courte carrière de joueur de ballon, malgré un talent certain et des sélections en équipes d'Angleterre de jeunes. Le problème, c'est que Woodhouse n'aime pas le ballon. « Le foot était un enfer pour moi », explique-t-il. Le garçon préfère distribuer les coups dans des bastons de rue. Un soir de mai, il se fritte dans un bar, est arrêté dans la foulée par les flics et hérite de 250 £ d'amende et 120 heures de travaux d'intérêt général. Le début d'une nouvelle vie. « J'ai toujours été un passionné de boxe. » Le garçon bosse, s'accroche et finit par décrocher le titre de champion d'Angleterre dans sa catégorie. « Il y a une rumeur qui court selon laquelle j'aurais parié 5 000 £ sur moi pour remporter le Championnat alors que la cote était de 50 contre 1. Je ne peux ni confirmer ni infirmer cette rumeur, mais je peux payer ma tournée ! »

Facebook Luis Antonio Vidal Butler - DR

5 Bixente Lizarazu, combattant de jiu-jitsu brésilien

Membre de la Surfrider Foundation pour la protection des littoraux et des océans, surfeur émérite et commentateur des Bleus sur TF1, le champion du monde 1998 s'est également lancé dans le jiu-jitsu brésilien. « Après le foot, j'avais besoin de trouver une solution pour rester en forme car l'océan ne délivre pas tous les jours des vagues. » À force d'entraînement, le Basque remporte l'Open d'Europe, dans sa catégorie (ceintures bleues, senior 1) chez les moins de 76 kg, dès son premier tournoi. « Je suis content comme un gosse, j'ai l'impression d'avoir dix-huit ans, comme quand je démarrais ma carrière. En arrivant, je n'ai vu que des tronches rasées, des oreilles explosées, des têtes de tueurs. Je me suis dit : "Oh putain !" » À sa façon, Liza aussi est un tueur...

6 Tim Wiese, catcheur

La photo est apparue sur les réseaux sociaux un après-midi de juin 2014. Tim Wiese, ancien gardien international allemand, aussi large que grand. Après un régime à base de poulet, riz et œufs, il prend 40 kg de muscles pour intégrer la World Wrestling Entertainment (WWE) le temps de deux *house shows* (galas) victorieux. La principale Fédération de catch, séduite par sa popularité en Allemagne, principal marché européen, lui promet alors une place dans son centre de performance. Il va l'intégrer le mois prochain, comme vient de le révéler Paul Levesque (alias Triple H), numéro 2 de la WWE : « On va le faire venir en novembre pour commencer l'entraînement. Il y a du boulot, mais il veut réussir et est très motivé. On va voir ce qu'il a dans le ventre. » Son surnom fait déjà frissonner. Entre les cordes, l'ancien portier de Brême est « la Machine ».

7 Gabriel Batistuta, poloïste

L'ex-meilleur buteur de l'histoire de l'Argentine continue d'entasser les trophées. Il s'est lancé dans le polo, en Argentine, où c'est le deuxième sport national. Licencié à la section polo du Boca Juniors, Batistuta a remporté un important tournoi local et a même été élu meilleur joueur ! Mais il n'en a pas pour autant oublié le ballon. Les dernières rumeurs l'envoient rapidement sur un banc.

8 Paolo Maldini, tennisman

À quarante-neuf ans, l'ex-capitaine du Milan AC a disputé un tournoi pro l'été dernier en double avec son professeur Stefano Landonio (975e joueur mondial en 1996) au tournoi Challenger de Milan. Défaite 6-1, 6-1 en quarante et une minutes face David Pel (208e mondial) et Tomasz Bednarek (44e en 2014 !). « J'ai été contacté par un autre tournoi Challenger en Italie qui voulait m'offrir une invitation. C'était une belle expérience, qui m'a énormément amusé, mais qui ne se répétera pas. » À moins que... « Un des rêves de Paolo est de jouer contre Federer », a soufflé son coach.

9 Lilian Laslandes, handballeur

Après avoir utilisé ses pieds toute sa carrière à martyriser les défenses, l'ancien attaquant de Bordeaux s'est offert une licence de handball. Toujours chez les Girondins. « Ma maman et ma sœur jouaient en Deuxième Division quand j'étais jeune, avait-il expliqué à *FF*. Du coup, quand j'ai arrêté ma carrière, j'ai joué avec les Girondins de Bordeaux pour me faire plaisir et couper avec le foot » L'expérience dure huit mois, avant un retour sur les terrains en herbe de la Pointe-du-Médoc (District).

10 Fabien Barthez, pilote automobile

Rarement un footeux aura connu autant de réussite dans un autre sport. Retraité des terrains en 2008, le portier champion du monde 1998 se reconvertit dans le sport automobile. Avec succès. Après avoir participé à la Porsche Carrera Cup France en 2008 et 2009, il remporte le classement du Gentlemen Trophy avec Gilles Duqueine en 2011 et le titre de champion de France GT FFSA sur le circuit Paul-Ricard du Castellet en 2013. Il participe trois fois à la mythique course des 24 Heures du Mans (vingt-neuvième, douzième et abandon cette année alors qu'il était dixième) et a carrément lancé une équipe d'endurance avec Olivier Panis, l'ancien pilote de F1 *(La Panis-Barthez compétition)*. « Le sport auto m'intéressait, notamment le pilotage, mais je ne m'imaginais absolument pas être dedans comme c'est le cas maintenant », avoue aujourd'hui le Divin Chauve, aux réflexes toujours aussi acérés.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Facebook Gabriel Batistuta - Twitter@Sportal.it - Mao/L'Équipe

Stéphane Ruffier
Et si c'était lui le meilleur ?

Malgré des statistiques impressionnantes en Ligue 1, le gardien de l'AS Saint-Étienne n'est jamais parvenu à s'installer chez les Bleus ni à forcer la porte d'un grand club. Pour certains, il est un crack ; pour d'autres, il n'est pas moderne. Le débat reste ouvert…

Texte **François Verdenet**
Photo **Alex Martin**/L'Équipe

Assise. Régulier dans la performance, le Basque ne parvient toutefois pas à faire l'unanimité.

Chez les spécialistes du poste, la question posée d'emblée gêne aux entournures. L'interlocuteur tente alors une nuance pour essayer de dribbler : « Vous parlez de meilleur gardien de Ligue 1 ou français ? », interroge cet entraîneur spécifique bien connu qui préférera finalement se raviser en « on ». Le « cas » Ruffier est un sujet sensible qu'on prend avec des pincettes même si on a souvent sa petite idée sur la question, en « off ». Le portier des Verts dérange, bien au-delà des attaquants de l'élite qu'il décourage, souvent. Même au sein de son club, il faut faire « attention à ce qu'on dit » si on ne veut pas froisser le colosse. Pour parler de lui, il faut avoir son accord exprès. Fabrice Grange, son entraîneur particulier, ne s'aventure plus sur ce terrain sans le feu vert de son protégé. Silence radio, donc, dans le Forez. Le « Golgoth » stéphanois (1,88 m, 91 kg) impressionne au sens propre comme au figuré. « Mais ça ne date pas d'aujourd'hui, avance Arnold Catalano, ancien responsable du recrutement au centre de formation de l'AS Monaco qui a attiré le jeune Bayonnais sur le Rocher en août 2002. À quinze ans, Stéphane avait déjà ce physique, ces qualités athlétiques mais surtout cette forte personnalité qui déteignait sur toute son équipe. Il était sûr de sa force, savait ce qu'il voulait et où il voulait aller. Je me souviens avoir parlé avec sa maman. Elle m'avait dit qu'il n'avait pas vocation à être la doublure de quelqu'un. Avec lui, il n'est pas question de temporiser. Il avait déjà une grande confiance en lui, beaucoup d'ambitions sans être toutefois un grand bavard. »

RECORDMAN DES CLEAN SHEETS MAIS JAMAIS ÉLU PAR SES PAIRS

Ses performances ont donc souvent parlé pour lui tout en ayant du mal à faire l'unanimité dans le milieu. Depuis ses débuts professionnels à Monaco, en août 2007, comme numéro 2 de Flavio Roma, puis comme titulaire du poste dès la saison suivante, Stéphane Ruffier enchaîne les statistiques impressionnantes au fur et à mesure de sa montée en puissance. Numéro 1 depuis maintenant dix saisons, de l'ASM à l'ASSE, il détient le record de clean sheets (match sans encaisser de but) parmi les gardiens de l'élite en activité. Il a ainsi préservé sa cage à 134 reprises en 343 matches. Depuis l'exercice 2014-15, une de ses saisons références où il n'a pas pris de but à dix-huit reprises en Ligue 1, le gaillard tourne à 0,97 but encaissé par rencontre pour 42,2 % de clean sheets. Personne ne fait mieux dans le gratin des gardiens français. Steve Mandanda tourne à 26,4 %, Hugo Lloris à 36 %, Benoît Costil à 30,2 % et Alphonse Areola à 40,7 %. Lors de la septième journée, face à Rennes (2-2), Ruffier a même dépassé la barre des mille arrêts en L1.

« Les statistiques sont des faits concrets. Dans ce registre, il est le plus régulier depuis plusieurs saisons. »

Jérémie Janot, ancien gardien de l'ASSE

Mais le Monsieur Propre vert, crâne rasé, biceps tatoués et musclés, reste un collectionneur d'accessits plus que de trophées (une Coupe de la Ligue en 2013) et de reconnaissance. Malgré ses performances magistrales, l'international français (3 sélections) n'arrive pas à gagner l'estime générale. La saison passée, il était encore absent parmi les nommés au titre du trophée UNFP du meilleur gardien de L1. Et cette fois, les médias n'y sont pour rien puisque cette distinction est attribuée par ses pairs, qui l'ont une nouvelle fois boudé pour récompenser Danijel Subasic, lequel a devancé Kevin Trapp, Anthony Lopes et Baptiste Reynet. Et si Ruffier a été cité en 2013, 2014 et 2015, il n'est jamais arrivé gagnant. Ces dix dernières années, Steve Mandanda a été récompensé quatre fois, Hugo Lloris à trois reprises, Salvatore Sirigu deux et enfin Danijel Subasic une fois.

Le Stéphanois n'a donc jamais été invité à la cérémonie alors qu'il porte les Verts sur le plan défensif depuis plus de six ans et 276 matches, dont 230 en L1 en ayant disputé l'intégralité des rencontres entre 2011 et 2016. « Meilleur gardien de L1, ça ne veut rien dire comme ça, tranche Jérémie Janot, son prédécesseur sous le maillot vert et désormais entraîneur des gardiens à Auxerre. Le meilleur est le plus efficace. Les statistiques sont des faits concrets. Dans ce registre, Ruffier est le plus régulier depuis plusieurs saisons. Les "stats" prennent de la valeur sur la longueur. Un gardien peut faire une belle saison puis disparaître. Mais quand tu tiens un niveau comme celui de Ruffier sur trois, quatre, cinq Championnats de suite, ce n'est plus la chance ou le hasard ! Avec lui, dès le mois d'août, tu sais où ta défense en sera à la fin de la saison. C'est une valeur sûre, une garantie, un mec de grands matches. Au moment clé, dans les temps forts de l'adversaire, il va sortir l'arrêt qu'il faut neuf fois sur dix. Tu peux aller au combat avec lui. »

« Il lui manque un grand club français ou étranger qui le passe au révélateur de la Ligue des champions. »

Nicolas Dehon, ancien entraîneur des gardiens du PSG et de l'OM

Confiance. Oscar Garcia, le nouvel entraîneur des Verts, sait qu'il peut s'appuyer sur son gardien.

DES CAMPAGNES EUROPÉENNES MAIS PAS DE LIGUE DES CHAMPIONS

Mais alors, que lui manque-t-il aux yeux du microcosme pour franchir ce palier et entrer dans la galaxie des Lloris ou Mandanda qui lui ont toujours barré la voie lactée tricolore ? Jérémie Janot s'aventure sur ce terrain. « Même s'il fait des campagnes européennes avec Sainté depuis quatre ans *(NDLR : 32 matches en Ligue Europa depuis 2013),* il lui manque la Ligue des champions. Par rapport à Lloris, Mandanda et maintenant Areola, c'est un facteur hyper important. Certains pensent qu'il n'a pas cette expérience du très haut niveau. » Cette analyse est confirmée par les grands entraîneurs de gardiens qui veulent bien s'exposer sur le cas Ruffier. « La façon dont il est perçu est un peu injuste, concède Nicolas Dehon, ex-coach des gardiens du Havre, de l'OM et du PSG. Mais il lui manque un grand club français ou étranger dans sa trajectoire, une équipe qui l'expose et le passe au révélateur de la Ligue des champions. Cette expérience internationale qu'il n'a pas non plus en équipe de France, il devrait – ou aurait dû – aller la chercher dans un club qui lui permette de disputer la C1. C'est pour cela qu'à mon avis, il est juste derrière Hugo Lloris, Steve Mandanda et Alphonse Areola qui décolle. Ruffier a joué la carte du confort dans un bon club français comme Saint-Étienne qui lui a offert un statut. Il s'est installé là-bas, il y est respecté et connaît les rouages du club. Mais il n'a pas gagné des titres comme Steve *(Mandanda)* à l'OM, participé régulièrement à des campagnes en Ligue des champions ou supporté une pression comme il peut y en avoir à Marseille. Hugo *(Lloris)* s'est également remis

Le roi du clean sheet

Saison	Équipe	Matches	Clean sheets	%de clean sheets
2007-08	Monaco	10	4	40
2008-09	Monaco	32	9	28,1
2009-10	Monaco	37	15	40,5
2010-11	Monaco	34	13	38,2
2011-12	Saint-Étienne	38	11	28,9
2012-13	Saint-Étienne	38	17	44,7
2013-14	Saint-Étienne	38	16	42,1
2014-15	Saint-Étienne	38	**18**	**47,4**
2015-16	Saint-Étienne	38	16	42,1
2016-17	Saint-Étienne	31	11	35,5
2017-18	Saint-Étienne	10	4	40

opta

Alex Martin/L'Équipe

Équipe de France

La menace fantôme

Stéphane Ruffier n'aurait pas tiré un trait sur les Bleus. Mais il ne veut plus venir pour être numéro 3...

Alors que l'équipe de France vient de valider son ticket pour la Russie, la hiérarchie des gardiens tricolores semble bien établie entre Hugo Lloris, Steve Mandanda et Alphonse Areola. Lors des deux dernières Coupes du monde, en Afrique du Sud et au Brésil, un invité surprise s'est pourtant à chaque fois glissé dans le casting. En 2010, le Monégasque Stéphane Ruffier avait rejoint les Bleus dans le bourbier de Knysna pour pallier en cours d'épreuve la blessure de Cédric Carrasso. Une sorte de numéro 4, un «gardien d'entraînement» qui ne pouvait pas apparaître sur les feuilles de match. Heureusement pour lui, ce statut lui ayant permis d'échapper au fiasco. Quatre ans plus tard, le Stéphanois a joué à saute-mouton, passant de réserviste à doublure de Lloris après le forfait de Mandanda, blessé lors de l'ultime journée de L1. Deschamps avait alors bousculé la hiérarchie en faisant reculer d'une place Mickaël Landreau, quasi-retraité, pour intercaler Ruffier en numéro 2. Ce dernier honorait dans la foulée sa deuxième sélection face à la Norvège (4-0, 27 mai 2014).

S'il avait accepté ce rôle de doublure de l'incontestable Lloris, il rechignait déjà à poser comme troisième sur la photo. Cette clarification n'a pas tardé entre le sélectionneur et lui. La discussion remonte à mars 2015 en marge de la troisième et dernière cape du portier stéphanois, face au Danemark (2-0). Les deux Basques ont convenu, sans heurts, qu'il ne serait plus appelé comme numéro 3. Une situation entérinée dès l'automne suivant avec les convocations successives d'Alphonse Areola, puis de Benoît Costil. «L'échange a été honnête, rapporte un proche du dossier. Stéphane avait compris que, quoi qu'il arrive, il ne parviendrait pas à faire bouger les deux premières places. Lui voulait aller en équipe de France pour être utile, avec l'idée de bousculer la hiérarchie. Après, comme numéro 3, il pense qu'il est mieux avec ses proches. C'est un garçon qui supporte mal d'être éloigné de sa famille. Mais, contrairement à l'idée qui circule encore, il n'a pas fait une croix sur les Bleus. Ses relations avec Deschamps ne sont pas conflictuelles comme celles de Benzema.»

Hiérarchie. Avec Hugo Lloris et Steve Mandanda, en 2010, en Afrique du Sud. Les deux premiers sont toujours en sélection, Stéphane Ruffier, lui, ne veut pas se contenter d'une place en tribune.

«Il a longtemps été pertubé par son match contre la Norvège.»

Guy Lacombe, son coach à Monaco

OSLO, LE DÉBUT ET LA FIN

Le sélectionneur connaît les qualités de Ruffier depuis ses débuts à Monaco où il l'a vu signer pro et son caractère bien trempé. Des bruits rapportent quelques prises de bec durant les stages de l'équipe de France entre Ruffier et Ribéry puis Ntep. Il ne faut pas trop chambrer le colosse, qui n'est pas du genre à venir jouer les pots de fleur au milieu des rhododendrons de Clairefontaine. «Je suis un compétiteur et je ne vais pas changer pour être numéro 3», assurait-il à l'automne 2012. Le Stéphanois serait donc toujours disponible pour la sélection... aux deux premières places. Autant dire qu'il n'a plus guère de chances de porter le maillot bleu. Et d'effacer une blessure profonde par rapport à la sélection avec laquelle il vivrait toujours. Le 11 août 2010, à Oslo, alors que les vingt-trois mutins de Knysna ont été punis par la FFF, Laurent Blanc, qui vient de succéder à Raymond Domenech, fait confiance à Stéphane Ruffier comme titulaire. À vingt-trois ans, le Monégasque honore sa première sélection, qui se soldera par une défaite, une mauvaise prestation et une grosse faute sur l'un des deux buts norvégiens (2-1). Le « Président » ne lui fera plus confiance. «Ce match a été un tournant dans sa carrière internationale, rapporte Guy Lacombe, son coach de l'époque à Monaco. Je venais de lui donner le brassard pour le tirer vers le haut. Il s'est mis à stagner et a longtemps été perturbé par cet épisode. Il avait l'impression d'avoir manqué un gros virage dès sa première sélection. Mais, comme souvent, il est resté secret là-dessus.» ⓕ **F. V.**

bernard PaPon

Réflexes. Sur sa ligne de but, le portier des Verts se montre intraitable.

« Je ne suis pas tellement étonné qu'il n'ait jamais eu d'appels du pied de l'Angleterre. »

Christophe Lollichon, responsable du département gardiens de Chelsea

en cause en partant à Tottenham. À trente et un ans, je ne sais pas si Stéphane va maintenant tenter quelque chose… Mais il risque de rester sur sa faim aussi bien en club qu'en sélection. Ce serait dommage. C'est un gardien qui a du charisme, il dégage quelque chose de fort et prend souvent l'ascendant psychologique sur les attaquants. On sent un mur. »

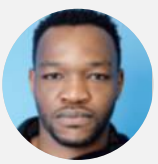
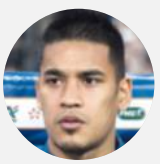
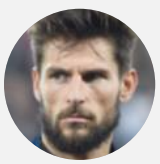
UN STATUT CONFORTABLE MAIS UN EGO TRÈS (TROP ?) FORT

Malgré les statistiques flatteuses de son gardien, l'ASSE n'aurait, curieusement, jamais reçu de grosses propositions de transfert. Du coup, les dirigeants stéphanois – qui avaient fait une affaire en 2011 en l'arrachant pour 3 M€, plus quelques bonus, à Monaco qui tombait en L2 – ont pu le verrouiller sur le plan contractuel en le prolongeant à deux reprises, en septembre 2014, puis en novembre 2016. Stéphane Ruffier est ainsi devenu le joueur le mieux payé des Verts. Son contrat actuel, qui court jusqu'en 2021, lui garantirait près de 3 M€ brut par saison. Un statut qui explique également qu'il ait du mal à partir d'un club où il est le « King ». « J'ai l'impression qu'il a trouvé son équilibre à Saint-Étienne, qu'il est très bien là-bas et qu'il s'est fait une raison sur la suite de sa carrière, analyse Guy Lacombe, l'entraîneur qui lui avait confié le brassard de capitaine à Monaco en 2010. Honnêtement, je le voyais plus haut. Stéphane avait un énorme potentiel, des "cannes" de feu et un jeu sur sa ligne extraordinaire avec des arrêts réflexes venus d'ailleurs. Mais s'il a conforté ses qualités, il est resté dans son coffrage, brut. Il n'a pas évolué dans l'aspect moderne du poste de gardien. Il n'a pas pris le tournant qui arrivait avec le profil "à la Neuer" dans le jeu au pied et les sorties aériennes. Stéphane possède aussi un ego très fort. C'est quelqu'un d'attachant, mais de particulier, qui est difficile à remettre en cause. Pour s'exprimer du mieux possible, il doit rester dans sa zone de confort. »

INTRAITABLE SUR SA LIGNE MOINS À L'AISE AU-DELÀ

Le géant vert a probablement déniché – définitivement ? –

De meilleures stats que ses concurents

En championnat depuis 2014-15	Stéphane Ruffier (Saint-Étienne)	Hugo Lloris (Tottenham)	Steve Mandanda (Marseille)	Alphonse Areola (Paris-SG)	Benoît Costil (Bordeaux)
Matches	116	114	91	91	116
Buts encaissés	113	111	114	88	143
Buts encaissés/match	**1**	**1**	1,3	**1**	1,2
Arrêts/match	**2,8**	2,5	2,7	2,4	2,7
% de tirs arrêtés	**74,2**	71,7	68,3	71,2	67,9
Clean Sheets	**49**	41	24	37	35
% de clean sheets	**42,2%**	36%	26,4%	40,7%	30,2%
Tirs cadrés subis par match	3,8	3,4	**3,9**	3,4	3,8

opta

L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Alex Martin/L'Équipe

Faiblesse. S'il sait s'imposer dans les airs, le gardien des Verts, de l'avis général, manque d'autorité dans sa surface.

ce périmètre à Saint-Étienne. Christophe Galtier, l'entraîneur qui l'a installé et fait décoller, a souvent bâti une défense à cinq et un bloc bas qui collait à son gardien pour le mettre en valeur. Son successeur Oscar Garcia a également été vite séduit. « Il est l'un des tout meilleurs gardiens que j'aie connus », concède le technicien espagnol, déjà conquis par les quatre clean sheets (face à Nice, Amiens, Caen, Dijon) de son portier sur les neuf premières journées. « Ruffier reste un "shot stopper" avec des arrêts énormes, une envergure au-delà de la moyenne sur sa ligne, mais qui n'est plus influent au-delà de ses 5,50 mètres, tempère Christophe Lollichon, responsable du département gardiens de Chelsea. Il y a pas mal de gardiens de ligne comme lui, avec une vitesse gestuelle et des réflexes qui impressionnent, mais qui n'ont pas la bonne lecture du jeu au-delà de leur but. Les grands clubs le savent. Pourquoi se priver aujourd'hui d'un onzième joueur avec un bon jeu au pied ? Le foot ne se joue plus à dix plus un ! Je ne suis pas tellement étonné qu'il n'ait jamais eu d'appels du pied de l'Angleterre. La triplette Lloris-Mandanda-Areola en bleu est cohérente. En France, c'est la meilleure à mes yeux. »

Cet avis n'est pas partagé par le principal intéressé, qui se mure dans sa réserve « de peur d'être trop franc et honnête », d'après un cadre stéphanois. À trente et un ans, Ruffier ne prête d'ailleurs que peu d'importance aux considérations extérieures. « Aujourd'hui, malheureusement, trop de gens jugent le poste de gardien et le jugent très mal, regrettait-il déjà dans ces colonnes en octobre 2011. À la télé, dans les journaux, on voit, on entend, on lit trop de trucs. Les seuls habilités à nous juger sont ceux qui ont joué. Même celui qui entraîne les gardiens, s'il n'a pas vécu le terrain, il ne peut pas parler. » Certains le prendront pour leur grade. Le Basque est cash, sans ambages ni fioritures, dans ses propos comme sur le terrain. Et c'est sans doute aussi pour cela qu'il ne fait pas l'unanimité. Mais son ombre imposante continuera de planer comme une menace fantôme dans la guerre des goals. Aussi bien chez les Bleus qu'en Ligue 1. **F. V.**

Ruffier se mure dans sa réserve « de peur d'être trop franc et honnête ».

Edinson Cavani
Les secrets du Matador

Homme de l'ombre, le buteur uruguayen voit son histoire racontée dans une biographie à paraître le 2 novembre. Entre départ avorté en Europe, agression en Italie, aide à un sans-abri, leçon d'humilité dans le vestiaire du PSG et dureté du métier, en voici les meilleurs extraits.

Le jour où il a fini dans le fossé*

«Je me souviens parfaitement de son premier jour d'essai. On avait accueilli pas mal de jeunes en test, comme ça se fait régulièrement à Danubio. Lors d'une action, il a sauté pour reprendre une balle de la tête, sauf qu'il s'est loupé et a fini dans un petit fossé derrière la cage. Quelques secondes après, on l'a vu sortir du trou en courant pour récupérer la balle. C'était un taureau!» *(Dardo Perez, entraîneur des jeunes de Danubio)*

Son transfert raté aux Pays-Bas

«Un matin, alors que nous prenions le petit-déjeuner, il *(NDLR: l'agent Pierpaolo Triulzi)* nous demande de travailler ensemble: lui en Italie, moi en Uruguay. Vu qu'il disposait de la licence FIFA, ça m'a paru intéressant et j'ai accepté. L'après-midi, à l'hôtel, apparaît un agent ukrainien, basé en Allemagne: "Viens avec moi et prends Edi. J'ai une équipe pour lui aux Pays-Bas." Il me raconte que le transfert est déjà scellé et m'invite à le conclure avec lui. Il m'explique son plan: démarrer en Eredivisie, profiter à moyen terme de la proximité de l'Angleterre, grandir peu à peu, etc. Je lui réponds: "Ça me paraît génial, mais j'ai déjà donné ma parole ce matin… Si tu étais venu quatre heures avant, on partait aux Pays-Bas, mais je ne peux plus, là."» *(Luis Calcaterra, un représentant qui a détenu 50 % des droits de Cavani)*

Le non au Dynamo Kiev et au Real

Fonseca (un agent) est détaché à Edinson depuis quelque temps déjà. Pour preuve, il avait apporté une offre concrète du Dynamo Kiev lors de l'été. «Contrat important et transfert rapportant plus d'un million à Danubio, me semble-t-il», dit Alex Papasan, un autre futur agent gravitant autour de Cavani, sans toutefois en tirer quelconque bénéfice; les deux hommes sont très amis aujourd'hui. «Je suis plus âgé que lui, donc, il m'a demandé conseil: "Selon toi, qu'est-ce qui serait le mieux?" D'un côté, il devait penser à sa famille car ç'aurait changé la vie de tout le monde. De l'autre, n'y avait-il pas un risque de partir top vite, et surtout à Kiev, où l'adaptation n'était pas garantie? C'était un choix très dur. Edi l'a mal vécu.» (…) Après moult hésitations, Cavani a refusé l'offre *(de Kiev),* et grand bien lui en a pris: six mois plus tard, toute l'Europe était à ses pieds. (…) « En descendant de l'avion, je reçois un appel de Michel, le coach du Castilla, la seconde équipe du Real Madrid: "Cavani, tu penses qu'il peut débuter avec le Castilla et dans six mois intégrer pleinement le Real? Je l'aime beaucoup." (…) Finalement, les Madrilènes signent Gonzalo Higuain.»

Le «bidone» de Palerme

«Zamparini *(le président de Palerme)* était un peu indécis. Il nous disait: "Les joueurs uruguayens, très peu explosent vraiment en Italie." Il avait tort parce qu'il y a eu Montero, Francescoli, Recoba, Zalayeta… On a réussi à le convaincre, mais quand on a conclu la transaction dans cet hôtel milanais, quand Foschi a envoyé tous les documents, un agent uruguayen travaillant avec les équipes italiennes a dit à Foschi: "Vous avez pris un *bidone (tocard en italien),* il ne marque jamais." Foschi m'a regardé, l'air de dire: "Mais qu'est-ce qu'il me raconte celui-là?" Je lui ai répondu: "Laisse-le parler, les faits te donneront raison."» *(Giuseppe Corti, recruteur à Palerme)*

Le CDI à un sans-abri

«Il avait pris sous son aile un certain Max. C'était un jeune homme originaire du Ghana. Il se tenait régulièrement devant un supermarché pour se faire un peu d'argent en aidant les gens à charger leurs courses dans leur voiture. La précarité de ce jeune homme a interpellé Cavani. Il a commencé à l'inviter régulièrement à manger chez lui. Ils ont fait connaissance et se sont liés d'amitié, à tel point que Cavani l'a embauché comme majordome, avec un contrat de travail en bonne et due forme.» *(Fabrizio Vitale, journaliste à* La Gazzetta dello Sport)

Agression et folie napolitaine

«On sortait de l'entraînement, on était dans la voiture d'Edi. Il conduisait et on s'est arrêtés au feu. Une moto a surgi et s'est placée à côté de nous. Le mec de derrière a sorti une chaîne et a explosé la vitre de la voiture. Edi a accéléré d'un

Pudeur. L'Uruguayen, discret en dehors des terrains, privilégie souvent sa famille et ses proches pour se ressourcer et couper.

Alexis Réau/L'Équipe

coup, la moto ne nous a pas trop poursuivis… On était effrayés.» (…) «Ça l'a vraiment marqué. Edi n'a peur de rien. Il n'avait pas peur de ces gars-là, mais il avait une famille…» *(Nicolas Bertolo, joueur de Palerme)* (…) Edinson voit régulièrement des gens attendre devant chez lui pour lui offrir des cadeaux : peintures, tableaux, coupes à son effigie, petits plats ou même une tétine pour son premier enfant, Bautista, avec l'inscription Baby Matador. (…) En octobre 2011, des individus cambriolent son domicile un samedi soir. Personne n'a retrouvé les coupables, mais selon le père d'Edinson, Luis, il ne s'agit pas d'un vol ordinaire. «Ils n'ont pas pris les objets de valeur, mais des maillots, des T-shirts, des shorts ou des chaussures.»

La Macédoine plutôt que Vegas

En avril 2016, à la suite de la victoire en Coupe de la Ligue *(2-1 contre Lille),* plusieurs joueurs (Ibra, Pastore, Verratti, Sirigu…) s'accordent une virée à Las Vegas. (…) Vilipendés ici et là pour leur «arrogance», les Parisiens s'en moquent et fessent Rennes (4-0). Le lendemain matin, très tôt, le Matador se rend à son tour dans un aérodrome pour partir en week-end prolongé en jet privé : «Rumbo a V…!!! » (Direction V…), ironise-t-il sur Instagram, alors qu'il se rend à Veles, ville moyenne du centre de la Macédoine. «C'est magnifique. On a passé un grand week-end au milieu de la nature, avec des paysages incroyables. Certains joueurs ont besoin de se détendre en faisant la fête ou en se relaxant au bord de la plage, Edi préfère respirer au milieu des arbres, des oiseaux, des lacs.» *(Walter Guglielmone, son demi-frère)*

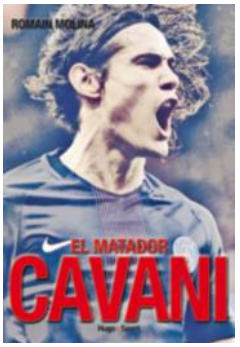
Son message dans le vestiaire après le Barça

«On est arrivés tôt le matin au Camp des loges. On a poussé la porte du vestiaire et on a vu marqué HUMILITÉ en grand. Quand les joueurs sont arrivés, ils nous ont demandé qui avait fait ça. Personne ne savait, même si je pense que certains avaient une idée.» La veille, tard, Cavani est le dernier encore présent. «Edi a pris du strap. Il est monté sur une chaise et a commencé à faire des lettres pour écrire HUMILITÉ. Dans le vestiaire, il y avait déjà inscrit plusieurs mots : ambition, gagner, élégance… Pas humilité. Il pensait que c'était important de le rajouter, donc, il n'a rien dit et l'a fait.» *(Romain Grunstein, ex-responsable adjoint de l'intendance du PSG)*

Sa vision du métier

«Ce qui me fatigue, c'est que j'aimerais avoir plus de temps pour les gens, pour ma ville, pour mon pays. J'aimerais avoir du temps pour le lieu où je me suis construit, avec mes amis. Ne pas avoir cette possibilité, c'est pesant… Notre boulot nous demande parfois d'être loin de notre pays, de prendre tous ces avions ici et là, mais jamais pour rentrer à la maison. Donc, je suis pris de temps à autre par la nostalgie, mais c'est normal, non ? C'est pesant de toujours porter ce costume de footballeur. On vit quand même en dehors de la… *(il réfléchit)* de la vraie vie, on va dire. (…) Nous sommes seulement des footballeurs, hein ?» ff

**Les intertitres sont de la rédaction de* France Footballl.



El Matador Cavani, de Romain Molina, éditions Hugo Sport, 17 €.

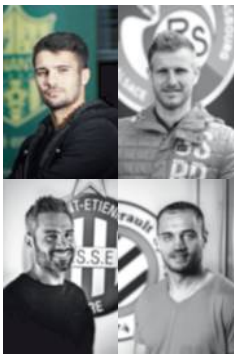
Léo Dubois (1/4)

Capitaine normal

À vingt-trois ans, le latéral du FC Nantes a déjà dix ans d'ancienneté chez les Canaris. Un club dont il a épousé les valeurs jusqu'à se voir confier le brassard en début de saison.

Texte **Patrick Sowden,** à Nantes | Photos **Stéphane Mantey**

Ce n'est pas Henri Michel ou Jean-Paul Bertrand-Demanes, 532 matches de L1 chacun sous le maillot canari. Pas encore. Léo Dubois, lui, vient seulement d'entamer sa troisième saison pleine à Nantes. À tout juste vingt-trois ans, il est encore un peu tôt pour affirmer qu'il sera le joueur d'un seul club. Le footballeur qui fait toute sa carrière sans changer de maillot est une espèce en voie de disparition. Il suffit pour s'en convaincre d'examiner les effectifs de Ligue 1. On se forme et on débute ici, on finit par jouer là avant d'aller se faire voir ailleurs, compagnons du tour de France (et au-delà des frontières) d'un genre nouveau. On part pour grandir, on bouge aussi pour la petite rallonge salariale, la commission à l'agent ou l'équilibre des comptes du club. « Même pour le joueur moyen, il existe un marché, constate Léo Dubois. Mais pour le joueur moyen évoluant dans son club formateur moyen, quel intérêt de partir pour un club de niveau équivalent ? C'est bon d'évoluer devant ceux qui t'ont vu grandir, là où tu as tes repères, dans un décor que tu apprécies. » Aucune allusion à son cas personnel. Parce qu'à vingt-trois ans il ne donne pas encore la priorité au confort et que le FC Nantes n'est pas non plus Amiens ou Dijon aux appétits moindres. « Il y a un beau projet sportif, des ambitions, bientôt un nouveau stade, autant d'arguments qui donnent envie de rester. Mais s'il fallait partir un jour, je me sens assez mûr pour cela. » En fin de contrat en juin 2018, il est d'ailleurs en négociation avec ses dirigeants et n'a toujours pas prolongé.



***FF* vous propose un feuilleton sur ces fidèles qui n'ont connu qu'un seul club. Premier épisode avec le Nantais Léo Dubois. Dimitri Liénard (Strasbourg), Loïc Perrin (Saint-Étienne) et Laurent Pionnier (Montpellier) suivront d'ici la fin de l'année.**

DE SEGRÉ À LA JONELIÈRE

En attendant, Léo Dubois est nantais et, malgré son jeune âge, ça fait bientôt dix ans que ça dure. « Je suis arrivé à treize ans et demi, en préformation. J'étais dans une famille d'accueil à Vertou. Pour la première fois, je quittais mes parents. » Léo est de Segré, à 80 kilomètres de Nantes. Si loin, si proche. C'est là, dans cette petite ville du Maine-et-Loire, qu'il a été repéré. « Je pouvais aller au SCO Angers, à une quarantaine de kilomètres de chez moi, ou au FC Nantes, plus éloigné. Mes parents ont pris cher parce que j'allais partir de la maison, mais l'aspect études scolaires a prévalu. Et puis, une fois que vous avez visité les installations de la Jonelière, vous n'hésitez plus. » Plus que le cœur, c'est la raison qui dicte son choix. « Je n'étais pas un supporter de Nantes même si c'est le club phare de la région. Pas plus que je ne l'étais d'Angers. J'adore le foot, mais je ne m'identifiais pas à un club en particulier. Quand tu vis à Segré et que tu veux aller en ville, tu vas à Angers, c'est à côté. Nantes, on y va plus rarement. Mais le SCO n'était alors pas en Ligue 1. Petit, je suis allé quelques fois à la Beaujoire avec mon père. Je me souviens y avoir vu un match contre l'Auxerre de Djibril Cissé, un match des Bleus où Thierry Henry avait inscrit un doublé *(2-0 contre la Lituanie en octobre 2007)*. Mais je ne me rêvais pas jouant un jour sur cette pelouse. »

Pourtant, du jour où il est retenu en préformation avant d'intégrer le centre de formation à quinze ans, le rêve de devenir pro va devenir une priorité. « Je me souviens de lui à quinze-seize ans disant à ses parents qu'il n'était pas question qu'il travaille l'été. Les vacances, c'était pour se reposer et préparer la saison à venir, sourit Guénaël Menant, son dernier entraîneur à Segré. Quand on intègre un centre de formation, on ne vit pas une adolescence normale. Partir de chez soi à cet âge, c'est beaucoup de sacrifices. » Léo Dubois ne dit pas autre chose. « Le plus dur, c'est de ne plus voir les copains après les cours ou le week-end. Du coup, j'étais super motivé car je ne voulais pas passer à côté de ma jeunesse pour rien. Dans un centre de formation, tu vis dans une bulle, un peu en dehors du monde, avec déjà une grosse concurrence. En même temps, c'est une répétition de ce qui t'attend dans ce milieu. »

L'EMBLÈME DE LA FORMATION

Il fréquente quelques-uns de ses futurs coéquipiers, Valentin Rongier ou Abdoulaye Touré. D'autres ne passeront pas le cap, parmi lesquels son compagnon de chambre qui restera un ami proche. Léo s'accroche. Pas trop de conneries, « quelques-unes quand même car je ne suis pas un saint », se marre-t-il. « La Jonelière, je la connais par cœur. Quand tu y entres, tu bascules

« Une fois que vous avez visité la Jonelière, vous n'hésitez plus. »

Rêve. Le défenseur nantais ne se rêvait pas footballeur professionnel, et pourtant…

Chiffres

1 Comme son premier but en L1, le seul à ce jour. Il l'a inscrit le 24 septembre dernier à la Meinau d'une frappe du droit de trente mètres dans la lucarne du but strasbourgeois.

9 Comme le 9 mai 2015, date de son premier match pro avec le FCN. Pour un revers 2-1 à Bordeaux. Remplaçant, il entre à la 83e minute à la place du Danois Kian Hansen.

79 Son nombre de matches pros disputés à ce jour avec Nantes toutes compétitions confondues: 70 en Ligue 1, 5 en Coupe de France et 4 en Coupe de la Ligue.

Humilité. Léo Dubois, ici à la lutte avec le Lillois Anwar el-Ghazi sous les yeux de Préjuce Nakoulma, un jeune homme qui «a l'impression de faire un métier normal où on se lève chaque matin pour aller travailler».

de l'autre côté, tu croises les pros tous les jours, tu entres dans la famille du FC Nantes. Le jour où j'ai signé mon contrat pro, mes parents étaient là, à la Jone. Je ressentais une vraie fierté et en même temps je me répétais que le plus dur commençait. Les plus belles années de ce club sont liées à la formation, aux joueurs sortis de la Jonelière. Les supporters le savent. Beaucoup d'entre eux nous accompagnent, nous ont suivis en U19, en CFA puis en pro. Leur regard sur nous est différent car nous ne sommes pas des étrangers, nous avons grandi ici.» Son monde s'est agrandi à la découverte de cette grande ville, lui qui a traîné son enfance à Segré, sept mille habitants. «Tout le monde me connaît et je connais tout le monde. Quand je vais à Segré, je ressens quelque chose de bizarre parce que tout le monde sait que je joue à Nantes. Je me demande même si toute la ville ne s'est pas mise à supporter le FCN depuis que j'y suis.» Guénaël Menant confirme: «Léo est un garçon poli, respectueux, un peu le gendre idéal. Il redore l'image du footballeur car les gens d'ici, qui le connaissent, voient quelqu'un de normal, très éloigné de l'image qu'on peut se faire. Un garçon comme Léo, qui porte le brassard, c'est rafraîchissant.»

« L'histoire du club, on s'y intéresse forcément car tout le monde en parle. »

LE POIDS DES COMPARAISONS

Car Claudio Ranieri l'a nommé capitaine en début de saison. «Une surprise, mais aussi une fierté et une responsabilité que je veux assumer.» Un jeune de vingt-trois ans, normal, sans fantaisie capillaire, sans tatouage recouvrant le moindre coin de peau nue. On se retrouve à une terrasse près de la gare de Nantes, devant un café, et quand on lui dit qu'il est désormais rare de rencontrer un joueur hors du cadre contrôlé et minuté du club, il s'en étonne. «J'ai le sentiment de faire un métier normal, où on se lève chaque matin pour aller travailler. Le problème, c'est qu'autour rien n'est normal. Ou tout est beau, ou tout est à jeter. On l'a bien vu ici. Tout le monde en a pris plein la tête, joueurs, entraîneur, président surtout. Il y a un projet qui se monte depuis quelques années. Autant on n'a pas à s'enflammer parce qu'on a terminé septièmes la saison dernière, autant on ne doit pas tout jeter parce que les résultats tardent à venir. On a vu des clubs disparaître. Mais, petit à petit, les gens finissent par se rendre compte à quel point c'est compliqué.»

Dès son arrivée, il a été confronté au poids du passé. «Ce n'est pas que l'histoire du FC Nantes pèse sur les épaules, on fait sans cesse référence à ce passé. L'histoire du club, on s'y intéresse

Richard Martin

« Quand le Barça éblouissait par son jeu, je me souviens avoir entendu : "On a déjà vu ça à la Beaujoire…" »

forcément car tout le monde en parle, les supporters, la presse… Nantes appartient à l'histoire du football français. Comme Saint-Étienne, Marseille, ou Strasbourg, dont j'ai découvert la passion qu'il y avait autour en jouant à la Meinau. Les kinés Philippe Daguillon et Philippe Chantebel ont tout connu, tout vécu, ils sont la mémoire des trente dernières années. Souvent, on évoque les bons moments, les joueurs passés ici… » Pour Léo Dubois, l'histoire du club reste celle du XXIe siècle. « La génération Landreau, Da Rocha, Carrière, Toulalan. Avant, c'est trop loin, je n'étais pas né, même si je sais qui est monsieur Suaudeau et la trace qu'il a laissée ici. Quand le Barça éblouissait par son jeu, je me souviens avoir entendu : "On a déjà vu ça à la Beaujoire…" Je sais qu'on venait d'un peu partout pour voir comment on travaillait ici. » Le fameux jeu à la nantaise, marque déposée, souvenir d'une époque révolue. « On y fait référence sans arrêt. Je ne parlerais pas de nostalgie car même les plus jeunes sont concernés. Il y a une forme de transmission, le jeu des comparaisons est très présent chez les supporters et sur les réseaux sociaux. »

Bio express

Léo Dubois
23 ans. Né le 14 septembre 1994, à Segré (Maine-et-Loire).
1,78 m ; 66 kg.
Défenseur.
International Espoirs (2 sélections).
Parcours
Nantes (formé au club).
Palmarès
Néant.

LE DÉCLIC AVEC CONCEIÇAO PUIS RANIERI

Le jeu à la nantaise, aujourd'hui, c'est celui que les supporters découvrent depuis la saison dernière et l'arrivée de Sergio Conceiçao, prolongé par Claudio Ranieri, deux coaches qui ont provoqué un déclic chez Léo. « Ils ont changé beaucoup de choses. Il y a eu une vraie prise de conscience et de confiance. Des entraîneurs comme Conceiçao ou Ranieri, c'est tout bénef pour moi. » Alors, il en profite, lui qui a toujours regardé beaucoup de foot à la télé. « De la L2 à la C1… Je regarde beaucoup le travail des latéraux, l'intensité des courses, le placement, j'essaye de m'inspirer de tout ça. Regarder Dani Alves, c'est une vraie source d'inspiration, ça fait avancer. Le plus impressionnant, c'est la force mentale pour être toujours à ce niveau à son âge. Beaucoup peuvent vivre une année de feu où tu es porté par une dynamique. Mais y parvenir chaque année… » Il reste attentif au travail de Conceiçao, qui l'aura fortement influencé. « Ce qu'il tire d'un groupe, c'est exceptionnel ! C'est un travail de répétition et, au bout, tu sais où tu es et ce que tu dois faire. On mangeait au centre, on se pesait quotidiennement, je ne dirais pas qu'il n'y avait pas de rigueur avant, mais pas autant, pas aussi pointue. L'entraînement, c'est vingt minutes si on a compris, deux heures si ça ne rentre pas. Conceiçao et Ranieri ont la même conception qui te pousse à te sublimer. Conceiçao est plus directif, il te responsabilise, te fait passer des messages. Ranieri, lui, a une attitude plus réfléchie, plus en retrait, il te laisse comprendre par toi-même. En début de saison, il a pris le temps de nous connaître, de savoir où il pouvait aller, on a avancé peu à peu. » Léo Dubois se sent libéré. En 2016-17, le latéral a adressé sept passes décisives. Cette saison, il a inscrit son premier but en L1, un bijou de frappe, à la Meinau, et a failli récidiver face à Bordeaux. « Le but a beaucoup tourné sur les réseaux sociaux. Jamais je n'avais reçu autant de messages. Le but écrase tout », remarque celui qui, gamin, évoluait en milieu offensif. « Parce qu'il était au-dessus des autres, donc, en profitait », sourit Guénaël Menant, qui n'admet qu'une fierté dans la réussite du capitaine nantais : « Celle de ne pas l'avoir déformé, de l'avoir aiguillé. La suite, c'est lui qui l'écrit. » À Nantes, jusqu'à présent. **P. S.**

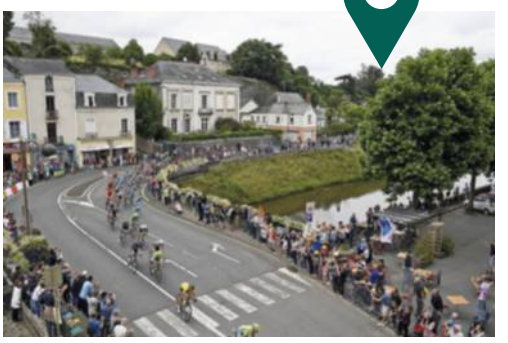
Ses trois lieux favoris

La Beaujoire

« J'aime ce stade. C'est le lieu des plaisirs. J'y suis allé gamin, aujourd'hui j'y joue. C'est un stade vraiment chaud. À la hauteur de Geoffroy-Guichard, du Vélodrome ou de la Meinau, que j'ai découvert. La Brigade Loire, on ne risque pas de l'oublier. Pour les anciens, il y avait Saupin où j'ai joué en jeunes. Demain, ce sera le YelloPark. Logique, ça évolue. »

La Baule

« L'été, quand il recommence à faire bon, j'y fais régulièrement un saut pour décompresser. J'ai besoin de la mer. Et le cadre est tellement sympa. »



Segré

« Je ne pourrais plus y vivre, c'est trop petit, trop calme. Aujourd'hui, je vis dans le centre-ville de Nantes, agréable, animé. Pourtant, j'ai besoin de m'y retrouver régulièrement. Mes parents vivent là-bas, mes amis y sont encore ou y reviennent. J'y vais souvent le week-end, au stade, pour voir jouer mon petit frère ou les copains. C'est chez moi. »

Franck Faugère - Pierre Emmanuel Rastoin/L'Équipe

Rennes
Énième consultation

Le club breton ne va pas bien. Il est temps de le soigner. Des anciens ont enfilé la blouse, établi un diagnostic et prescrit les médocs. Stade Rennais, viens voir les docteurs, non, n'aie pas peur…

Texte **Thomas Simon**

Le Stade Rennais est souffrant, vraiment patraque. Fiévreux, il transpire, tousse, crache même, est parfois pris de vertige, de nausées, au bord du malaise. Les urgences ne sont pas loin. Vite, un toubib. Les ex-pontes du club, Emmanuel Cueff et Frédéric de Saint-Sernin, jurent qu'ils n'ont ni le temps ni l'envie de se pencher sur ce sujet malade qu'ils connaissent si bien. Ils doivent pourtant avoir une petite idée de solutions thérapeutiques à proposer. Pierre Dréossi, l'ancien chirurgien en chef du SRFC, en a «même une grande», d'idée. Mais, lui aussi, refuse d'examiner. «Je vais la garder pour moi. Et c'est mieux pour tout le monde.» Secret médical sans doute. D'autres, anciens internes pour la plupart, ont accepté d'ausculter ce patient pas comme les autres et de lui conseiller quelques cachets et comprimés, à prendre sur la durée ou juste le soir avant de se coucher. Et ça vaut carrément le coup de les écouter.

Guy Lacombe
Ancien joueur (1985-86), puis entraîneur de Rennes (de décembre 2007 à mai 2009)
«Qu'ils se disent leurs quatre vérités»

«Il faut créer l'unité à l'intérieur du club. Il n'y en a jamais eu. On ne crée rien ensemble sans être unis. Toutes les semaines, quand j'étais en place, j'avais une peau de banane devant moi. Quand on perd la Coupe de France *(NDLR: face à Guingamp 1-2, en 2009),* c'est en partie parce qu'au sein du club certaines personnes n'avaient pas envie qu'on gagne. Au moment où on avait la possibilité de remporter enfin un titre, il y avait encore des dissensions internes. Tout le monde n'était pas ensemble. C'est inimaginable ! Il y a trop de problèmes et de tensions à l'intérieur. Le président n'était pas venu à Grenoble lors de la demi-finale, il a dit qu'il était malade. Sauf que, selon les dires de M. Pinault, ils ont fait tous les hôpitaux de Paris et n'ont jamais trouvé trace de M. de Saint-Sernin. Ça veut dire quoi ? Il n'est pas possible d'avancer quand on n'est pas groupés et qu'on ne va pas dans le même sens. Le Stade Rennais a beaucoup de travail à faire dans ce domaine-là. En fait, il faut œuvrer pour le club. Il faut que les gouvernants fassent travailler les gens pour le club, non pas pour eux, *(il détache les mots)* POUR – LE - CLUB ! On n'est plus dans l'amateurisme ou dans les querelles du café d'à côté, c'est ça que Rennes n'a pas encore compris. Et puis, là-bas, certaines personnes sont en cheville avec les médias locaux, c'est "je te tiens, tu me tiens par la barbichette" et le vilain petit canard est toujours l'entraîneur.
M. Pinault est un amoureux de son club. Mais le football est un domaine très compliqué à appréhender et les grands patrons ont du mal à saisir toutes les spécificités de ce microcosme qui mélange l'humain et les émotions. Il faut être pragmatique, mais aussi savoir créer une âme. Daniel Moreira avait dit en 2008 : "Le vestiaire est un mouroir." M. François Pinault était très en colère : "Mais pourquoi il dit ça ? Qu'est-ce qu'il veut ? Qu'on repeigne les murs ?" Moreira n'avait pas complètement tort. Là-bas, j'ai vécu un truc que je n'ai jamais vécu ailleurs. Je suis entré dans le vestiaire après une victoire contre l'OM et il n'y avait pas un bruit, rien, quelques sourires, sans plus, et il y avait même un remplaçant qui n'était pas content. C'était incroyable. J'ai essayé de créer des relations humaines, mais le club n'est pas allé dans ce sens-là. Il faut qu'ils se mettent autour d'une table, qu'ils se disent leurs quatre vérités et repartent dans la même direction.»

Stéphane Guivarc'h
Meilleur buteur de L1 avec Rennes en 1996-97
«S'inspirer de Guingamp»

«Le club n'a rien gagné depuis 1971. Ça prouve bien qu'il y a un malaise. Aujourd'hui, Rennes est hors sujet, à tous les niveaux. Et c'est comme ça tous les ans. Le club déçoit et, de l'extérieur, son image n'est pas bonne. Je me demande à chaque fois : "Mais qu'est-ce qu'il se passe ?" Déjà, il y a tellement de départs, d'arrivées, il faudrait davantage de stabilité. À certains moments, quand on voit le nombre de joueurs sous contrat… Ensuite, il faut gérer les états d'âme des uns et des autres, c'est très compliqué. Avec son budget, ses moyens, ses infrastructures, Rennes pourrait faire beaucoup mieux. Peut-être qu'il devrait s'inspirer de son collègue guingampais. Avec moins de moyens, En Avant travaille différemment. Rennes végète et on a l'impression qu'il n'y a pas de révolte. Si le club est à ce niveau-là, c'est qu'il le mérite, mais ce sont les joueurs qui jouent. Ils ont perdu confiance et n'avancent plus. C'est un psychologue qu'il faudrait.»

Alexandre
Supporter depuis quinze ans
«Changer le coach»

«Le premier remède est de changer le coach. Il a des idées trop arrêtées. *(Claude)* Puel, ça me plairait bien. Ensuite, il faudrait changer de président. Mais, derrière,

Bernard Papon - Vincent Michel/L'Équipe - DR

Doutes.
Des joueurs qui n'avancent plus, un président, René Ruello, et un entraîneur, Christian Gourcuff, de plus en plus contestés : le Stade Rennais a perdu la boussole.

Fred Mons - Pierre Lahalle

il faut avoir quelqu'un capable d'assumer ce statut. Est-ce que les Pinault ont cet homme-là ? On entend parler d'Olivier Létang. Il connaît bien le football, mais il est associé à un homme d'affaires *(Kia Joorabchian, qui dirige la société d'agents anglaise Sports Invest)* pas vraiment recommandable. C'est d'ailleurs de ce côté-là qu'on a commencé à entendre parler d'investisseurs chinois. Je n'ai pas de problème à voir des investisseurs étrangers arriver, mais ce serait plus intéressant de garder un actionnaire majoritaire breton pour l'identité, tout en faisant entrer des investisseurs minoritaires, qu'ils viennent de Chine ou d'ailleurs.»

Frédéric Antonetti

Ancien entraîneur de Rennes (de 2009 à 2013)

« Il faut plus de moyens »

«Aujourd'hui, ça ne va pas, mais avant, il y a eu de bonnes saisons, de bonnes périodes. Ceux qui sont au pouvoir actuellement ont passé leur temps à nous déglinguer. Aujourd'hui, ils sont là et on voit le résultat. Les gens qui ont pris la suite de Pierre Dréossi ont été moins bons que ceux d'avant, c'est tout. Rennes, c'est un contexte spécial. Certains ont accès à M. Pinault et font courir des bruits, disent des choses. Toute la journée, c'est patati et patata. Je passais mon dimanche et mon lundi à déglinguer les gens qui nous avaient déglingués. Une sacrée perte d'énergie. Ces gens, ce sont les dirigeants actuels. Rennes, c'est ça. La famille Pinault a fait et fait beaucoup pour le Stade Rennais. Dréossi était parvenu à optimiser au maximum le budget qu'il avait à sa disposition. La saison passée, Lyon finit quatrième avec 250 M€, donc, aujourd'hui, il faut plus de moyens, c'est sûr. Les moyens actuels *(50 M€ de budget)* permettent une stabilité, c'est tout. Un exemple : Ruffier était sur le marché en 2011. Il coûtait 3 M€ et avait un salaire élevé. Et il y avait Costil, libre, qui sortait de Sedan et qui coûtait 35 000 €. Costil a été choisi. Cela n'a pas été un mauvais choix sur la durée, mais Ruffier était prêt tout de suite. Et les résultats de Saint-Étienne, c'est Ruffier à 50 %. Cela montre un certain fonctionnement.»

Jean-Luc Arribart

Ex-joueur de Rennes (1974-1978), où il a été formé

« Les Pinault doivent accorder leur violon »

«Je connais bien René Ruello et Christian Gourcuff, j'éprouve beaucoup de sympathie et d'amitié pour eux, et je ne voudrais pas donner des leçons. Alors, je prends des précautions, mais je me pose des questions. Il manque un joueur expérimenté en défense centrale. Et puis, au milieu, est-ce qu'il n'y a pas trop de joueurs qui présentent un profil similaire ? Des bons tripoteurs de ballon, qui jouent bien, qui écoutent bien. Mais est-ce qu'il ne faudrait pas leur apporter un mec complémentaire, un costaud qui déménage ? Du style d'un Dier à Tottenham, d'un Fernandinho à Manchester City, un gars qui sécurise la défense dans le domaine aérien et qui met la semelle, qui apporte de l'agressivité et qui va faire mal et casser le jeu adverse. Et puis, il leur faut un finisseur, un tueur de surface. Et là, est-ce que Rennes ne s'est pas trompé régulièrement sur son avant-centre ? L'idée de Christian est de mettre de la technique, du mouvement, créer des enchaînements, mais si tu n'as pas celui qui transforme les opportunités, t'auras du mal. Et puis, il y a régulièrement beaucoup de changements dans l'effectif, sur le banc aussi depuis quatre ans, ce n'est jamais bon. Il y a deux réflexions différentes entre le père *(François)* et le fils *(François-Henri)* Pinault. Il faut qu'ils accordent leurs violons. Il faut que ça vienne d'en haut et qu'une décision soit prise. Tout casser, tout changer pour partir sur d'autres bases, est aussi une solution. Mais je serais partisan de faire confiance aux hommes en place, Ruello, Gourcuff, Buisine au recrutement, et de leur dire : "Vous êtes compétents, bougez-vous le cul, on a confiance en vous et on vous donne la possibilité de trouver les solutions.»

Vahid Halilhodzic

ex-entraîneur de Rennes (d'octobre 2002 à juin 2003)

« Trouver des gens compétents »

«Ils sont trop pressés. Il y a du travail à effectuer et cela prend du temps. Il faut donner de la continuité dans la construction de l'équipe. M. Pinault a un vrai attachement à ce club et à cette région, mais il a été un peu naïf. Il a donné de l'argent et du pouvoir à des gens qui n'ont pas les compétences. À un moment donné, il faut arrêter de tout mélanger. Le club est dans une impasse. Pour en sortir, il faut trouver des gens capables de mener un projet sur le long terme. Gourcuff ? Certains en France parlent de jeu, mais ne gagnent jamais. Ils ont bonne presse, mais, au final, il n'y a rien et on entend toujours le même discours. Rennes a besoin d'un coach qui sache gérer la pression extérieure particulière qu'il y a là-bas. Certaines personnes créent l'opposition, ont des démarches négatives, et l'entraîneur n'est jamais dans la tranquillité au quotidien. Quand je suis arrivé, dix-sept personnes sont venues me proposer leurs services en me disant : "Attention à lui, ne l'écoute pas... Fais attention à eux... Et puis ceci, et puis cela." C'est invivable et il faut savoir résister à toutes ces tentatives de déstabilisation. Ce n'est pas seulement un entraîneur qu'il faut, c'est un entraîneur qui sache s'entourer des bonnes personnes pour le protéger.»

Rolland Courbis

Ex-conseiller du président, puis entraîneur de Rennes (de janvier à juin 2016)

« Recruter cet hiver »

«Même si j'ai été "Courbix" l'espace de quelques semaines, il y avait un projet breton qui se mettait en place et je me suis incliné, je n'ai pas contesté cette idée-là. Je suis surpris que ça n'aille pas. Depuis un an et demi, je ne vois aucun progrès. On parle de projet, d'identité mais je ne vois rien. Quand ça ne va pas, ce n'est pas nouveau, c'est même plus qu'une habitude, c'est quasiment une obligation, on change car ce sont souvent de nouvelles têtes qui peuvent te ramener de la confiance. Sans ça, tu es condamné à échouer. J'ai trouvé le recrutement estival intéressant mais ça ne s'est pas matérialisé sur le terrain. Il faudra profiter du mercato cet hiver pour recruter deux joueurs à des postes importants, c'est indispensable.» **T. S.**

Protestation. Chez les supporters souffle le vent de la contestation.

Élisa Haberer/L'Équipe - Pierre Lahalle - Sandrine Roudeix/L'Équipe - Philippe Caron/L'Équipe

nouveau la collection L'ÉQUIPE

offrez-vous un moment d'histoire

commandez vos tirages
des plus belles photos
du journal L'Équipe sur

www.lequipe.fr/collectionphoto

Michel Mézy
« Soyons fiers de l'avoir connu »

Texte J**ean-Marie Lanoë**, à Montpellier
Photo **Frédéric Lancelot**/L'Équipe

Le vide laissé par la disparition de Louis Nicollin, fin juin, est immense à la Paillade, mais également dans tout le football français. L'ami Mézy a accepté de raconter son Loulou, loin des clichés et des a priori. Un témoignage empreint d'émotion.

« Où et comment est née votre indéfectible amitié avec Louis Nicollin ?
Lors d'un match de Coupe de France Nîmes-Montpellier, à Alès *(NDLR : le 10 février 1979. Les 32es se disputaient alors sur terrain neutre et ce, jusqu'en 1989).* Je le connaissais un peu avant, sans plus. 0-0. Avec Nîmes, on est réduits à dix. Prolongation. Il pleut. Arbitre : Vautrot *(Michel).* Vu que je suis capitaine, je faisais tout pour que le match soit arrêté, je prenais le ballon, je le jetais là où il ne rebondissait pas. En face, Mama Ouattara et tout le monde côté Montpellier voulaient que ça continue. D'un coup, j'entends un type derrière moi, sous la pluie, qui dit : "Mézy a raison, il faut arrêter le match." Je me retourne : Nicollin. Je me dis : "Il n'est pas bien, lui !" Et Vautrot arrête le match. À la fin, il y a une réception à la mairie d'Alès où Louis se retrouve seul avec sa femme. Du coup, je suis allé parler avec lui et Colette. Ça s'est arrêté là. Sauf qu'après, il m'a fait perdre l'Étoile d'Or *France Football. (Il rit.)*

Pourquoi ?
Au printemps 1979, j'allais gagner l'Étoile d'Or *FF.* Mais, quand Nîmes a su que j'allais à Montpellier, ils ne m'ont pas fait jouer les trois derniers matches. Ce qui m'a fait pleurer énormément, d'ailleurs. J'avais des propositions de Bordeaux, entre autres…

Vu que vous le connaissiez comme personne, en quoi Nicollin était-il exceptionnel ?
(Long silence.) Je pense qu'il a tout compris avant les autres *(il parle encore de lui au présent).* Il a compris qu'être dirigeant, même d'une grande société, ça ne donne pas droit à la connaissance et à la reconnaissance. C'était un passionné de sport, en général. Au départ, d'ailleurs, il jouait au rugby. Le fait d'être un passionné de sport de s'être mis dans le football et d'avoir ce génie de la communication – car c'en était un ! – ça veut dire qu'il a tout compris. Et tout gagné. La communication, le fait qu'on parle de lui, le fait qu'il parle comme il parlait, c'est ça, être un génie. Pour son entreprise, toutes les portes de toutes les mairies lui ont été ouvertes grâce à ce qu'il était et grâce à son aura footballistique. Quand son père est décédé, tout le monde a dit de Louis : "Il va se casser la gueule !" Il avait 800 employés. Aujourd'hui, il en a 5 000.

Vous le qualifiez de génie. Vous avez des exemples de ce côté visionnaire ?
Pour les loges de la Mosson, on prenait un traiteur. Tout d'un coup, il me dit : "Michel, on paie des sommes astronomiques !" Il a donc monté un traiteur, Le Traiteur du littoral, qui maintenant est superbement coté. La sécurité pareil. Il a monté une boîte de sécurité.

Bio express

Michel Mézy
69 ans. Né le 15 août 1948, à Aigues-Mortes (Gard). International A (17 sélections, 1 but).
Parcours de joueur
Nîmes (1959-1975), Lille (1975-1977), Nîmes (1977-1979) et Montpellier (1979-1982).
Parcours d'entraîneur
Montpellier (directeur sportif, 1983-1985 ; entraîneur, 1985-1987 ; manager, 1987-1990 ; entraîneur, févr.-juillet 1990), Nîmes (président délégué, juillet 1991-nov. 1994 ; entraîneur, février-juin 1993), Montpellier (entraîneur, nov. 1994-98 ; manager, 1998-déc. 1999 ; entraîneur-manager, déc. 1999-oct. 2002 ; conseiller du président, depuis nov. 2006).
Palmarès d'entraîneur
Coupe de France 1990 ; Championnat de L2 1987.

Épopée. 21 avril 1980, La Paillade élimine Lens en huitièmes de Coupe de France (2-0). Michel Mézy, qui vit là sa première saison héraultaise, connaît ses premières heures de bonheur partagé avec Loulou. L'année suivante, Montpellier décrochera son billet pour la L1.

Les hôtesses ? Hop ! C'est un type qui allait excessivement vite à ce niveau-là. Récemment, il me dit : "Il faut que le centre de formation redevienne plus performant." Il a mis des scouts partout. Ç'a été sa dernière grande décision pour le club. Pour sa boîte, c'était pareil. Il a fait Sud Service *(une filiale spécialisée dans le nettoiement industriel).* Et puis, cette manière d'être…

Son génie de la communication, il n'était pas factice ? Il ne jouait pas un rôle, parfois ?
Nooooon ! C'est inné. C'est un talent d'aller vite et d'être persuasif. Quand je suis arrivé en 1979, ce type m'a dit : "Je vous signe ce que vous voulez !" J'avais trente et un ans, je savais que jouer ne durerait pas toujours. Nicollin me disait : "Je vous veux à tout prix." C'est vrai, il a tout pris : j'ai été trois ans joueur et vingt-cinq ans cadre dans sa boîte !

« C'était un génie. »

Avec de fameuses prises de bec…
Il est toujours venu me rechercher. Et pourtant, qu'est-ce qu'on s'est disputés ! On est à égalité. Il m'a autant viré que je suis revenu. *(Très long silence.)* Il faut connaître Nicollin. Parfois, il pouvait être haïssable. Je lui disais : "Si tu veux parler aux gens, parle leur en tête à tête. Ne fais pas de déclarations publiques ! Ça fait très mal. Pour qui que ce soit." On s'est toujours engueulés là-dessus. C'était sa manière de savoir si la personne qui était en face allait réagir ou pas. Et c'était aussi sa manière de montrer que c'était lui le patron.

Qu'est-ce qui fait qu'on se réconcilie toujours avec un homme avec qui on se dispute autant ?
(Silence.) C'est dingue. En 1994-95, on est fâchés, je suis à Nîmes. Il est dernier de Première Division. Il m'appelle. "Tu ne vas pas me laisser comme ça quand même ? Je suis dernier…" Il vient, on va manger. Et ça continue. Tous les lundis matin, il m'appelle : "Alors, comment on fait ?" Et j'ai fini par venir. Voilà, ç'a été ça tout le temps… C'était ce qu'il décidait, lui. Moi, je n'ai jamais voulu être entraîneur de ma vie ! En 1986, il me dit : "Regarde qui peut être entraîneur du club, je te laisse quatre ou cinq heures." Il revient, je lui dis que ça n'est pas facile de trouver. Il me répond : "Ah oui ? Pour moi, c'est très facile : c'est toi. Voilà, démerde-toi."

Et on ne peut pas résister ?
Ça dépend de l'amour que l'on a pour la personne.

D'où vous venait cet amour pour la personne Louis Nicollin ?
C'est inexplicable, ça. La dernière fois que je suis revenu au club *(en 2006),* il boitait, il avait une canne, le club était menacé de descendre en National. "Michel, tu ne vas pas me laisser, le club va mourir, comment on fait ?"
Le Nicollin séducteur, plein d'humilité. Et généreux. Comment pouvais-tu lui refuser quelque chose ? Quand il organisait des réceptions, c'est quelqu'un qui pensait à tout le monde. Très, très méticuleux. Une pensée pour chaque personne. Je n'ai jamais vu une de ses réceptions loupée. C'était un personnage généreux par excellence.

Exemple ?
Yoann Diniz *(après son échec aux JO de 2012, Nicollin a pris le marcheur sous son aile).* Mais il n'y a pas eu que lui. À Montpellier, sans Nicollin, le handball n'est pas ce qu'il est. Comme il était épris de tous les sports, il a monté le handball, le basket, l'athlétisme.

Il aimait tellement le sport qu'il a accumulé l'une des plus grandes collections de maillots et d'objets d'Europe et même du monde.
Tu as vu son musée ? Mais on a beaucoup parlé du Nicollin collectionneur, et le Nicollin décorateur ? Son mas, ses oliviers, tout ça. Sa petite ferme avec des oiseaux exotiques, c'est son goût à lui ! Alors oui, des gens me disaient que c'était un grossier personnage. Dans la forme, c'était parfois vrai, mais dans le fond… Tout son être ressortait dans les 300 hectares de son mas ! Il avait voulu renouer avec l'idée de faire la fête du mas, le jour des ouvriers, le jour des joueurs, le jour des élus…

C'est là qu'il a installé son musée, et toutes ses collections. Parce qu'il ne collectionnait pas que les maillots…
Nicollin ? Collectionneur de timbres, de voitures miniatures, de soldats de plomb, de

L'Équipe

« Aulas est très fort. Mais il a tout copié sur Loulou. »

Napoléon et toute la garde, de tous les *France Football,* de tous les *Paris Match*... Et tout ça fait avec minutie ! Très érudit, Louis.

Pourtant, il disait qu'il ne lisait rien.
(Il souffle.) Il était au courant de tout. Nicollin, le plus grand menteur que la terre puisse porter ! *(Rire.)* Je le connaissais parfaitement, mais ceux qui ne le connaissaient pas, il leur mentait. Il leur disait : "L'autre, il a dit ça de toi." Le type, il bavait. Louis disait des mensonges pour en tirer une vérité.

Il semblait se ficher éperdument de ce qu'on pouvait écrire sur lui.
Ça fait partie de son génie de la communication. Ce n'était pas du je-m'en-foutisme. C'était une force intérieure !

Où la puisait-il, cette force intérieure ? Dans le fond des poubelles de son père ?
Une fois, on dînait chez des amis à La Grande-Motte. À un moment, le camion de ramassage des ordures ménagères arrive. On entend crier dehors : "Je ne passe pas !" On est descendus, il a regardé le chauffeur du camion. Il lui a dit : "Ah, tu ne passes pas ? Descends." On est montés dans le camion, il a pris les clés et le volant... et il est passé ! Voilà. Je dis souvent que c'est un élu. Oui, un élu.

Il était drôlement superstitieux pour un élu...
Ah ! J'en ai tellement des choses à... *(Sa gorge se serre.)* Quand je jouais, ce type faisait toutes les églises avant les rencontres. Il n'était jamais aux matches ! Il prenait la voiture et faisait les églises. Le stress. Il arrivait cinq minutes avant la fin. Une fois, il est parti, on perdait. Il est revenu, on gagnait. Parfois, c'était le contraire. Il y en a eu, des conneries ! Des poulets égorgés ! Avec Aimé Jacquet, que j'adorais, on avait une grosse équipe mais on n'arrivait pas à gagner un match. Il fait venir un type *(un sorcier du Sénégal).* Je me souviens de la poule qui avait du sang sur la tête ! Après, on a aussi joué contre le Sporting avec des maillots jaunes !

On n'imagine pas un Jean-Michel Aulas donner là-dedans...
J'aime Aulas, il est très fort. Mais la vérité, c'est qu'il a tout copié sur Loulou ! Par exemple, à un moment, on a pensé qu'il fallait mettre des anciens à la tête de toutes les équipes de jeunes pour promouvoir l'identité du club. L'OL l'a fait en grand après. Nicollin a été le premier à faire une équipe féminine. Pareil. Nicollin, Nicollin... Un monument ! D'ailleurs, j'ai du mal à... *(Des larmes perlent.)*

Quatre mois ont passé depuis qu'il est parti. Qu'est-ce qui vous manque le plus ?
Nos conversations de tous les jours, sa présence. Souvent, je lui parle pendant les matches... Le siège à côté de moi est vacant.

Lauriers.
21 mai 2012, place de la Comédie, Montpellier est sacré roi de France : l'aboutissement des rêves les plus fous des deux compères.

Félix Golésis/L'Équipe

Décryptage. Souvent sur le banc, Louis Nicollin a pu compter sur le conseiller Mézy pour lui ouvrir les yeux sur les réalités du terrain.

Je lui parle. *(Silence interminable.)* Oui. *(Il souffle.)* Aujourd'hui, mon seul truc, c'est de transmettre. À tous *(au club).* Dont Laurent *(l'un des deux fils Nicollin, seul aux manettes du club),* évidemment. Ils sont très gentils. Laurent m'a demandé de ne surtout pas arrêter.

Que faites-vous ?
Je suis toujours avec les jeunes. Ça me ressemble, ça me laisse jeune, quelque part.

Quel président était Louis Nicollin ? Paternaliste ? Dirigiste ?
Louis voulait être le patron et il était le patron. C'était le boss. Mais quand quelqu'un était dans la merde, un ancien joueur dans la difficulté, je ne l'ai jamais vu le laisser tomber. Après, il pouvait être dur si tu le décevais. Mais un grand chef, malin, intuitif. Généreux. *(Il répète.)* Généreux. C'était en lui, ça. Après, il était capable de tout, capable de dire : "Lui, c'est un con." À tout le monde. Mais après...

Il en disait, des gros mots. C'était une façade ?
Il avait une face cachée, oui. Ce sont des choses que les gens n'ont jamais su. *(Silence.)* Un exemple. Je l'ai vu honorer les anciens joueurs qui étaient à la Paillade en DH. Pour ça, il avait une grande faculté de mémoire. Mais attention, il se rappelle de ce qu'il veut ! *(Il s'arrête.)* J'ai du mal à parler de lui au passé. *(Ses yeux s'embuent de nouveau.)* Quand je me suis fait mon truc *(il s'est fait opérer d'un nodule "un peu cancéreux" au poumon, début juin)*, il s'est fait du souci. Il n'a pas arrêté de me téléphoner. Il appelait cinq ou six fois, le soir.

« Il pouvait avoir des côtés haïssables. »

Que retenez-vous d'autre de lui ?
Son appétit de vie. Il y a eu des moments difficiles, mais il y a eu tellement de joie, de bonheur et de déconnade... *(Il se reprend.)* Ça, c'est Nicollin ! Tu te rends compte, avec tout ce qu'il avait sur les épaules, avoir cette capacité d'amusement ! Comment il faisait ? Cet appétit. Cette joie de vivre.

Quel a été son dernier grand bonheur dans le football ?
Quand on a emporté la Gambardella *(contre l'OM, en mai dernier).* Peuchère, tu te rends compte que son fils aîné *(Olivier)* va avoir un enfant et qu'il ne le verra pas ? Il était tellement heureux. *(Silence.)* Il y a moins d'un an, c'était les soixante-dix ans du groupe Nicollin. Il a tenu à faire toutes les succursales.

Il fallait la santé !
Toujours dans l'action. Il n'a jamais cessé, tous

Pierre Lablatinière/L'Équipe

« Les gens se retrouvaient en lui. »

les jours. Je voulais le calmer mais rien à faire ! *(Il rit.)* Ah là là ! Mais je ne l'ai jamais vu céder. Et ce, depuis tout jeune. Quand j'ai signé, il avait trente-six ans, moi trente et un… Ça en fait du temps ! Son secret, c'est qu'il avait une faculté de récupération énorme. Dans l'avion, au début, il se couchait dans l'allée et il dormait. En voiture, il dormait aussi. Et puis, une force de caractère… Dans les pires moments, je l'ai vu ébranlé mais jamais abattu. Même si on s'est beaucoup disputés, à un moment donné, tu fais la colonne "crédits" et la colonne "débits". Et la colonne "crédits", je crois que ça va, non ? Un être exceptionnel. Tu me fais remémorer de ces trucs… Je vais te dire : quand tu pars du mas le jour des funérailles et que tu vois tous ces camions alignés, tu te dis que ce ne sont pas les plus aisés qui sont là et que ça n'a pas été commandité. Les mecs *(les employés)* sont venus de leur propre chef.

Ils lui ont rendu hommage en l'applaudissant à la sortie du cercueil…
Moi, j'aimerais qu'on lui rende hommage sur tous les terrains de France pendant toute l'année. Mais il disait tellement de conneries qu'il y a des types qui ne pouvaient pas le voir… *(Sourires.)* Il pouvait avoir des côtés haïssables.

Lesquels ?
Mauvaise foi… Un menteur. Ça faisait partie du personnage. Et puis, c'était un grand patron. Félicitations. *(Long silence.)* C'est quelqu'un qui ne peut pas te laisser indifférent. Par n'importe quel truc, n'importe quel chemin, il te marque. La dernière : ça fait deux ans qu'il me gonflait pour que je fasse venir mon équipe de France, celle des années 70, Aubour, Bosquier, Michel. Quand il avait quelque chose dans la tête, il ne l'avait pas au cul ! Finalement, on l'a fait le 29 mai. Il y a eu la réception au mas, puis le match *(contre les anciens Lillois)*. À la fin, il leur a dit à tous : "L'an prochain, rebelote ! On refait." Mais on ne refera plus rien. Plus rien ne sera jamais comme avant. *(Terrible silence.)*

Ses détracteurs disaient qu'il était le seigneur du château, décidant de tout…
Oui, mais jamais il ne s'est immiscé dans une compo ! En revanche, quand j'étais sur le banc, je l'entendais dire aux autres : "Il fait jouer cette crêpe !" C'était le patron. C'était lui. *(Silence.)* La vie n'est pas un long fleuve tranquille, mais je préfère cent fois une mer chahutée avec Nicollin qu'une mer d'eau tiède avec les autres. Au moins, tu vis ! Quand je vois tout ça… *(on voit le domaine de Grammont depuis la fenêtre.)* Notre stade, la Coupe d'Europe, c'était sa vision. Et on a gagné le titre.

Comment l'avait-il vécu ?
Bien. La Coupe, c'était plus émotionnel. Mais… tu as vu son déguisement ? *(Il fait allusion à la crête orange.)* Intronchable ! *(Sa voix se noue.)* Il acceptait ce qu'on pouvait dire sur lui. Même si ça lui faisait mal, il avait la force de ne pas le montrer. Il avait beaucoup d'autodérision. Et puis, les gens l'aimaient ! Parce qu'il faisait partie des gens. Les gens se retrouvaient en lui. Il avait cette popularité énorme.

Pour finir, comment le définiriez-vous ?
Si j'osais, je dirais que c'était un garçon de bien, qui faisait du bien. Un mec assez exceptionnel. Il avait une telle force de persuasion, une telle aura ! Parce qu'il a tout compris avant les autres. Ce que le père a fait, Laurent le perpétue. Ce qui me met du baume au cœur, c'est que je pense qu'Olivier et Laurent seront à la hauteur. Ils mettront simplement les bottes d'une manière différente. De toute façon, ce qu'il a fait, lui, personne ne peut le faire : dire autant de conneries et être autant aimé ! À ce palmarès, il est en tête ! Inaccessible. L'inaccessible étoile, c'est ça. Soyons fiers de l'avoir connu ! Putain, celui-là, alors… »

Pensée.
«Je préfère cent fois une mer chahutée avec Nicollin qu'une mer d'eau tiède avec les autres.»

Making of

- **Lieu** Au centre d'entraînement de Grammont. Dans un des grands bureaux modernes de Louis Nicollin, encore présent via une frise du dessinateur Dadou et une petite statuette à son effigie.
- **Durée de l'interview** Une heure et trente-quatre minutes. L'émotion étreignait Michel Mézy, qui souvent cherchait les mots justes et a même laissé sonner son portable. Avant l'interview, il avait appelé pour dire qu'il serait en retard, il s'était coupé profondément la lèvre en se rasant. Un acte manqué ?
- **Boisson consommée** Un café.
- **Tenue** Chemise bleue, jean bleu.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 10/10. On se connaît depuis trente ans. C'est même cette amitié qui a rendu ce douloureux témoignage possible.
- **Autres personnes présentes** Personne.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** «Dans le fond, Nicollin n'était-il pas autant nîmois que montpelliérain ?»
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **L'interview qu'il aimerait lire dans *FF*** «Jean-Paul Belmondo, que j'adore. C'est un féru de sport et de football, fan de René Vignal. J'aimerais avoir son regard sur ce qu'était le foot quand il était jeune et sur celui d'aujourd'hui. J'aimerais aussi avoir celui de Marcel Aubour.»
- **La note qu'il se mettrait pour l'interview** «Je ne sais pas… J'y ai mis mon cœur. Bon, la moyenne.»

Frédéric Lancelot/L'Équipe

Ajaccio Une succession à assumer

Ce lundi se jouait le seul vrai derby du foot français entre l'ACA et le Gazélec. Mais la chute de Bastia cet été a changé beaucoup de choses pour les deux frères ennemis, libérés de l'aura du Sporting.

Texte **Louis Faure**

Pour le football français, le centre de gravité de l'île de Beauté ne se trouve pas à Ajaccio, où siège pourtant le parlement de Corse, mais 150 kilomètres plus au nord, tant l'histoire parle en faveur du SC Bastia. Depuis cet été, pourtant, le foot corse doit subsister et exister sans son club le plus emblématique. Mis au bûcher pour avoir dépensé sans compter, les rêves professionnels du Sporting sont partis en fumée en même temps que ceux de son île, éberluée de voir Bastia contraint de reprendre en National 3, la Cinquième Division française. Alors, en attendant que le SCB renaisse un jour de ses cendres, Ajaccio héberge les derniers espoirs du foot pro insulaire. Au sein des deux clubs ajacciens, tout le monde s'accorde sur un point : la quasi-disparition du Sporting n'est une bonne chose pour personne. « D'un point de vue sportif, c'est évidemment dommageable. Mais d'un point de vue économique, c'est une catastrophe par rapport à la casse sociale que ça engendre », soupire Olivier Miniconi, le président du GFC Ajaccio. Pour Jean-Philippe Carolaggi, journaliste à *Corse-Matin,* considéré comme la mémoire vivante du Gazélec, cet été noir du football corse sonne comme un avertissement pour tout le monde : « Quelque part, ça met un peu en garde sur la façon dont les clubs sont gérés et les risques qui peuvent en découler si d'aventure il n'y a pas de rigueur financière. Aujourd'hui, c'est presque encore plus important que le domaine sportif. » Si le Sporting s'est vu rétrogradé de trois divisions d'un coup, l'AC Ajaccio aurait pu lui descendre d'un étage et se retrouver en National malgré sa onzième place en L2 la saison passée. C'est ce qu'avait décidé la DNCG avant de se raviser en appel et de maintenir l'ACA.

UNE ÂME DE SAINT BERNARD

Devant tant de difficultés, c'est comme si les vieilles rivalités qui font l'âme du foot corse s'estompaient, une curiosité dans cette ville insulaire de 70 000 habitants où le derby – le seul de tout le football français, disputé ce lundi – a partagé durant des années la cité impériale en deux. Ici, on a longtemps été du Gaz ou de l'ACA, jamais des deux, au point où, pendant longtemps, ces deux-là ne se sont jamais affrontés en amical. Mais, cette fois, chacun a pris conscience qu'il fallait désormais jouer les porte-étendards de l'île. Endosser le costume porté par le Sporting. Pas le choix. D'ailleurs, les deux Ajacciens ont commencé à assumer leurs responsabilités en accueillant une grande partie des jeunes du centre de formation bastiais, brutalement livrés à eux-mêmes avec la fermeture de la pouponnière du Sporting. Seul le prodige Pintor, buteur avec les Bleuets en huitièmes de la Coupe du monde U17 mardi dernier, a quitté l'île par choix, rejoignant Brest, qui a su y mettre les moyens. Pour les autres, la solidarité corse n'est pas restée un vain mot cet été. « Ici, tout le monde se connaît, souffle Christophe Ettori, directeur général du Gazélec. Entre Ajaccio et Bastia, on a toujours un lien amical ou familial avec quelqu'un. Là, il y a beaucoup de jeunes Corses qui se sont retrouvés sur le carreau. Donc, on a gonflé un peu notre effectif et récupéré trois gamins chez les U19. Malheureusement, on n'a pas la capacité d'accueillir tout le monde. » De même, côté acéiste, on a consenti à quelques efforts pour que des jeunes du SCB puissent continuer de poursuivre leur rêve. Selon son président, Léon Luciani, ce sont « une dizaine de gamins du Sporting » qui ont trouvé refuge à l'ACA. Comme si les deux clubs ajacciens s'étaient sentis investis du devoir de protéger l'avenir du football corse.

« Je me suis dit, Ligue 2 pour Ligue 2, je préférais rester en Corse. »

Jean-Louis Leca, gardien de l'AC Ajaccio

LECA PAS DÉSESPÉRÉ

Autre transfuge de l'intersaison, Jean-Louis Leca illustre à lui seul cet élan de solidarité. Le gardien emblématique du Sporting reconnaît avoir eu des contacts intéressants durant l'intersaison. Par fidélité pour le SCB, il a choisi de patienter tant que la sentence de la relégation en National 3 n'était pas officialisée. « Au début de l'été, j'ai refusé quelques clubs de L1 pour rester à Bastia. Quand la relégation en N3 a été confirmée, j'avais encore des offres en L2. Certains avaient peut-être de plus gros budgets que l'AC Ajaccio, mais je me suis dit que Ligue 2 pour Ligue 2, eh bien, je préférais rester en Corse ! » Pour lui, comme pour tout le monde ici, désormais, la pérennité des clubs de l'île est une priorité, quels qu'ils soient. Ce qui n'empêche pas la concurrence. « J'ai envie de finir devant tout le monde, donc, forcément, j'ai envie de finir devant le Gaz, reconnaît Leca. Après, je le dis tout net : je pense d'abord au football corse. Si, demain, on peut finir premiers et que le Gaz finit deuxième et qu'on monte tous les deux, je signe tout de suite. » Peiné par ce qui est arrivé à son club de cœur, il tente de chasser le fatalisme. « Il ne faut pas se leurrer, on sait très bien qu'avec la population qu'on a, c'est très difficile de rester en L1. Donc, on est amenés à avoir des hauts et des bas. À nous de tirer les leçons de nos erreurs et de nous professionnaliser encore plus. »

LE MIRACLE PERMANENT DOIT PERDURER

Il faut rappeler que là où l'Île-de-France a échoué, la Corse a réussi, lors de la saison 2013-

Identité.
En Corse, un peu plus qu'ailleurs, le football est affaire de passions.

Mao/L'Équipe

14, l'exploit de compter quatre clubs professionnels, avec pourtant quarante fois moins d'habitants : le Sporting et l'ACA en L1, le CA Bastia en L2 et le Gazélec (descendu de L2) en National. Si, cette année, ils ne sont plus que deux, cela reste un petit miracle, qu'il faut faire perdurer. « Entre le football et la politique, la Corse est une terre animée en permanence par les passions, analyse Albert Cartier, le coach du Gaz. Mais si on vit par la passion, on dure par la raison. » Natif de Vesoul, arrivé à Ajaccio en mai dernier, le technicien porte un regard plus optimiste sur l'avenir du foot corse que la plupart des insulaires. Conscient du contexte difficile dans lequel il évolue, il reste confiant pour l'avenir. « De la tradition, on doit tendre vers encore plus de professionnalisme. Et de la convivialité, on doit tendre vers la compétition. Car la compétition et le professionnalisme, ce sont aussi des composantes du football professionnel et de la L2. » Se faire une place dans ce monde, c'est le leitmotiv des cadres des deux écuries ajacciennes. Mais, pour cela, il n'est pas question de renoncer à tout. Une fusion entre les deux est, de l'avis de tous, inenvisageable, tant les identités sont distinctes. Fondé en 1960 par des salariés d'EDF-GDF, le Gazélec a toujours été plus populaire que l'ACA. Aujourd'hui, malgré la taille modeste de la ville, les différences sont encore très marquées. « C'est sûr qu'à terme ce serait plus facile d'avoir un seul club, concède Jean-Philippe Carolaggi. Mais, pour l'instant, chacun a son public. Et puis, dans le contexte corse et ajaccien, ce ne serait pas synonyme de réussite. » Pour grandir, il va donc falloir se frayer, seul, un chemin jusqu'au sommet pour distancer le voisin et tenter de faire oublier le Sporting, au moins temporairement, en attendant que celui-ci ne renaisse et ne remonte. Le temps est déjà compté…

« C'est sûr qu'à terme ce serait plus facile d'avoir un seul club. »

Jean-Philippe Carolaggi, journaliste à *Corse-Matin*

Puissance.
Lothar Matthäus, ici lors de la demi-finale du Mondiale 90 contre l'Angleterre, fait partie des gros frappeurs qui ont sévi en Allemagne.

Allemagne
Faute de frappes

Alors que les tirs de loin étaient l'une des marques de fabrique de la Bundesliga, les spécialistes du genre se font de plus en plus rares. Et certains le regrettent...

Texte **Alexis Menuge,** à Munich

Le but extraordinaire de Nabil Fekir avec l'Olympique Lyonnais contre les Girondins de Bordeaux (3-3), le 19 août dernier, a fait un tabac en Allemagne. Sa frappe du droit depuis la ligne médiane qui lobe Benoît Costil a eu les honneurs des chaînes de télé à de nombreuses reprises. Ce but serait pourtant passé inaperçu en d'autres temps, lorsque ce genre d'action était l'une des caractéristiques de la Bundesliga, réputée pour ces frappes lointaines, soudaines et puissantes qui faisaient le bonheur de *Sportschau*, l'émission de la chaîne ARD qui diffuse les résumés des matches du samedi. Mais, aujourd'hui, elles ont presque déserté les pelouses et les écrans. Où sont passés les buts venus d'ailleurs signés Rainer Bonhof, Klaus Augenthaler ou Lothar Matthäus, dont les tentatives osées de vingt, trente ou quarante mètres laissaient la défense et le gardien adverses sans réaction avant de secouer les filets ? « C'est vrai que ce genre de

Jean-Claude Pichon/L'Équipe

buts se fait de plus en plus rare, note Karl Algöwer, l'ancien milieu de terrain du VfB Stuttgart *(1980-1991),* considéré comme la référence en la matière. C'était un peu la marque de fabrique de notre Championnat. Mais le jeu a évolué et le style prôné en Bundesliga s'est modifié.»

Ancien international allemand (10 sélections), Allgöwer prenait un malin plaisir à allumer la mèche là où on s'y attendait le moins, grâce à une force de frappe dont il avait le secret, que ce soit sur coup franc ou dans le jeu. Avec une certaine amertume, il constate que le style des années 80 est révolu. «Le foot est un jeu très simple : celui qui gagne est celui qui prend des risques, comme sur un tir de loin que personne ne voit venir. Aujourd'hui, les équipes ne s'entraînent plus du tout à cet exercice et ce sont les buts inscrits à la suite d'une attaque placée qui sont célébrés. En fait, ce sont des ordinateurs qui dirigent les séances d'entraînement, lesquelles sont trop axées sur la tactique et le physique. Et si un joueur possède un tir redoutable, ses entraîneurs ne jugeront pas utile de le faire travailler cet aspect.»

MOINS D'ESPACES, MOINS DE PRISE DE RISQUES

Le dernier but exceptionnel, encore plus impressionnant que celui de Fekir, remonte à la saison 2014-15 lorsque le milieu de terrain du SC Paderborn Moritz Stoppelkamp avait expédié un lob de quatre-vingt-trois mètres exactement face à Hanovre, une première depuis la création de la Bundesliga en 1963. En 1986, Klaus Allofs, l'ancien attaquant de Marseille et de Bordeaux, s'était lui aussi distingué par une tentative victorieuse de soixante-dix mètres sous le maillot du FC Cologne, lors du derby du Rhin contre le Bayer Leverkusen. Tout un symbole de l'état d'esprit en cours à l'époque. «Je m'en souviens comme si c'était hier, confie l'ex-dirigeant du Werder Brême et du VfL Wolfsburg. Les buts de loin étaient nombreux, car les joueurs osaient tirer dès que le moindre espace s'ouvrait. Ces frappes de mule symbolisaient alors notre Championnat.»

Alors pourquoi ont-elles quasiment disparu ? «Les mentalités ont évolué, estime Karl-Heinz Förster, l'ex-défenseur central de la Nationalmannschaft. Avant, beaucoup de joueurs tentaient leur chance dans n'importe quelle position afin de surprendre l'adversaire parce qu'ils bénéficiaient de beaucoup plus d'espaces. Aujourd'hui, toutes les équipes effectuent un pressing important qui empêche ce genre de scène.» L'ancien défenseur de l'OM (1986-1990), devenu agent de joueurs, va même plus loin : «Les équipes qui subissent ferment les espaces et jouent de façon compacte dans leurs seize mètres. À peine un joueur en position de frapper a-t-il reçu le ballon que son adversaire direct est déjà en train de le coller. Auparavant, les équipes pratiquaient un marquage individuel et un joueur qui parvenait à éliminer un adversaire se mettait en position favorable pour déclencher un tir de loin. Aujourd'hui, c'est de plus en plus rare.»

LA RÉVOLUTION DE LA COUPE DU MONDE 2006

Même son de cloche chez Klaus Allofs, son ancien coéquipier en équipe d'Allemagne et sur la Canebière. Pour lui, s'il y a moins de frappes, c'est tout simplement parce qu'il y a moins de frappeurs. «Certes, il en existe encore quelques-uns, comme Marco Reus, mais beaucoup moins que dans les années 80-90. Peut-être que les joueurs actuels n'ont pas assez confiance en eux pour prendre des risques...» Pour vérifier ce changement de style, il n'y a qu'à observer le jeu proposé par l'équipe d'Allemagne depuis la Coupe du monde 2006, lorsque Jürgen Klinsmann et son adjoint d'alors, Joachim Löw, avaient impulsé une révolution des mentalités. «Avant, le jeu de la Mannschaft reposait sur des longs ballons vers l'avant, rappelle Allofs. Désormais, c'est un jeu de possession à base de passes courtes.» Et la Bundesliga s'y est mis elle aussi.

«Le football allemand est devenu moins bourrin, plus construit et plus esthétique.»

Karl-Heinz Förster, ancien défenseur international

«Aujourd'hui, nos internationaux tentent moins leur chance qu'à notre époque, ajoute Förster. En finale de la Coupe du monde 2014, contre l'Argentine *(1-0 a.p.),* Mario Götze a inscrit le but décisif au terme d'une action construite symbolique de ce qu'est devenu le football allemand : moins bourrin, plus construit et plus esthétique.» Et puisqu'en Allemagne, c'est la Nationalmannschaft qui donne le ton, le retour des tireurs fous n'est sans doute pas pour demain.

Le top 10 des tireurs d'élite

1. Karl Allgöwer. Avec 129 buts en 338 matches, il est considéré comme l'artificier n°1 dans l'histoire du Championnat allemand. Ses frappes surpuissantes constituaient sa marque de fabrique.

2. Rainer Bonhof. Champion du monde 1974, le milieu de terrain du Borussia Mönchengladbach était un maître ès coups francs et missiles de croisière. Auteur de 57 buts en 311 matches de Bundesliga, il reste l'un des meilleurs spécialistes du genre.

3. Bernd Schuster. Auteur du but de l'année en 1993-94 avec Leverkusen sur une tentative depuis la ligne médiane, «l'Ange blond» ne marquait pas souvent, mais chacune de ses réalisations devenait le but du mois.

4. Lothar Matthäus. À la suite d'un corner, sa volée instantanée avec le Bayern à l'extérieur de la surface en pleine lucarne face au Bayer Leverkusen en 1992-93 reste l'une des plus belles de l'histoire.

5. Jörg Albertz. Son surnom ? «Der Hammer» (le marteau), en référence à son tir du gauche dévastateur qui fit surtout les beaux jours d'Hambourg au milieu des années 90.

6. Klaus Augenthaler. Celui qui a passé toute sa carrière au Bayern était connu pour ses tirs soudains qui permettaient à son club de débloquer un match serré.

7. Martin Kree. À Bochum, Leverkusen et Dortmund, il était réputé pour ses tentatives lointaines qui ont trouvé le cadre adverse à 51 reprises en 401 rencontres de Bundesliga.

8. Michael Ballack. Il avait la faculté de tirer aussi bien du pied gauche que du pied droit. À la moindre occasion, l'ancien milieu offensif du Bayern prenait sa chance avec une belle réussite (75 buts).

9. Mario Basler. Son pied droit magique lui permettait d'inscrire des buts magnifiques avec un effet sur le ballon qui constituait un cauchemar pour les gardiens adverses.

10. Marcel Raducanu. Lors de ses six années à Dortmund, le milieu roumain a conquis le public grâce à ses qualités techniques et, surtout, ses tirs précis et élégants. **A. Me.**

L'Équipe

Watford
Version Bad Boys

Un ancien taulard, un raciste homophobe, un agresseur de prostituées et un boucher des pelouses : le sixième de Premier League ne compte pas que des poètes dans son effectif.

Texte **Philippe Auclair**

De toutes les histoires que la Premier League nous a offertes depuis le début de la saison, celle du regain de Watford, locataire du top 6 après neuf journées, est l'une des plus belles. Vicarage Road vibre aujourd'hui comme aux plus grandes heures des deux règnes de Graham Taylor, en jouant un football qui, pour ce qui est de ses principes fondateurs et de l'esprit, n'est d'ailleurs pas si éloigné que ça de celui que l'entraîneur anglais prônait il y a quarante ans de cela. Rigueur défensive. Volume physique. Organisation sans faille. Transmission rapide du ballon vers l'avant. Et surtout : de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. Quand Watford attaque, ce n'est pas en laissant sept ou huit joueurs en deçà de la ligne médiane, quel que soit le nom de l'adversaire. Parfois, ça casse, comme contre Manchester City (0-6), mais joueurs, techniciens et spectateurs peuvent quitter le stade sans le moindre regret, tandis que les neutres applaudissent le courage de cette équipe sans véritables stars – si ce ne sont les étoiles qui montent, qui montent, de l'attaquant brésilien Richarlison et du manager portugais Marco Silva. Depuis son nuage au paradis des footballeurs, Graham Taylor doit applaudir ce nouvel essaim de Hornets, dont une autre caractéristique doit le ravir : malgré une place en milieu de tableau du classement du fair-play de la Premier League, Watford est une équipe de durs, voire même de bad boys. La dernière, peut-être, du Championnat d'Angleterre.

COUPS ET BLESSURES

Attention : un bad boy a le droit de revenir dans le bon chemin, comme l'a fait le capitaine, l'emblème, l'âme de Watford, Troy Deeney. Qu'il joue ou ne joue pas (ce qui est plus fréquent aujourd'hui, bien qu'il n'ait que vingt-neuf ans), c'est bien lui qui donne le ton, lui le voyou repenti, le gamin renvoyé de l'école pour la première fois à quatorze ans, l'apprenti maçon élevé à la dure, l'orphelin d'un père criminel mais adoré, dont la pierre tombale est tatouée sur son bras gauche. Quand Deeney parle, on l'écoute, qu'on soit un coéquipier ou un journaliste. Il inspire le respect (le vrai, celui qui se gagne), mais aussi un rien de crainte. S'il conte aujourd'hui dans les écoles son histoire de footballeur envoyé en prison pour coups et blessures aggravées*, c'est en se donnant le mauvais rôle, pour servir d'exemple a contrario auprès de jeunes qui ressemblent à celui qu'il était. Le repentir est sincère, sans le moindre doute, mais l'aura du bad boy ne s'est pas estompée. Sur le terrain, il en reste un, finaud et volontiers provocateur. En dehors, dans le vestiaire en particulier, il reste le

Pozzo and Co.

La notion de multipropriété des clubs recouvre des réalités différentes : des projets tels que celui de Man City, qui possède aussi des clubs à New York, Melbourne et Gérone, n'ont rien à voir avec celui d'un Abramovitch, propriétaire de Chelsea, mais qui contrôle également, directement ou indirectement, Vitesse Arnhem et le CSKA Moscou, ou d'un spéculateur à la Roland Duchâtelet (propriétaire de Carl Zeiss Iéna, Alcorcon, Saint-Trond, Ujpest et Charlton après avoir été celui du Standard de Liège). De même, la promotion de la marque Red Bull via ses franchises de New York, Salzbourg ou Leipzig n'a qu'un lointain rapport avec ce qu'a accompli la famille Pozzo qui, après avoir acquis l'Udinese en 1989, acheta Grenade en 2006, puis Watford en 2012. Pour les Pozzo, il s'agissait d'assurer la pérennité de leur joyau d'Udine, en créant un «groupe» grâce auquel ils pourraient maximiser la rentabilité de leur réseau international de scouts. Ils l'ont fait, en se servant d'un système de prêts d'un de leurs clubs aux deux autres, dont Watford a été le bénéficiaire n°1 : Abdoulaye Doucouré a ainsi été s'aguerrir à Grenade avant que le club espagnol soit vendu à des investisseurs chinois en mai 2016. Car, si la Premier League interdit la multipropriété dans son Championnat, l'UEFA la tolère tant que ces clubs ne participent pas aux mêmes compétitions… **Ph. A.**

Tempéraments. Troy Deeney, Miguel Britos et André Gray (de gauche à droite), des caractères entiers.

patron de son gang, ce pour quoi son passé n'est pas un handicap.

AUCUNE NUANCE DE GRAY

Il y a d'ailleurs de drôles d'oiseaux dans ce gang, qui ont bien besoin d'un repenti comme Deeney pour rester dans les rails. Le Nigérian Isaac Success, par exemple, est actuellement questionné par la police après avoir supposément agressé trois prostituées dans un hôtel**; et l'une des recrues estivales du club, l'attaquant André Gray, a un passé encore plus trouble que celui de son capitaine. Le contexte est le même: un gamin livré à lui-même beaucoup trop tôt, à dériver dans la rue, entouré de mauvaises fréquentations, et qui faillit le payer très cher lorsqu'il fut attaqué à coups de couteau à Wolverhampton en 2011: une balafre sur la joue gauche, de la bouche à l'oreille, en est la marque qui ne s'effacera jamais. Un an plus tard, Gray dérapa sur un autre terrain, celui de Twitter, publiant de graves insultes homophobes qui lui valurent une lourde amende de la FA. En 2014, rebelote. Cette fois-ci, la cible était les «lightys» (métis à la peau claire). Si Gray s'est fait discret depuis, son recrutement avait néanmoins suscité une certaine controverse parmi les fans du club. Non, Watford n'est pas une équipe de petits saints. Miguel Britos n'en est pas un non plus. Mais dans un autre style que Deeney, Success ou Gray. Lui est plutôt un pantouflard dans sa vie privée, époux, père de famille et maître d'un magnifique golden retriever. Mais quand il franchit la ligne blanche...

Une équipe de durs, peut-être la dernière de Premier League.

EXPULSÉ DEUX MATCHES DE SUITE

On peut se demander si le gentil Miguel s'est donné pour mission de préserver à lui seul la réputation sulfureuse des footballeurs uruguayens, maintenant que le «Cannibale» Luis Suarez s'est assagi sous le maillot barcelonais. Britos, digne héritier de José Batista***, réussit l'exploit d'être expulsé deux matches de suite : lors de la dernière rencontre qu'il joua sous le maillot napolitain, le 23 mai 2015 – pour un coup de tête sur Alvaro Morata –, et lors du tout premier qu'il livra pour Watford, trois mois et deux jours plus tard, pour un coup de coude au visage du joueur de Preston Bailey Wright, cette fois. Britos, par ailleurs un défenseur des plus précieux pour Marco Silva, comme il le fut pour Quique Sanchez Flores et Walter Mazzarri avant, a trouvé son rythme de croisière depuis: juste en dessous d'une dizaine d'avertissements et un rouge par saison, voire deux quand le cœur lui en dit - comme l'an dernier, par exemple. À en juger par les premiers mois de cette saison, l'Uruguayen ne veut pas lâcher ce tempo. Si les fans des Hornets se souviendront de son but égalisateur dans le temps additionnel contre Liverpool (3-3), l'image la plus forte de ces premiers mois de 2017-18 restera le tacle insensé qui expédia Anthony Knockaert dans les panneaux publicitaires lors de la visite de Brighton à Vicarage Road, lors de la 3e journée de Championnat, un geste d'une telle brutalité que même un dur de dur comme Alan Shearer en resta bouche bée lorsqu'il fut ensuite analysé par les consultants de Sky Sports. Non, ce n'est pas avec des anges que Marco Silva est en train d'écrire le conte de fées de Watford.

** Deeney fut condamné à dix mois de prison ferme en juin 2012, et fut libéré au bout de trois pour conduite exemplaire.*
*** Success, après avoir descendu deux bouteilles de liqueur de whisky, n'était plus en mesure de tirer parti de la présence de ses invitées, et est accusé de s'en être pris violemment à elles lorsqu'elles souhaitèrent repartir sans le rembourser.*
**** Toujours détenteur du record de l'expulsion la plus rapide lors d'une phase finale de Coupe du monde, après un attentat perpétré sur l'Écossais Gordon Strachan après cinquante-six secondes de jeu lors du tournoi de 1986.*

Charlotte Wilson/Offside/Press Sports - Frédéric Porcu/Presse Sports

L'OM sonne la révolte

Plus prompt que Thiago Silva et Verratti, Florian Thauvin a cru pouvoir offrir la victoire aux Marseillais. Il s'en est fallu de (très) peu que la tête du roi parisien ne tombe...

Photo **Bernard Papon**

Le grand débrief

42 France
Mandanda-Areola, faux frères

50 Italie
Faut-il croire en l'Inter ?

53 Angleterre
Batshuayi, sauveur malgré Conte

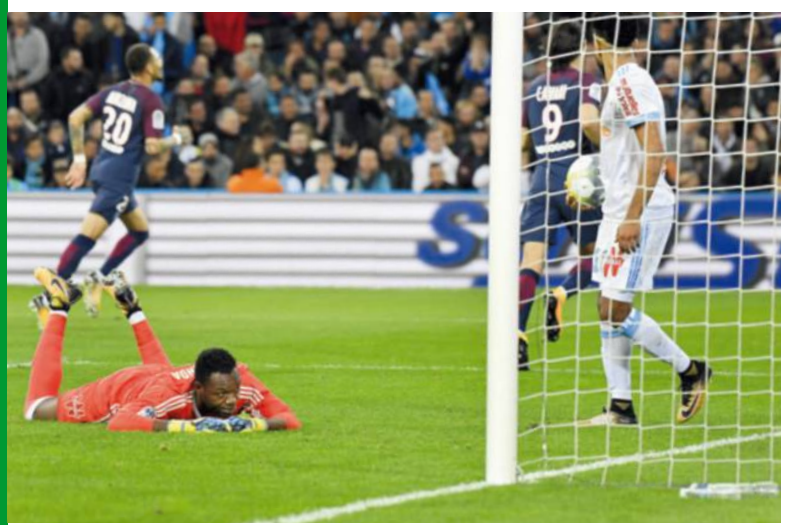
56 Espagne
Valence, les idées gagnantes

58 Allemagne
Harit, la bonne pioche

60 Résultats étrangers

mutuelles du soleil
Orange

France



Compagnons. Steve Mandanda et Alphonse Areola n'ont pas été à la fête : ils ont concédé deux buts chacun sans pour autant avoir de nombreuses intervertions à faire.

Mandanda-Areola, faux frères

Le gardien de l'OM et celui du PSG, numéros 2 et 3 des Bleus, ont vécu une soirée similaire teintée de frustration et d'impuissance, si symbolique.

Si proches, par leur poste, leur style et leur tempérament, et pourtant si loin, en vérité. Rien ne les oppose mais tout les tient à bonne distance. « Vous savez, c'est compliqué de les comparer car ils ne font pas du tout le même métier. » C'est Lionel Charbonnier qui nous l'a soufflé et, à vrai dire, au début, on n'a rien pigé. Vainqueur de la Coupe du monde 1998 en qualité de troisième gardien des Bleus, l'ex-Auxerrois a dû préciser sa pensée. « Ce n'est pas le même job quand on se fait canarder quasiment à tous les matches et qu'on doit maintenir son équipe à flot en sortant cinq à six arrêts déterminants, comme c'est le cas de Steve Mandanda *(32 ans)*, et lorsqu'on doit rester concentré et vigilant pour répondre présent au bon moment et intervenir de façon décisive à une ou deux reprises, ce qui arrive plus souvent à Alphonse Areola *(24 ans)*. » Vu et dit comme ça, effectivement, le constat posé a davantage de sens, et même une réelle prise de poids. Mais ce clasico (2-2) tendu de bout en bout n'a pas respecté ces règles dictées par le début de saison et mis les deux hommes sur un pied d'égalité. Juste à la bonne hauteur pour les juger.

UN MÊME MANQUE D'IMPACT ET D'INFLUENCE

On aurait aimé se pointer, comme ça, discrètement, par-dessus l'épaule de Franck

Pierre Lahalle - Bernard Papon

47

L'attaque parisienne vrombit comme jamais en ce début de saison. Il faut en effet remonter à 1970, soit quarante-sept ans, pour trouver une équipe plus prolifique que le PSG en Première Division à ce moment de la saison. Cette année-là, Saint-Étienne avait inscrit trente-sept buts après dix journées, contre trente et un pour les hommes d'Emery. Ce qui constitue, au passage, le meilleur total de l'histoire du club de la capitale après dix matches.

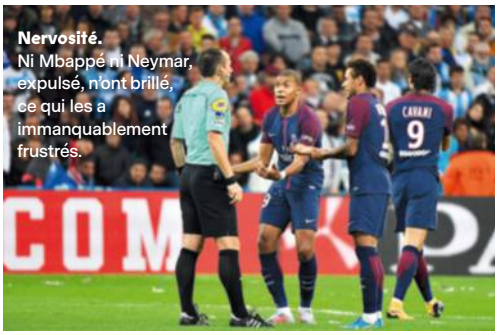
Raviot pour se pencher sur son petit cahier et lire ce que l'entraîneur des gardiens des Bleus avait griffonné au sujet des numéros 2 et 3 de Didier Deschamps. Mais cela n'empêche pas de se faire une petite idée du résumé. L'un comme l'autre ont assuré le minimum en ce qui concerne les affaires courantes grâce à leur bonne lecture du jeu. L'un comme l'autre n'ont guère été mis en danger (trois tirs cadrés de chaque côté). Mais l'un comme l'autre ont dû s'incliner quasiment à chaque fois, sur des frappes qui semblaient à leur portée pour leur premier but encaissé, malgré des trajectoires surprenantes, puis imparables la seconde fois où ils ont ramassé le ballon dans leurs filets. Il ne leur a pas manqué grand-chose (Mandanda, déjà dix-sept buts encaissés en neuf matches de L1, pire total de l'OM depuis 1984, peut pester contre ses montants) mais, à ce niveau, c'est beaucoup. C'est même trop. Et, finalement, l'un comme l'autre ont ressenti ce sentiment si frustrant d'impuissance devant leur incapacité à se montrer décisif, même si Areola peut s'enorgueillir de son arrêt en fin de match devant Bouna Sarr.

PAS TOUJOURS PATRONS CHEZ EUX

C'est l'autre particularité qu'ils ont partagée. La surface de réparation est leur maison. Ça se voit, parfois, comme lorsque le gardien marseillais, honoré pour sa 455e apparition sous le maillot phocéen (un record), passe un savon à Sakai ou joint le geste à la parole pour dire à Mbappé de dégager. Ça s'entend aussi quand le dernier rempart parisien donne de la voix, replace, montre son mécontentement ou félicite ses partenaires. Sur la pelouse, ces deux taiseux ont du tempérament, du caractère et de l'autorité. Mais aussi une tendance certaine à se crisper, et on ne peut s'empêcher de relever une certaine retenue au moment de se mettre en action et d'intervenir, dans leurs six mètres notamment, où ils sont parfois hésitants malgré leur vivacité et leurs gabarits imposants. «Quel grand gardien en Europe, aujourd'hui, sort tout le temps ? demande Jérôme Alonzo, qui a gardé les cages phocéennes et parisiennes. Il n'y en a plus ! C'est devenu un truc à l'ancienne. Mais Alphonse, avec sa taille, a la possibilité de faire une vraie différence et de réécrire un truc que les autres n'écrivent plus.» C'est une possibilité mais, pour l'instant, on attend.

ALORS, C'EST QUI LE PLUS FORT ?

Est-ce que ce clasico, venu s'ajouter à un peu plus d'un quart de Championnat, permet de trancher ? Pas forcément. «C'est une question d'enfoiré, se marre Alonzo. Forcément, d'août à aujourd'hui, Mandanda n'est plus au-dessus. Mais il revient d'un an sans jouer. À l'instant T, les cartes sont brouillées parce qu'Areola ne fait pas une erreur. Il a un potentiel fantastique. Tous ceux qui connaissent le poste le savent. Aujourd'hui, il a quelques mois de retard, mais il est là où on l'attendait.» Pourtant, et le duel qu'ils se sont livré au Vélodrome est venu le confirmer, il n'y a pas encore de quoi parler de passation de pouvoir. «Par son expérience et son vécu, Mandanda dégage plus de sérénité et l'équipe parisienne aurait davantage confiance en lui, assure l'ancien portier du club de la capitale Vincent Fernandez. Areola est numéro 1 au PSG mais il est toujours scruté, il doit prouver. On se pose plus de questions à son sujet car on a déjà douté de lui. Aujourd'hui, Mandanda est un gardien reconnu. Areola n'a pas ce statut.» Pas encore. Le temps, sans doute son plus précieux allié, devrait s'en charger. «Il est en train d'acquérir un statut international, cela ne vient pas comme ça, conclut Charbonnier. Le passage de témoin se fera plus tard, peut-être après le Mondial en Russie, tout doucement. » Mais sûrement ? **Thomas Simon,** à Marseille



Nervosité. Ni Mbappé ni Neymar, expulsé, n'ont brillé, ce qui les a immanquablement frustrés.

Éric Rabesandratana* «Les joueurs se croient trop beaux»

«Neymar, qui prend un rouge, et Mbappé, qui sort un match très moyen, sont-ils les deux symboles des difficultés parisiennes ?

C'est l'impression collective qui me déçoit. L'OM a joué avec une bonne agressivité et un bon état d'esprit. C'est comme ça qu'on joue un clasico. Paris a été loin du compte. On ne peut pas se contenter de son talent, ou de faire un une-deux, un petit pont et une transversale. Marseille est à des années-lumière du PSG, mais a su leur rentrer dedans. À chaque fois que le PSG a été bousculé cette saison, il a été gêné.

Mbappé et Neymar ont parfois donné l'impression d'avoir peur…

Un peu en première mi-temps, moins en seconde. Mais c'est là que je me dis que M. Buquet n'a pas été à la hauteur. C'est son boulot de tenir les joueurs. Ce rouge, c'est la responsabilité de Neymar, mais, au fur et à mesure, il a fini par craquer.

Et Cavani ?

Une fois encore, c'est lui qui vient marquer et sauver l'honneur du PSG. C'est sur le terrain qu'il a répondu à l'agressivité de Marseille. C'est un joueur qui n'est pas reconnu à sa juste valeur. Il manque parfois des occasions, mais heureusement, sinon il serait à cinquante kilomètres devant Cristiano Ronaldo et Messi.

Doit-on s'inquiéter pour MBappé, un peu en dessous depuis deux matches ?

On lui en demande beaucoup. Il n'a que dix-huit ans. C'était son premier clasico, il a peut-être été un peu rattrapé par l'enjeu. Mais il fait le boulot.

Finalement, c'est une piqûre de rappel sans trop de dommages pour le PSG ?

Les joueurs se croient trop beaux. Il ne suffit pas de jouer à deux à l'heure avec de la technique pour gagner. Une défaite leur aurait remis les pendules à l'heure.» **Olivier Bossard**

**Ancien défenseur du PSG, consultant pour Radio France Bleu.*

Pierre Lahalle - Stéphane Mantey

Impuissance.
Benoît Costil et Igor Lewczuk s'inclinent sur la frappe du milieu amiénois Guy Ngosso.

Bordeaux et le plafond de verre

Défaits face au promu amiénois (1-0), les Girondins affichent une irrégularité déconcertante.

Un tour sur Twitter suffit à comprendre l'état d'esprit des supporters girondins. «Inutile de vous dire que l'échec face à Amiens reste en travers de la gorge. Insupportable de voir un niveau si affligeant #Girondins» Un autre? «Tellement déçu par cette équipe! Pas d'âme, pas de leader! Dès que je descends dans ma ville, j'irai à Lescure supporter l'UBB! *(NDLR: le club de rugby).*» Les temps sont durs pour les suiveurs du club bordelais. Défait par le promu Amiens (1-0) au stade Océane du Havre (en raison des travaux à la Licorne, après l'accident contre Lille), Bordeaux ajoute un nouveau dérapage à sa saison après l'élimination en tour préliminaire de C3 contre Videoton et la raclée subie au Parc des Princes (6-2), le 30 septembre. Après avoir offert quelques espoirs à ses supporters, avec un jeu parfois séduisant et quelques solides sorties (à Lyon, 3-3, notamment), Bordeaux a perdu deux de ses trois derniers matches de L1 (plus un nul), autant que lors de ses vingt précédents, et plongé ses fans en plein doute.

UNE FRONDE ANTI-MALCOM?

La faute à qui? À quoi? Jocelyn Gourvennec, après la défaite contre Amiens: «Quand on veut jouer le haut de tableau, il faut être capable de battre les promus.» Et de s'imposer à l'extérieur. Bordeaux rêve des sommets, mais manque d'oxygène quand la route s'élève. Quand ça se complique, comme s'il se heurtait à ses limites. À un plafond de verre qu'il ne parvient pas à traverser. Les Girondins n'ont gagné qu'un seul de leurs neuf derniers déplacements en L1 (6 nuls, 2 défaites). Insuffisant pour espérer accrocher un podium. «Quand on voit jouer les Girondins, on a l'impression que tout est prévisible, a lâché l'ancien attaquant des années 80 Philippe Fargeon sur la chaîne officielle du club. Si on n'arrive pas à apporter des variétés à notre jeu, cela risque de se compliquer durement.» Encore plus si son artiste Malcom continue de s'asseoir sur le banc, comme samedi. Officiellement, le prodige brésilien était ménagé. Officieusement, il se murmure qu'il y a été assis par Gourvennec pour tenter d'extirper son équipe de sa «Malcom-dépendance», mais également pour ménager certains coéquipiers, ulcérés par ses numéros en solo. Un coup de poker raté. L'absence du Brésilien a souligné les limites girondines. «Mais, même sans lui, on doit être capables de battre un promu», a coupé Gourvennec. La suite va permettre de jauger le Bordeaux 2017-18. Prochains adversaires: Monaco, ce samedi, puis Rennes et l'OM. Twitter n'a peut-être pas fini de chauffer. **Olivier Bossard,** avec **N. D.**

À mon avis

Par **Dave Appadoo**

Hinschberger, injuste sacrifié

Évidemment, tout le monde le voyait venir. Parce que l'ultimatum présidentiel était lancé. Et parce que c'est une loi en football: l'entraîneur est toujours le premier fusible quand les choses tournent mal. Philippe Hinschberger a donc été débarqué dimanche, premier coach de l'élite viré cette saison. «La situation catastrophique du club grenat, dernier de L1 avec neuf défaites en dix matches de Championnat, a contraint le président du FC Metz à tirer le bilan de ces mauvais résultats», a-t-on pu lire dans le communiqué officiel. Ah oui? On aurait aimé que ledit «bilan» fasse aussi état d'un club qui s'est séparé l'été dernier de Sarr, Diabaté, Erding ou encore Falette, encaissant 22 M€ pour n'en réinvestir que... deux. Le genre de calcul rarement payant dans un Championnat aussi exigeant, bien au-delà de la simple question de l'entraîneur. Hinschberger, qui avait permis au club de remonter en L1 seulement six mois après son arrivée avant de réussir à l'y maintenir au printemps dernier, a payé le prix fort de cette politique sportive absurde.

Sébastien Boué - Benjamin Crémel/L'Équipe

Alain Mounic

Allégresse. Mukiele et Lecomte peuvent se congratuler : le Saint-Étienne de Hamouma n'a pas résisté à l'intelligence tactique montpelliéraine.

Montpellier, un appétit de gros

Remarquables face aux cadors, les Pailladins peuvent-ils confirmer face à des adversaires moins huppés ?

Le 23 septembre dernier, quand Montpellier avait été la première équipe à neutraliser le PSG (0-0), toutes les excuses avaient été invoquées pour dédouaner les Parisiens : l'état de la pelouse, l'absence de Neymar, voire l'imminence du choc face au Bayern Munich. C'est tout juste si on n'avait pas mentionné la montée de la marée ou convoqué un astrologue pour vérifier si les cieux n'étaient pas mêlés de près ou de loin à cette surprise. Personne ou presque n'avait parlé de la performance du MHSC. Peut-être parce que, ce jour-là, les Héraultais avaient bétonné à l'ancienne, tentant ici ou là un contre sans futur comme on lance une bouteille à la mer. « On jouait le PSG, vous pensiez que l'on aurait 60 % de possession de balle ? » fait mine de nous interroger Michel Der Zakarian. Pour la venue des « Galactiques », l'ancien coach du FC Nantes était passé à une défense à trois centraux qu'il n'a plus lâchée depuis. Faut dire qu'après l'Everest parisien, Montpellier se voyait proposer trois autres cols de haute montagne (Nice, Saint-Étienne), voire hors catégorie (Monaco). À l'arrivée, le club de la Paillade a glané huit points sur douze après le nul (1-1) à Monaco et les deux succès contre le Gym (2-0) et l'ASSE (1-0). Étrange quand on se souvient des difficultés éprouvées par les Sudistes face aux anonymes du Championnat (quatre points seulement lors des cinq premières journées).

LES GROS MOTS DE DER ZAKARIAN

De quoi faire naître l'idée que la Paillade serait surtout une équipe de coups. Comprendre : capable de surprendre les gros mais davantage en galère quand elle doit prendre en charge une partie du jeu face à des outsiders. « Bien sûr qu'on est perfectibles, répond Der Zakarian. Mais j'entends beaucoup d'entraîneurs parler de beau jeu, et quand je regarde leurs équipes, on est loin du compte. Moi, je n'ai pas honte de dire que mon équipe doit très bien défendre et faire des efforts. Ce ne sont pas des gros mots mais on ne peut pas en parler sans être étiqueté "coach défensif". Quand je suis arrivé à Nantes, Coco Suaudeau m'a tout de suite demandé : "Est-ce que tu aimes courir ? Si tu n'aimes pas ça, tu ne peux pas bien jouer au football." Et c'était Suaudeau, hein, pas un bourrin. » Reste qu'avant de retrouver les joutes plus obscures (Guingamp, Rennes et Amiens), on s'interroge sur le potentiel de cette escouade qui a perdu cet été son buteur (Mounié) et son créateur (Boudebouz). « C'est pour ça qu'un joueur comme Sessègnon est très important pour nous, reprend le coach héraultais. Par sa technique, sa vitesse retrouvée et son expérience, il peut être essentiel dans ces matches où on va devoir plus assumer le jeu. » Ce n'est pourtant pas là le piège principal qui guette Montpellier. « MDZ » l'a identifié : « Les matches qui nous attendent vont être plus compliqués à préparer pour que les mecs restent concentrés après cette série de bons résultats dans des matches "de prestige". Ça va être ça, mon boulot. Mais je les sens prêts à enchaîner. » **Dave Appadoo**

Ligue 1 10e journée

L'équipe type france football

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fekir (Lyon), 6,56.
2. Malcom (Bordeaux), 6,44.
3. Falcao (Monaco), 6,33.
4. Djiku (Caen), 6,2.
5. Hilton (Montpellier), 6,17.
6. Cavani (Paris-SG), 6,11.
7. Seri (Nice), 6.
8. Ndombele (Lyon), 5,88.
9. Diego Carlos (Nantes), 5,86.
10. Meunier (Paris-SG), Sarr (Rennes), 5,83.
12. Balotelli (Nice), Bourigeaud (Rennes), 5,8.
14. Da Silva (Caen), 5,78.
15. Marquinhos, Neymar (Paris-SG), 5,75.

Gardiens

1. Koubek (Rennes), 6.
2. Tatarusanu (Nantes), 5,89.
3. Kawashima (Metz), 5,8.
4. Vercoutre (Caen), Lecomte (Montpellier), Areola (Paris-SG), Samassa (Troyes), 5,7.
8. Gurtner (Amiens), 5,67.
9. Ruffier (Saint-Étienne), 5,6.
10. Lopes (Lyon), 5,5.
11. Lafont (Toulouse), 5,4.
12. Letellier (Angers), 5,38.
13. Mandanda (Marseille), 5,33.
14. Reynet (Dijon), Johnsson (Guingamp), 5,1.

Buteurs

1. Falcao (Monaco), 13.
2. Cavani (Paris-SG), 9.
3. Mariano Diaz (Lyon), 8.
4. Fekir (Lyon), Neymar (Paris-SG), 7.
6. Malcom (Bordeaux), Depay (Lyon), Njie (Marseille), Balotelli (Nice), 5.
10. Toko Ekambi (Angers), Sankharé (Bordeaux), Ocampos (Marseille), Bourigeaud (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), 4.
15. Santini (Caen), Jeannot (Dijon), Briand, Diallo (Guingamp), Thauvin (Marseille), Roux (Metz), Plea (Nice), Meunier (Paris-SG), Mubele (Rennes), Da Costa (Strasbourg), Durmaz (Toulouse), 3.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 5.
2. Kamano, Malcom (Bordeaux), Dossevi (Metz), 4.
5. Depay, Fekir (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Lemar (Monaco), R. Lopes, Moutinho (Monaco), Lees-Melou (Nice), 3.
13. Fulgini, Mangani (Angers), De Préville (Bordeaux), Sliti (Dijon), Diakhaby, Jorge (Monaco), Berigaud (Montpellier), Dubois (Nantes), Cavani, Mbappé, Meunier, Rabiot (Paris-SG), Sarr (Rennes), Lala, Liénard (Strasbourg), Blin, Delort (Toulouse), Grandsir, Niané (Troyes), 2.

Résultats

Marseille-Paris-SG	**2-2**
Monaco-Caen	**2-0**
Nantes-Guingamp	**2-1**
Troyes-Lyon	**0-5**
Saint-Étienne-Montpellier	**0-1**
Amiens-Bordeaux	**1-0**
Angers-Toulouse	**0-1**
Nice-Strasbourg	**1-2**
Rennes-Lille	**1-0**
Metz-Dijon	**1-2**

Affluences

Total 10e journée	**218 380**
Moyenne 2017-18	**22 432**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: El-Hajjam (Amiens), Amadou, Mendyl, Pepe (Lille), Amavi (Marseille), F. Diagne (Metz), Neymar (Paris-SG), Traoré (Rennes), Seka (Strasbourg), Azamoum, Dingomé, Hérelle (Troyes).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	26	10	8	2	0	31	8	+23
→	2. **Monaco**	22	10	7	1	2	26	12	+14
↗	3. **Nantes**	20	10	6	2	2	9	7	+2
↗	4. **Lyon**	19	10	5	4	1	25	15	+10
↘	5. **Marseille**	18	10	5	3	2	20	17	+3
↘	6. **Saint-Étienne**	17	10	5	2	3	13	10	+3
→	7. **Bordeaux**	16	10	4	4	2	16	15	+1
↗	8. **Montpellier**	15	10	4	3	3	8	6	+2
↘	9. **Caen**	15	10	5	0	5	7	8	-1
↗	10. **Toulouse**	14	10	4	2	4	11	15	-4
↘	11. **Guingamp**	13	10	4	1	5	12	14	-2
↘	12. **Angers**	12	10	2	6	2	14	12	+2
↘	13. **Troyes**	12	10	3	3	4	9	14	-5
→	14. **Nice**	10	10	3	1	6	13	16	-3
→	15. **Rennes**	9	10	2	3	5	12	15	-3
↗	16. **Amiens**	9	9	3	0	6	5	11	-6
↗	17. **Strasbourg**	9	10	2	3	5	11	18	-7
↗	18. **Dijon**	9	10	2	3	5	13	20	-7
↘	19. **Lille**	6	9	1	3	5	6	14	-8
→	20. **Metz**	3	10	1	0	9	5	19	-14

Cartons

41

Total **416**
2016-17 ***374***

5

Total **30**
2016-17 ***23***

Répartition des buts

Pied droit	**14**	Penalty	**3**	Total de la journée	**24**
Pied gauche	**6**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,68**
Tête	**4**	Corner	**2**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**0**				

Rendez-vous

11e journée, vendredi 27 octobre, 20 h 45
Paris-SG-Nice
Samedi 28 octobre, 17 heures
Bordeaux-Monaco
20 heures
Dijon-Nantes
Montpellier-Rennes
Caen-Troyes
Guingamp-Amiens
Strasbourg-Angers
Dimanche 29 octobre, 15 heures
Lyon-Metz
17 heures
Toulouse-Saint-Étienne
21 heures
Lille-Marseille

12e journée, vendredi 3 novembre, 20 h 45
Rennes-Bordeaux
Samedi 4 nov., 17 heures
Angers-Paris-SG
20 heures
Monaco-Guingamp
Nantes-Toulouse
Montpellier-Amiens
Troyes-Strasbourg
Metz-Lille
Dimanche 5 novembre, 15 heures
Nice-Dijon
17 heures
Marseille-Caen
21 heures
Saint-Étienne-Lyon

Marseille-Paris-SG: 2-2 (1-1)
Buts: Luiz Gustavo (16e), Thauvin (79e) pour Marseille; Neymar (33e), Cavani (90e+3) pour le Paris-SG. Dimanche 22 octobre. Spectateurs: 60 410. Arbitre: M. Buquet (4). Avertissements: Mitroglou (45e), Sakai (52e), Ocampos (87e), Sanson (90e) pour Marseille; Mbappé (54e), Neymar (85e) pour le Paris-SG. Expulsions: Neymar (87e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 14/20.
Marseille (4-2-3-1): Mandanda (c) (5) - Sakai (6), Rami (6), Rolando (6), Amavi (6) - Anguissa (6), Luiz Gustavo (8) - Thauvin (7) (Sarr, 83e), Payet (4) (Sanson, 76e), Ocampos (5) - Mitroglou (4) (Njie, 66e). Entr.: R. Garcia.
Paris-SG (4-3-3): Areola (5) - Meunier (4), Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (5), Kurzawa (3) - Verratti (4), Thiago Motta (4) (Draxler, 69e), Rabiot (6) - Mbappé (3) (Di Maria, 80e), Cavani (7), Neymar (0). Entr.: Emery.

Monaco-Caen: 2-0 (1-0)
Buts: Baldé (21e), Falcao (59e s.p.). Samedi 21 octobre. Spectateurs: 8 040. Arbitre: M. Léonard (5). Avertissements: Baldé (63e), Fabinho (67e), Jemerson (86e) pour Monaco; Guilbert (50e), Féret (62e) pour Caen. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Monaco (4-2-3-1): Subasic (5) - Raggi (5), Glik (5), Jemerson (5), Jorge (4) - Fabinho (6), Tielemans (6) (Moutinho, 82e) - R. Lopes (5) (Diakhaby, 89e), Lemar (6), Baldé (6) (Traoré, 71e) - Falcao (c) (5). Entr.: Jardim.
Caen (4-2-3-1): Vercoutre (5) - Guilbert (4), Genevois (non noté) (Sankoh, 31e, 4), Da Silva (4), Mbengue (4) - Aït-Bennasser (4), Féret (c) (4) (Peeters, 71e) - Rodelin (4), Repas (4), Bazile (4) (Kouakou, 65e) - Santini (4). Entr.: Garande.

Nantes-Guingamp: 2-1 (1-0)
Buts: Awaziem (9e), Touré (86e) pour Nantes; Camara (70e) pour Guingamp. Samedi 21 octobre. Spectateurs: 27 711. Arbitre: M. Delerue (6). Avertissements: Nakoulma (43e), Touré (49e), Diego Carlos (71e) pour Nantes; Kerbrat (26e) pour Guingamp. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 11/20.
Nantes (4-2-3-1): Tatarusanu (5) - Dubois (c) (6), Awaziem (6), Diego Carlos (7), Djidji (5) - Touré (7), Krhin (4) - Thomasson (6) (Iloki, 86e), Rongier (5) (Sala, 74e), Lima (4) (El-Ghanassy, 66e) - Nakoulma (6). Entr.: Ranieri.
Guingamp (4-3-3): Johnsson (3) - Ikoko (4) (Eboa Eboa, 46e, 6), Kerbrat (5), Sorbon (5), Tabanou (4) - Deaux (6), Didot (5) (Diallo, 87e), Blas (5) - Camara (6), Benezet (6) (Coco, 64e), Briand (c) (5). Entr.: Kombouaré.

Troyes-Lyon: 0-5 (0-1)
Buts: Traoré (21e), Depay (48e, 65e,

70e s.p.), Mariano Diaz (90e).
Dimanche 22 octobre. Spectateurs: 14 722. Arbitre: M. Letexier (6).
Avertissements: Grandsir (18e), Dingomé (59e) pour Troyes; Morel (15e), Rafael (33e) pour Lyon. Expulsion: Hérelle (69e) pour Troyes.
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 12/20.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (5) - Cordoval (3), Vizcarrondo (4), Hérelle (0), Traoré (3) - Bellugou (4), Dingomé (c) (4) - Grandsir (4) (Ben Saada, 67e), Khaoui (5) (Giraudon, 71e), Pelé (5) - Niane (3) (Suk, 68e). Entr.: J.-L. Garcia.
Lyon (4-3-3): Lopes (c) (6) - Rafael (5), Marcelo (6), Morel (6), Marçal (5) - Ndombele (6), Tousart (6) (Ferri, 72e), Aouar (6) (Maolida, 78e) - Traoré (6) (Cornet, 72e), Mariano Diaz (7), Depay (8). Entr.: Genesio.

Saint-Étienne - Montpellier: 0-1 (0-1)
But: Mbenza (21e).
Vendredi 20 octobre. Spectateurs: 24 004. Arbitre: M. Schneider (5).
Avertissements: Hamouma (73e), Lacroix (85e) pour Saint-Étienne; Skhiri (53e), Congré (68e), Lasne (90e+1) pour Montpellier.
Temps additionnel: 6 min (2+4).
Note du match: 10/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (c) (5) - Janko (4) (Hernani, 74e), Lacroix (5), Théophile-Catherine (4), Gabriel Silva (5) - Maïga (5), Pajot (4) - Hamouma (5), Cabella (5), Monnet-Paquet (4) - Diony (non noté) (Söderlund, 36e, 3). Entr.: O. Garcia.
Montpellier (3-5-2): Lecomte (6) - P. Mendes (6) (Sambia, 81e), Hilton (c) (7), Congré (6) - Mukiele (5), Lasne (7), Skhiri (7), Sessègnon (6), Aguilar (6) - Sio (5) (Camara, 70e), Mbenza (7) (Ninga, 62e). Entr.: Der Zakarian.

Amiens - Bordeaux: 1-0 (0-0)
But: Ngosso (64e).
Samedi 21 octobre. Spectateurs: 12 297. Arbitre: M. Desiage (7).
Avertissements: Kakuta (32e), Gurtner (74e), Ielsch (87e) pour Amiens; Lerager (37e) pour Bordeaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Amiens (4-4-2): Gurtner (7) - Cissokho (5), Adenon (6), Dibassy (5), Avelar (6) - Gakpé (5) (Zungu, 73e), Ngosso (5), Monconduit (c) (5) (Ielsch, 84e), Manzala (5) - Kakuta (6), Traoré (4) (Konaté, 67e). Entr.: Pelissier.
Bordeaux (4-3-3): Costil (6) - Lewczuk (5), Toulalan (c) (5), Jovanovic (5), Pellenard (5) - Lerager (5), Otavio (5) (Kamano, 57e), Sankharé (5) - Cafu (4) (Vada, 65e), Mendy (5) (Malcom, 74e), De Préville (4). Entr.: Gourvennec.

Angers - Toulouse: 0-1 (0-1)
But: Diop (38e). Samedi 21 octobre. Spectateurs: 11 001. Arbitre: M. Hamel (4). Avertissements: Crivelli (70e), Andreu (74e) pour Angers; Jullien (20e), Imbula (60e), Somalia (67e), Lafont (90e+1) pour Toulouse. Temps additionnel: 10 min (0+10). Note du match: 14/20.
Angers (4-3-3): Michel (5) - Manceau (6), Traoré (c) (6), Thomas (6), Andreu (6) - Capelle (6) (Tait, 58e), Jean Tahrat (6) (Ciss, 82e), Mangani (5) - Fulgini (6) (Sunu, 82e), Crivelli (7), Toko Ekambi (5). Entr.: Moulin.
Toulouse (4-3-3): Lafont (7) - Amian (5), Diop (c) (7), Jullien (5), Moubandjé (4) (Yago, 81e) - Sangaré (4) (Gradel, 64e), Blin (6), Imbula (5) - Somalia (6), Delort (5) (Toivonen, 90e+5), Sylla (5). Entr.: Dupraz.

Nice - Strasbourg: 1-2 (0-1)
Buts: Lees-Melou (54e s.p.) pour Nice; Da Costa (23e, 49e) pour Strasbourg.
Dimanche 22 octobre. Spectateurs: 23 595. Arbitre: M. Rainville (6). Avertissement: Liénard (58e) pour Strasbourg. Expulsion: Seka (53e) pour Strasbourg.
Temps additionnel: 4 min (0+4).
Note du match: 11/20.
Nice (4-3-3): Cardinale (6) - Souquet (5), Marlon (5), Dante (c) (5), Jallet (5) - Koziello (4) (Lusamba, 69e), Mendy (4), Lees-Melou (5) - Srarfi (3) (Sneijder, 46e, 6), Plea (5), Saint-Maximin (5) (Mahou, 80e). Entr.: Favre.
Strasbourg (4-4-2): Kamara (7) - Lala (6), Koné (c) (6), Salmier (6), Seka (0) - Gonçalves (6), Aholou (5), Martin (5) (Grimm, 82e), Liénard (5) - Da Costa (7) (Foulquier, 74e), Terrier (6) (Sacko, 86e). Entr.: Laurey.

Rennes - Lille: 1-0 (1-0)
But: Bourigeaud (6e). Samedi 21 octobre. Spectateurs: 21 582.
Arbitre: M. Thual (6).
Avertissements: Bensebaini (78e) pour Rennes; Mendes (20e), Ballo-Touré (38e) pour Lille.
Expulsion: Mendyl (85e) pour Lille. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 8/20.
Rennes (4-4-2): Koubek (7) - Traoré (6), Gnagnon (6), Bensebaini (5), Baal (6) - Bourigeaud (7) (Figueiredo, 46e, 5), Prcic (5) (Léa-Siliki, 68e), André (c) (5), Maouassa (6) - Janvier (5) (Hunou, 60e), Mubele (5). Entr.: C. Gourcuff.
Lille (4-2-3-1): Maignan (5) - Thiago Maia (5), Ié (5), Alonso (5), Ballo-Touré (5) (Mendyl, 46e, 0) - Bissouma (5), Mendes (5) - El-Ghazi (5) (Bahlouli, 46e, 2), Benzia (c) (5) (Ponce, 64e), Araujo (5) - Pépé (6). Entr.: Bielsa.

Metz - Dijon: 1-2 (1-1)
Buts: Roux (45e) pour Metz; Varrault (10e), Sliti (50e) pour Dijon.
Samedi 21 octobre.
Spectateurs: 14 748. Arbitre: M. Lesage (5). Avertissements: Roux (56e) pour Metz; Sliti (41e), Haddadi (85e) pour Dijon.
Expulsion: Diagne (70e) pour Metz. Temps additionnel: 6 min (2+4).
Note du match: 11/20.
Metz (4-4-2): Kawashima (4) - Balliu (5), Diagne (0), Niakhaté (5), Rivierez (6) - Dossevi (6), Cohade (c) (4), Philipps (4), Nguette (2) (Niane, 55e) - Rivière (5) (Fernandez, 84e), Roux (6) (Poblete, 72e). Entr.: Hinschberger.
Dijon (4-2-3-1): Reynet (7) - Rosier (4) (Chafik, 87e), Varrault (c) (7), Djilobodji (6), Haddadi (4) - Marié (5) (Abeid, 46e, 7), Amalfitano (5) - Kwon (5) (Saïd, 76e), Xeka (5), Sliti (7) - Jeannot (5). Entr.: Dall'Oglio.

Ligue 2

12e journée

Lens-Reims	**0-1**
AC Ajaccio-GFC Ajaccio	**lundi**
Paris FC-Valenciennes	**3-2**
Nîmes-Brest	**4-0**
Orléans-Lorient	**1-2**
Nancy-Clermont	**2-2**
Le Havre-Châteauroux	**1-1**
Niort-Bourg-en-Bresse	**2-0**
Auxerre-Quevilly-Rouen	**2-1**
Tours-Sochaux	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	27	12	9	0	3	22	9
2. AC Ajaccio	23	11	7	2	2	20	9
3. Paris FC	23	12	7	2	3	15	12
4. Nîmes	22	12	7	1	4	24	12
5. Lorient	22	12	6	4	2	17	9
6. Clermont	21	12	6	3	3	17	8
7. Brest	21	12	6	3	3	17	15
8. Le Havre	20	12	6	2	4	18	12
9. Niort	18	12	5	3	4	15	14
10. Valenciennes	17	12	5	2	5	15	17
11. Auxerre	17	12	5	2	5	13	17
12. Sochaux	17	12	5	2	5	15	23
13. Châteauroux	16	12	5	1	6	18	22
14. Orléans	15	12	4	3	5	18	18
15. GFC Ajaccio	15	11	4	3	4	8	14
16. Nancy	14	12	3	5	4	16	15
17. Bourg-en-Bresse	12	12	4	0	8	14	25
18. Lens	9	12	3	0	9	17	18
19. Quevilly-Rouen	5	12	1	2	9	10	21
20. Tours	2	12	0	2	10	5	24

Ce classement ne tient pas compte d'AC Ajaccio-GFC Ajaccio disputé le lundi 23 octobre.

Lens - Reims: 0-1 (0-1)
But: Diego (2e). Samedi 21 octobre.
Spectateurs: 35 520.
Arbitre: M. Stinat (5).
Avertissements: Hafez (69e) pour Lens; Ngamukol (77e) pour Reims. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
Lens (4-2-3-1): Douchez (c) (5) - Duplus (3), Dankler (4), Duverne (4), Hafez (5) - Bellegarde (5), Diarra (5) - Markovic (4) (Bayala, 68e), Gérard (4) (Lopez, 46e, 5), Zoubir (4) (Maazou, 78e) - Fortuné (5). Entr.: Sikora.
Reims (4-4-2): Mendy (6) - Métanire (5), Jeanvier (6), Abdelhamid (6), Koné (5) - Diego (6) (Ndom, 88e), Da Cruz (c) (5), Chavalerin (5), Chavarria (5) (Kamara, 76e) - Kyei (5) (Ngamukol, 62e), Siebatcheu (5). Entr.: Guion.

Paris FC - Valenciennes: 3-2 (1-1)
Buts: Lopez (41e), Kerrouche (61e), Ech-Chergui (89e) pour le Paris FC; Roudet (15e), Bong (85e c.s.c.) pour Valenciennes.
Vendredi 20 octobre.
Spectateurs: 2 561. Arbitre: M. Petit (5). Avertissements: Lopez (79e) pour le Paris FC; Thiago (25e), Ramaré (43e) pour Valenciennes.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 15/20.
Paris FC (4-2-3-1): Ovono (5) - Sidibé (5), Bong (5), Lybohy (c) (5), Delaine (5) - Akichi (6), Kerrouche (7) (Mandouki, 79e) - Lopez (7) (Lavigne, 81e), Saint-Louis (7), Alami Baza (6) (Ech-Chergui, 73e) - Tchokounté (6). Entr.: Mercadal.
Valenciennes (4-2-3-1): Merville (5) - Dos Santos (4), Nestor (4), Aloé (5), Néry (4) - Ramaré (5), Thiago (4) (Mauricio, 69e) - Nangis (4) (Guezoui, 57e), Roudet (c) (6), Diarra (6) (Romil, 79e) - Mothiba (5). Entr.: Ray.

Nîmes - Brest: 4-0 (1-0)
Buts: Bozok (6e, 51e, 83e), Del Castillo (59e).
Vendredi 20 octobre.
Spectateurs: 7 066. Arbitre: M. Abed (4). Avertissements: Del Castillo (19e) pour Nîmes; Coeff (31e) pour Brest.
Expulsions: I. Sissoko (43e), Z. Diallo (54e) pour Brest.
Temps additionnel: 4 min (2+2).
Note du match: 13/20.
Nîmes (4-4-2): Valette (7) - Alakouch (7) (Paquiez, 69e), Briançon (5), Harek (c) (5), Boscagli (6) - Del Castillo (7) (Ripart, 80e), Valls (6), Valdivia (5) (Savanier, 57e), Thioub (5) - Alioui (5), Bozok (8). Entr.: Blaquart.
Brest (3-4-3): Larsonneur (4) - Castelletto (4), Weber (4), Z. Diallo (0) - Belaud (c) (3), Coeff (4), Sissoko (0), Kiki (5) - Faussurier (5) (Gastien, 65e), H. Diallo (4) (Butin, 73e), Mayi (4) (Grougi, 65e). Entr.: Furlan.

Orléans - Lorient: 1-2 (1-0)
Buts: Conté (45e+1 c.s.c.) pour Orléans; Conté (62e), Waris (84e) pour Lorient. Vendredi 20 octobre.
Spectateurs: 4 400. Arbitre: M. Mokhtari (6). Avertissements: Renault (72e), Pinaud (78e), Cissokho (90e), Ziani (90e+3) pour Orléans; Moreira (90e), Touré (90e+3) pour Lorient.
Temps additionnel: 3 min (1+2).
Note du match: 14/20.
Orléans (4-1-4-1): Renault (6) - Furtado (6), Monfray (5), Cambon (6), Pinaud (4) - Bouby (5) - Perrin (6) (Cissokho, 74e), Poha (5) (Camara, 87e), Ziani (c) (6), Benkaïd (6) (Nabab, 74e) - Gomis (5). Entr.: Ollé-Nicolle.
Lorient (4-4-2): Petkovic (6) - Moreira (5), Touré (5), Conté (6), Le Goff (c) (6) - Cabot (6), Lemoine (6), Wadja (5) (Guendouzi, 46e, 7), Bouanga (7) - Claude-Maurice (4) (Danic, 46e, 6), Waris (6) (Saad, 87e). Entr.: Landreau.

Nancy - Clermont: 2-2 (1-1)
Buts: Cuffaut (26e), Busin (70e) pour Nancy; Laporte (30e), Ajorque (81e) pour Clermont.
Vendredi 20 octobre. Spectateurs: 11 543. Arbitre: M. Ben el-Hadj (3).
Avertissements: Abergel (15e), Diagne (47e), Marchetti (55e) pour Nancy; Douline (22e), Gavory (25e) pour Clermont.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 12/20.
Nancy (4-2-3-1): Tchernik (4) - Cuffaut (6), Diagne (5), Yahia (6), Badila (4) - Abergel (6), Marchetti (6) - Bassi (6) (N'Guessan, 90e), Robic (4) (Dembélé, 76e), Nordin (4) (Busin, 69e) - Hadji (c) (5). Entr.: Hognon.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (4) - Centonze (5), Laporte (6), Fontaine (c) (5), Gavory (5) - Perez (6), Douline (non noté) (Iglesias, 32e, 5) - Dugimont (6), N'Diaye (6), Pereira Lage (6) (Honorat, 76e) - Ajorque (6) (Doré, 83e). Entr.: Gastien.

Le Havre - Châteauroux: 1-1 (1-0)
Buts: Mateta (37e) pour Le Havre; Tounkara (54e) pour Châteauroux.
Vendredi 20 octobre. Spectateurs: 6 402. Arbitre: M. Delajod (7).
Avertissements: Fontaine (52e), Traoré (70e) pour Le Havre; Hassen (90e+3) pour Châteauroux.
Expulsion: Bourillon (81e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Le Havre (4-4-2): Thuram (5) - Bese (5) (Guitane, 88e), Bain (5), Camara (5), Traoré (5) - Ferhat (4), Lekhal (6), Fontaine (4), Bonnet (c) (5) - Mateta (5), Julan (4) (Youga, 74e). Entr.: Tanchot.
Châteauroux (5-4-1): Hassen (7) - Traoré (5), Samnick (5), Bourillon (0), Angoula (c) (6), Mbone (5) - Tounkara (6) (Boukari, 87e), Sarr (5), Khadda (5), Barthelmé (5) - Mandanne (5) (Merghem, 72e). Entr.: Vasseur.

Niort - Bourg-en-Bresse: 2-0 (0-0)
Buts: Agouazi (47e), Roye (66e s.p.).
Vendredi 20 octobre. Spectateurs: 3 256. Arbitre: M. Palhies (3).
Avertissements: Grange (24e), Da Costa (89e) pour Niort; Digbeu (38e) pour Bourg-en-Bresse.
Temps additionnel: 5 min (1+4).
Note du match: 10/20.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (6) - Da Costa (6), Sans (6), Choplin (6), Brison (5) - Agouazi (6) (Bourhane, 68e) - Grange (6) (Vion, 74e), Roye (6), Dembélé (c) (5), Lamkel Zé (4) (Leautey, 46e, 5) - Dona Ndoh (4). Entr.: Renaud.
Bourg-en-Bresse (3-5-2): Callamand (5) - Amiot (5), Ponroy (4), Perradin (5) - Digbeu (6), Gamiette (5) (Hoggas, 80e), Heinry (5), Nirlo (c) (5), Martin (4) (Martins Pereira, 61e) - Bègue (5), Boussaha (6) (Merdji, 68e). Entr.: Della Maggiore.

Auxerre - Quevilly-Rouen: 2-1 (0-1)
Buts: Yattara (68e), Sané (90e+3 s.p.) pour Auxerre; Duhamel (29e s.p.) pour Quevilly-Rouen.
Vendredi 20 octobre.
Spectateurs: 5 630. Arbitre: M. Depechy (4). Avertissements: Boucher (28e), Arcus (50e), Polomat (66e), Sané (78e) pour Auxerre; Taufflieb (61e), Lefort (90e+2), Oliveira (90e+3) pour Quevilly-Rouen. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 12/20.
Auxerre (4-4-2): Boucher (4) - Arcus (5), Sané (5), Ba (6), Polomat (6) - Sakhi (6), Adéoti (5), Touré (6) (Sané, 67e), Philippoteaux (5) - Yattara (c) (6), Firer (4) (Fumu Tamuzo, 67e). Entr.: Gillot.
Quevilly-Rouen (4-4-2): Hartock (5) - Clauss (5), Salze (5), Lefort (5), Vignaud (5) - Oliveira (c) (4), Boujedra (5) (Plumain, 83e), Tie Bi (5) (Rogie, 75e), Basque (5) - Duhamel (6), Caddy (5) (Taufflieb, 52e). Entr.: Da Costa.

Tours - Sochaux: 0-1 (0-0)
But: Touzghar (86e).
Vendredi 20 octobre. Spectateurs: 3 345. Arbitre: M. Benchabane (7).
Avertissements: Diarra (28e), Bayard (62e) pour Tours; Teikeu (29e), Tardieu (90e+3) pour Sochaux.
Expulsion: N'Doye (62e) pour Tours.
Temps additionnel: 6 min (4+2).
Note du match: 10/20.
Tours (4-2-3-1): Kacou (5) - Lippini (5), Gradit (c) (5), Cissé (5), El-Hriti (5) - N'Doye (0), Belkebla (5) - Bayard (5) (Mancini, 83e), Bergougnoux (5) (Louvion, 71e), Bouazza (4) (Clémence, 76e) - Diarra (6). Entr.: Gondouin.
Sochaux (4-1-3-2): Prevot (6) - Alphonse (6), Teikeu (5), Ogier (7), Bergdich (5) - Tardieu (c) (4) - Bérenguer (4) (Touzghar, 71e), Martin (6), Daham (5) - Andriatsima (4) (Kalulu, 70e), Meïté (4) (Bakayoko, 84e). Entr.: Zeidler.

Match décalé, 12e journée
Lorient-Niort: 0-0
Lundi 16 octobre. Spectateurs: 6 590. Arbitre: M. Lesage (5). Avertissements: Conté (50e) pour Lorient; Grange (24e), Choplin (58e), Roye (90e+3) pour Niort. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 11/20.
Lorient (4-4-2): Petkovic (6) - Moreira (5), Touré (5), Conté (5), Le Goff (c) (5) - Selemani (4), Guendouzi (5) (Wadja, 78e), Lemoine (6), Bouanga (4), Claude-Maurice (4) (Cabot, 69e) - Waris (5) (Hamel, 72e). Entr.: Landreau.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (6) - Rivieyran (5), Sans (5), Choplin (c) (5), Diabaté (5) - Agouazi (5) - Diakité (5) (Lamkel Zé, 60e), Roye (5), Lebeau (6) (Bourhane, 69e), Grange (6) - Dona Ndoh (5) (Vion, 79e). Entr.: Renaud.

Étoiles, joueurs de champ
1. Grange (Niort), 6,5.
2. Martin (Sochaux), 6,2.
3. Del Castillo (Nîmes), 6,17.
4. Tchokounté (Paris FC), 6,11.
5. Araujo (GFC Ajaccio), Lemoine (Lorient), Savanier (Nîmes), 6.
8. Ajorque (Clermont), Bouanga (Lorient), 5,91.
10. Wissa (AC Ajaccio), 5,9.
11. Cabot (Lorient), 5,88.
12. Ziani (Orléans), Alami Baza (Paris FC), 5,86.
14. Philippoteaux (Auxerre), Barthelmé (Châteauroux), Pereira Lage (Clermont), 5,83.
17. Kerrouche (Paris FC), 5,82.
18. Moukoudi (Le Havre), Roye (Niort), Siebatcheu (Reims), 5,8.
21. Assifuah (Le Havre), Nomenjanahary (Paris FC), Mothiba (Valenciennes), 5,78.
24. Bellegarde (Lens), 5,75.
25. Conté (Lorient), A. Dembélé (Niort), 5,73.
27. Bozok (Nîmes), Ibr. Cissé (Tours), 5,7.
29. M. Yattara (Auxerre), Bassi (Nancy), Harek (Nîmes), 5,67.
32. Ferhat (Le Havre), 5,64.
33. Youga (Le Havre), N'Goma (Orléans), 5,56.
35. Coutadeur (AC Ajaccio), Roudet (Valenciennes), 5,55.
37. Arcus, A. Ba (Auxerre), Butin, Castelletto (Brest), Le Goff (Lorient), Briançon, Valdivia (Nîmes), Cambon (Orléans), Diego (Reims), 5,5.
46. Nirlo (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Agouazi (Niort), A. Gomis (Orléans), Chavalerin (Reims), Aloé (Valenciennes), 5,45.
52. Dugimont (Clermont), Bouby (Orléans), 5,44.
54. Clerc (GFC Ajaccio), Y. Coulibaly (Le Havre), Guezoui (Valenciennes), 5,43.
57. Bonnet (Le Havre), Z. Touré (Lorient), Pinaud (Orléans), 5,42.

Étoiles, gardiens
1. Perquis (Valenciennes), 6,09.
2. Bernardoni (Clermont), 6.
3. Demarconnay (Paris FC), 5,82.
4. Larsonneur (Brest), 5,8.
5. Leca (AC Ajaccio), 5,71.
6. Gallon (Orléans), 5,7.
7. Thuram (Le Havre), 5,67.
8. Petkovic (Lorient), 5,45.
9. Goda (Tours), 5,43.
10. Boucher (Auxerre), Deneuve (Bourg-en-Bresse), Hassen (Châteauroux), Allagbé (Niort), Hartock (Quevilly-Rouen), Kacou (Tours), 5,33.
16. Tchernik (Nancy), 5,29.
17. Elana (GFC Ajaccio), 5,27.
18. Mendy (Reims), 5,25.
19. Marillat (Nîmes), Prevot (Sochaux), 5,17.
21. Douchez (Lens), 5.

Buteurs
1. Wissa (AC Ajaccio), Hadji (Nancy), Bozok (Nîmes), Martin (Sochaux), 7.
5. Ajorque (Clermont), Duhamel (Quevilly-Rouen), 6.
7. Yattara (Auxerre), Mateta (Le Havre), Lopez (Lens), Siebatcheu (Reims), Mothiba (Valenciennes), 5.
12. Gimbert (AC Ajaccio), Philippoteaux (Auxerre), Merdji (Bourg-en-Bresse), Sarr (Châteauroux), Pereira Lage (Clermont), Assifuah (Le Havre), Fortuné (Lens), Bouanga (Lorient), Bassi (Nancy), Grange (Niort), Alioui (Nîmes), Tchokounté (Paris FC), Diego (Reims), Roudet (Valenciennes), 4.
26. Nouri (AC Ajaccio), A. Sarr (Bourg-en-Bresse), H. Diallo, Pi (Brest), Diabaté (GFC Ajaccio), Julan (Le Havre), Courtet (Lorient), Dona Ndoh, Roye (Niort), Vlachodimos (Nîmes), Bouby, Cambon, A. Gomis (Orléans), Chavalerin, Chavarria (Reims), 3.
41. Cavalli (AC Ajaccio), Adéoti (Auxerre), Bègue, Perradin (Bourg-en-Bresse), Berthomier, Grougi (Brest), Barthelmé, Benrahma, Fofana, Mabella, Tounkara (Châteauroux), F. Doré (Clermont), Fontaine (Le Havre), Maazou (AC Ajaccio, 1; Lens, 1), Markovic (Lens), Conté, Selemani (Lorient), Agouazi, Lamkel Zé (Niort), Del Castillo, Savanier, Thioub (Nîmes), O. Cissokho, Poha (Orléans), Alami Baza, Kerrouche, J. Lopez, Saint-Louis (Paris FC), Gakpa (Quevilly-Rouen), 2.

Rendez-vous,
13e journée,
vendredi 27 octobre,
20 heures
Brest-Orléans
GFC Ajaccio-Paris FC
Quevilly-Rouen-Le Havre
Sochaux-Niort
Bourg-en-Bresse-Auxerre
Samedi 28 octobre,
15 heures
Reims-Nancy
Clermont-AC Ajaccio
Valenciennes-Nîmes
Lorient-Tours
Lundi 30 octobre,
20 h 45
Châteauroux-Lens

Coupe de France

6e tour
Ne sont donnés que les résultats des clubs de National.
21 octobre
Firminy[R3]-**Lyon Duchère**[N] **0-1**
Mareuil[R3]-**Cholet**[N] **0-2**
Ouvrière Albert[D]-**Dunkerque**[N] **0-4**
Cavaillon[D]-**Marseille Consolat**[N] **2-6**
Créteil[N]-**St-Maur Lusitanos**[N2] **0-3**
Red Star[N]-**Fleury 91**[N2] **a.p. 1-1**
(Fleury 91 qualifié 4 t.a.b. à 3)
Châteaubriant[N3]-**Les Herbiers**[N] **a.p. 1-5**
US Montagnarde[N3]-**Concarneau**[N] **1-3**
Pau[N]-**Stade Bordelais**[N2] **0-1**
Toulouse Rodéo[N3]-**Rodez**[N] **0-1**
22 octobre
Chasselay[N2]-**Grenoble**[N] **0-1**
Marly-la-Ville[D]-**Entente SSG**[N] **0-2**
Marck[R1]-**Chambly**[N] **0-1**
Vernon[R2]-**Avranches**[N] **0-3**
Angers Notre-Dame[R3]-**Laval**[N] **0-1**
St-Maurice Loos[R3]-**Boulogne**[N] **0-2**
Abréviations utilisées. N: National; N2: National 2; N3: National 3; R1: Régionaux 1; R2: Régionaux 2; R3: Régionaux 3; D: District.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous, seizièmes de finale,
mardi 24 octobre, 18 h 45
Lorient[L2]-Caen
21 h 5
Guingamp-Montpellier
Mercredi 25 octobre, 18 h 45
Lille-Valenciennes[L2]
21 h 5
Angers-Nancy[L2]
Dijon-Rennes
Tours[L2]-Nantes
Strasbourg-Saint-Étienne
Metz-Red Star[N]
Troyes-Amiens
Toulouse-Clermont[L2]
Les six clubs qualifiés pour une Coupe d'Europe, Monaco, le Paris-SG, Nice, Lyon, Marseille et Bordeaux, n'entreront en lice qu'au stade des huitièmes de finale.

National

Rendez-vous, 11e journée,
jeudi 26 octobre, 19 heures
Pau-Les Herbiers
Vendredi 27 octobre, 20 heures
Cholet-Chambly
Marseille Consolat-Béziers
Avranches-Laval
Boulogne-Lyon Duchère
Créteil-Entente SSG
Samedi 28 octobre, 15 heures
Dunkerque-Rodez
20 heures
Red Star-Concarneau
Exempt: Grenoble.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	19	9	5	4	0	14	7
2. Grenoble	18	10	5	3	2	12	8
3. Cholet	17	9	5	2	2	20	9
4. Laval	17	10	4	5	1	12	7
5. Béziers	16	10	4	4	2	11	11
6. Red Star	16	9	4	4	1	11	5
7. Lyon Duchère	15	9	4	3	2	9	8
8. Dunkerque	14	9	3	5	1	12	8
9. Entente SSG	13	10	3	4	3	12	15
10. Les Herbiers	12	10	3	3	4	10	11
11. Créteil	10	9	3	1	5	9	15
12. Mars. Consolat	9	9	2	3	4	9	12
13. Pau	8	9	1	5	3	10	14
14. Concarneau	8	10	1	5	4	6	10
15. Boulogne	7	9	1	4	4	9	12
16. Chambly	7	10	1	4	5	8	12
17. Avranches	4	9	1	1	7	6	16

Étoiles
1. N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.
2. Novaes (Béziers), 4.
3. Laidouni (Chambly), Sarr (Cholet), Guivarch (Concarneau), Tuta (Dunkerque), Dieye, Ouedraogo (Entente SSG), Pichot (Les Herbiers), Niangbo (Marseille Consolat), Mhirsi (Red Star), 3.

Buteurs
1. Koné (Boulogne), 6.
2. Sarr (Cholet), Sotoca (Grenoble), Keita (Red Star), 4.
5. O. Kanté, Rabillard (Béziers), Lefaix (Chambly), Aabiza, Bertrand, Gomez (Cholet), Pouye (Créteil), M. Fachan, Serin (Dunkerque), Ouédraogo, Sea Nessemon (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Dabasse, Gboho (Les Herbiers), Guilavogui (Pau), A. Sané (Red Star), 3.
21. Livolant (Boulogne), L. Doucouré, Héloïse (Chambly), Paillot (Cholet), Donisa, Idazza (Concarneau), M. Paye (Créteil), Tuta (Dunkerque), Farade (Entente SSG), Bosetti, Mayela, Pandor, Sarr (Laval), Rocheteau (Les Herbiers), Ja. Mendes, Reale (Lyon Duchère), Diawara, Diongue, Niangbo, Tamboura (Marseille Consolat), Boupendza, Rivas (Pau), Boissier, Bonnet, Da Silva, Mellot (Rodez), 2.

National 2

Groupe A
Rendez-vous, 9e journée,
samedi 28 octobre, 20 heures
Marignane-Marseille B
Bergerac-Stade Bordelais
Monaco B-Toulon
Hyères-Tarbes
Paulhan-Pézenas-Martigues
Colomiers-Grasse
Sète-Fréjus-Saint-Raphaël
Mont-de-Marsan-Nice B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	19	8	6	1	1	11	6
2. Bergerac	16	8	5	1	2	16	6
3. Toulon	16	8	5	1	2	8	5
4. Hyères	13	8	3	4	1	9	6
5. Martigues	12	8	3	3	2	8	7
6. Monaco B	12	8	3	3	2	9	7
7. Colomiers	12	8	3	3	2	8	7
8. Grasse	11	8	2	5	1	8	4
9. Fréjus-St-R.	11	8	3	2	3	10	9
10. Marseille B	9	8	2	3	3	6	8
11. Stade Bordelais	9	8	2	3	3	7	8
12. Sète	8	8	1	5	2	3	4
13. Nice B	8	8	2	2	4	6	12
14. Paulhan-Pézenas	7	8	2	1	5	7	14
15. Tarbes	7	8	2	1	5	8	12
16. Mont-de-Marsan	3	8	1	0	7	6	15

Buteurs
1. Campeon (Grasse), Ramalingom (Marignane), 7.
3. B. Dia (Bergerac), Delgado (Hyères), 5.
5. Valla (Stade Bordelais), 4.
6. Insou (Colomiers), Mou. Diaw, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Ganago (Nice B), Delanys (Tarbes), 3.

Groupe B
Rendez-vous,
9e journée,
samedi 28 octobre, 20 heures
Andrézieux-Annecy
Chasselay-Lyon B
Épinal-Saint-Priest
Saint-Louis-Villefranche/Saône
Jura Sud-Schiltigheim
Paris-SG B-Belfort
Montceau-Yzeure
Le Puy-Raon-l'Étape

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	21	8	7	0	1	15	7
2. Lyon B	18	8	6	0	2	19	9
3. Annecy	16	8	5	1	2	20	10
4. Épinal	14	8	4	2	2	14	13
5. Saint-Louis	14	8	4	2	2	10	12
6. Schiltigheim	12	8	3	3	2	12	13
7. Belfort	12	8	4	0	4	15	10
8. Villefranche/S.	12	8	4	0	4	12	14
9. Montceau	10	8	3	1	4	10	13
10. Jura Sud	10	8	3	1	4	13	15
11. Le Puy	10	8	3	1	4	12	16
12. Saint-Priest	9	8	3	0	5	12	11
13. Yzeure	9	8	2	3	3	8	9
14. Paris-SG B	7	8	2	1	5	13	13
15. Chasselay	5	8	1	2	5	9	16
16. Raon-l'Étape	4	8	1	1	6	8	21

Buteurs
1. Jacob (Annecy), 9.
2. Régnier (Belfort), Segbé (Épinal), El-Khoumisti (Paris-SG B), 6.
5. Spano (Andrézieux), F. Guirassy (Belfort), Geubbels (Lyon B), 5.
8. Akrour (Annecy), Meyer (Épinal), Dia (Jura Sud), Bonifacino (Montceau), Bekoe (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche/Saône), 4.

Groupe C
Rendez-vous, 9e journée,
samedi 28 octobre, 20 heures
Poissy-Fleury 91
Lille B-Drancy
Amiens AC-Arras
Reims B-Bastia-Borgo
Sedan-Viry-Châtillon
Furiani Agliani-St-Maur Lusitanos
Lens B-Croix
Sainte-Geneviève-Beauvais

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury 91	22	8	7	1	0	17	8
2. Drancy	16	8	4	4	0	11	6
3. Arras	15	8	4	3	1	20	12
4. Bastia-Borgo	13	8	3	4	1	12	9
5. Amiens AC	13	8	4	1	3	7	5
6. Viry-Châtillon	12	7	3	3	1	9	6
7. Sedan	11	8	3	2	3	12	6
8. Saint-Maur	10	8	2	4	2	13	11
9. Reims B	9	7	2	3	2	15	13
10. Lens B	9	8	3	0	5	11	12
11. Beauvais	8	8	2	2	4	11	13
12. Sainte-Geneviève	8	8	2	2	4	9	13
13. Lille B	7	8	1	4	3	9	16
14. Furiani Agliani	7	8	2	1	5	6	15
15. Croix	5	8	0	5	3	4	10
16. Poissy	4	8	1	1	6	8	19

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 11.
2. Fofana (Fleury 91), 7.
3. Massoni (Bastia-Borgo), 5.
4. Bando Ngambé (Drancy), Beziouen (Fleury 91), Oudin, Jung (Reims B), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), 4.
9. Diawara (Amiens AC), Bernard (Arras), Ewagnignon (Beauvais), Pastorelli (Furiani Agliani), Sadzoute (Lille B), Cissé (Poissy), Correa (Sainte-Geneviève), Grain, Yuma (Sedan), 3.

Groupe D
Rendez-vous,
9e journée,
samedi 28 octobre, 20 heures
Le Mans-Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Lorient B-Romorantin
Rennes B-Saint-Malo
Chartres-Granville
Fontenay-le-Comte-Saint-Brieuc
Boulogne-Billancourt-Limoges
Vitré-Mantes
Le Havre B-Trélissac

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	22	8	7	1	0	15	7
2. Romorantin	19	8	6	1	1	18	5
3. Saint-Malo	16	8	4	4	0	13	6
4. Lorient B	14	7	4	2	1	13	6
5. Chartres	13	8	3	4	1	10	8
6. Saint-Brieuc	11	8	3	2	3	15	16
7. Limoges	10	8	2	4	2	11	11
8. Vitré	10	8	2	4	2	15	13
9. Le Havre B	10	8	3	1	4	8	14
10. Boulogne-Bill.	9	8	3	0	5	11	13
11. Granville	8	8	2	2	4	5	8
12. St-Pryvé-St-Hil.	8	8	2	2	4	10	15
13. Mantes	6	7	1	3	3	7	11
14. Trélissac	6	8	1	3	4	7	12
15. Rennes B	5	8	1	2	5	7	12
16. Fontenay-le-C.	3	8	0	3	5	6	14

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 7.
2. Soro Nanga (Le Mans), Kehound (Romorantin), 6.
4. Papin (Chartres), 5.
5. Zambi (Boulogne-Billancourt), Cuvier (Romorantin), Caroff (Saint-Malo), 4.
8. Le Mat (Chartres), Créhin (Le Mans), Abelinti, Belfoul (Limoges), Etuin (Lorient B), Salles-Lamonge (Rennes B), Martin (Saint-Brieuc), Peron, Persico (Saint-Malo), Diedhiou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Porcheron (Trélissac), 3.

National 3

Groupe C,
match en retard,
6e journée
Bourges Foot-Blois **0-1**
Classement
1. Avoine, 16 pts. **2.** Dreux, 14. **3.** Blois, 13. **4.** Tours B, 11. **5.** Châteauroux B, 11. **6.** Orléans B, 8. **7.** Chartres Horizon, 8. **8.** Ouest Tourangeau, 8. **9.** Vierzon, 7. **10.** Bourges Foot, 5. **11.** Bourges 18, 5. **12.** Montargis, 4. **13.** Saint-Cyr, 1. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 1.

Groupe F,
match avancé,
15e journée
Metz B-Nancy B **1-2**
Classement
1. Lunéville, 16 pts. **2.** Nancy B, 16. **3.** Strasbourg B, 14. **4.** Mulhouse, 14. **5.** Prix-lès-Mézières, 11. **6.** Sarre-Union, 11. **7.** Metz B, 10. **8.** Épernay, 10. **9.** Troyes B, 8. **10.** Biesheim, 7. **11.** Sarreguemines, 7. **12.** Amnéville, 6. **13.** Trémery, 6. **14.** Haguenau, 5. **15.** Pagny-sur-Moselle, 5. **16.** Erstein, 2.

Régionaux 1

Centre

6e journée
Saint-Jean-le-Blanc-Déols **2-0**
Montlouis-Blois B **2-0**
Saint-Amand-Avoine B **2-1**
Amilly-Saint-Pierre-des-Corps **3-1**
Issoudun-Vineuil **1-1**
Portugais Bourges-Saran **remis**
Classement
1. Saint-Jean-le-Blanc, 13 pts. **2.** Montlouis, 12. **3.** Saint-Amand, 12. **4.** Amilly, 10. **5.** Blois B, 9. **6.** Portugais Bourges, 9. **7.** Issoudun, 7. **8.** Vineuil, 7. **9.** Saran, 7. **10.** Saint-Pierre-des-Corps, 6. **11.** Déols, 6. **12.** Avoine B, 4.

Grand-Est

Champagne
7e journée
Sézanne-Aube Sud **1-0**
Reims Ste-Anne-St-Mesmin **1-3**
Rethel-Sedan B **0-1**
La Chapelle-St-Luc-Charleville **2-2**
Éclaron-Troyes FCA **remis**
Prix-les-Méz. B-Cormontreuil **remis**
Nogent-Chaumont **remis**
Classement
1. Troyes FCA, 16 pts. **2.** Sézanne, 16. **3.** Saint-Mesmin, 16. **4.** Sedan B, 13. **5.** Prix-les-Mézières B, 12. **6.** Cormontreuil, 9. **7.** La Chapelle-Saint-Luc, 9. **8.** Reims Sainte-Anne, 8. **9.** Rethel, 7. **10.** Chaumont, 6. **11.** Aube Sud, 6. **12.** Nogent, 5. **13.** Charleville, 3. **14.** Éclaron, 2.

Alsace
8e journée
Obermodern-Bischheim Soleil **1-3**
Illkirch-Pierrots Strasbourg **1-2**
Hagenthal-Obernai **4-4**
Saint-Louis B-Oberlauterbach **1-5**
Reipertswiller-Kronenbourg **remis**
Illzach Modenheim-Schirrhein **remis**
Schiltigheim B-Hegenheim **remis**
Classement
1. Bischheim Soleil, 19 pts. **2.** Obermodern, 16. **3.** Reipertswiller, 14. **4.** Pierrots Strasbourg, 13. **5.** Kronenbourg, 13. **6.** Schirrhein, 13. **7.** Hagenthal, 12. **8.** Illzach Modenheim, 11. **9.** Oberlauterbach, 10. **10.** Schiltigheim B, 8. **11.** Illkirch, 7. **12.** Hegenheim, 6. **13.** Saint-Louis Neuweg B, 4. **14.** Obernai, 1.

Lorraine
8e journée
Thionville-Champigneulles **0-0**
Épinal B-Magny **1-0**
Bar-le-Duc-Sarrebourg **1-2**
Sarreguemines B-St-Avold **remis**
Thaon-Jarville **remis**
Amanvillers-Forbach **remis**
Match avancé,
9e journée
Jarville-Sarreguemines B **0-3**
Classement
1. Thionville, 16 pts. **2.** Épinal B, 15. **3.** Sarreguemines B, 14. **4.** Saint-Avold, 13. **5.** Sarrebourg, 13. **6.** Thaon, 11. **7.** Bar-le-Duc, 11. **8.** Metz Municipaux, 7. **9.** Jarville, 7. **10.** Amanvillers, 5. **11.** Champigneulles, 5. **12.** Magny, 3. **13.** Forbach, 3.

Normandie

Poule A
Match en retard
Deauville-Cherbourg **0-4**
Classement
1. ASPTT Caen, 12 pts. **2.** Viré, 10. **3.** Ducey, 7. **4.** Douvres, 7. **5.** Bretteville-sur-Odon, 6. **6.** Flers, 6. **7.** Coutances, 5. **8.** Maladrerie, 4. **9.** Pointe Hague, 4. **10.** Cherbourg, 4. **11.** Tourlaville, 0. **12.** Deauville, 0.

Occitanie

Languedoc-Roussillon
Match en retard
Castelnau-le-Crès-Frontignan **1-0**
Classement
1. Béziers, Saint-Clément Montferrier, 13 pts. **3.** Beaucaire, 10. **4.** Saint-Estève, 9. **5.** Aigues-Mortes, Albère-Argelès, 8. **7.** Uchaud, 7. **8.** Castelnau-Le-Crès, 6. **9.** Bagnols-Pont, Uzès, 5. **11.** Lattes, 4. **12.** Conques, 3. **13.** Frontignan, Palavas, 1. **15.** Carcassonne, 0.

U19

Groupe A
10e journée
Caen-Amiens **3-0**
Chambly-Lens **0-0**
Lille-Orléans **1-2**
Paris-SG-Valenciennes **1-0**
Évreux-Le Havre **0-2**
Entente SSGBoulogne-sur-Mer **2-0**
Avranches-Paris FC **3-2**
Classement
1. Caen, 24 pts. **2.** Lens, 23. **3.** Amiens, 22. **4.** Lille, 16. **5.** Paris-SG, 15. **6.** Le Havre, 14. **7.** Entente SSG, 12. **8.** Paris FC, 11. **9.** Évreux, 10. **10.** Boulogne-sur-Mer, 10. **11.** Avranches, 10. **12.** Orléans, 9. **13.** Chambly, 9. **14.** Valenciennes, 8.

Groupe B
10e journée
Reims-Sochaux **2-1**
Troyes-Nancy **1-1**
Dijon-Lyon **1-1**
Torcy-Strasbourg **2-1**
Thonon Évian Savoie-Auxerre **0-3**
Drancy-Metz **3-3**
Belfort-Montceau **0-3**
Classement
1. Reims, 21 pts. **2.** Nancy, 20. **3.** Lyon, 19. **4.** Troyes, 18. **5.** Torcy, 15. **6.** Auxerre, 14. **7.** Sochaux, 14. **8.** Dijon, 14. **9.** Metz, 13. **10.** Thonon Évian Savoie, 10. **11.** Strasbourg, 9. **12.** Drancy, 8. **13.** Montceau, 8. **14.** Belfort, 7.

Groupe C
10e journée
Brest-Angers **2-3**
Nantes-Laval **2-1**
Niort-Rennes **1-3**
Tours-Orléans **2-1**
Angers Vaillante-Châteauroux **2-1**
Guingamp-Bordeaux **0-1**
Trélissac-Le Mans **2-2**
Classement
1. Angers, 24 pts. **2.** Nantes, 20. **3.** Rennes, 19. **4.** Tours, 18. **5.** Laval, 18. **6.** Angers Vaillante, 16. **7.** Bordeaux, 16. **8.** Guingamp, 13. **9.** Niort, 12. **10.** Trélissac, 9. **11.** Châteauroux, 8. **12.** Le Mans, 8. **13.** Brest, 7. **14.** Orléans, 4.

Groupe D
10e journée
Montpellier-Marseille **2-0**
Toulouse-Nice **2-0**
Monaco-Castelnau-Le Crès **2-1**
Saint-Étienne-Ajaccio **7-0**
GFC Ajaccio-Toulon **1-0**
Colomiers-Montferrand **0-0**
Classement
1. Montpellier, 24 pts. **2.** Nice, 22. **3.** Toulouse, 20. **4.** Monaco, 16. **5.** Nîmes, 14. **6.** Marseille, 14. **7.** Ajaccio, 13. **8.** Saint-Étienne, 11. **9.** GFC Ajaccio, 8. **10.** Colomiers, 7. **11.** Castelnau-Le Crès, 6. **12.** Montferrand, 6. **13.** Toulon, 5. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A
9e journée
Paris-SG-Valenciennes **2-1**
Lens-Chambly **4-1**
Lille-Caen **0-3**
Paris FC-Quevilly **1-2**
Amiens-Rouen **5-0**
Le Havre-Évreux **2-2**
Feignies-AulnoyeEntente SSG **1-0**
Classement
1. Paris-SG, 25 pts. **2.** Valenciennes, 21. **3.** Lens, 19. **4.** Caen, 18. **5.** Quevilly, 17. **6.** Amiens, 13. **7.** Évreux, 12. **8.** Lille, 12. **9.** Feignies-Aulnoye, 11. **10.** Le Havre, 10. **11.** Rouen, 8. **12.** Entente SSG, 6. **13.** Chambly, 5. **14.** Paris FC, 1.

Groupe B
9e journée
Strasbourg-Troyes **2-2**
Reims-Torcy **2-2**
Sochaux-Drancy **1-1**
Nancy-Schiltigheim **1-0**
Metz-Villers-lès-Nancy **1-0**
Brétigny-Sedan **2-0**
Vesoul-Jeunesse Aubervilliers **1-3**
Classement
1. Strasbourg, 23 pts. **2.** Troyes, 20. **3.** Torcy, 18. **4.** Drancy, 17. **5.** Nancy, 16. **6.** Metz, 15. **7.** Sochaux, 13. **8.** Sedan, 11. **9.** Reims, 10. **10.** Brétigny, 9. **11.** Schiltigheim, 9. **12.** Jeunesse Aubervilliers, 7. **13.** Villers-lès-Nancy, 4. **14.** Vesoul, 1.

Groupe C
9e journée
Dijon-Besançon **4-0**
Lyon-Villefranche **1-0**
Montceau-Olympique Valence **2-4**
Clermont-Moulins **3-2**
Auxerre-Thonon Évian Savoie **2-0**
Saint-Priest-Annecy **1-1**
FC Lyon-Saint-Étienne **remis**
Classement
1. Saint-Étienne, 22 pts. **2.** Dijon, 22. **3.** Lyon, 21. **4.** Olympique Valence, 18. **5.** Clermont, 14. **6.** FC Lyon, 13. **7.** Moulins, 11. **8.** Auxerre, 10. **9.** Annecy, 9. **10.** Thonon Évian Savoie, 9. **11.** Montceau, 7. **12.** Besançon, 6. **13.** Villefranche, 6. **14.** Saint-Priest, 4.

Groupe D
9e journée
Marseille-Toulouse **0-3**
Istres-Marseille Air Bel **1-1**
Monaco-La Valette **4-1**
Nice-GFCO Ajaccio **8-0**
Balma-Montpellier **0-5**
Ajaccio-Lattes **1-0**
Bastia-Nîmes **0-3**
Classement
1. Toulouse, 25 pts. **2.** Marseille Air Bel, 20. **3.** Monaco, 18. **4.** Nice, 17. **5.** Montpellier, 16. **6.** Istres, 14. **7.** Ajaccio, 13. **8.** Nîmes, 11. **9.** Marseille, 11. **10.** Balma, 8. **11.** La Valette, 8. **12.** Lattes, 8. **13.** GFCO Ajaccio, 3. **14.** Bastia, 0.

Groupe E
9e journée
Nantes-Le Poiré-sur-Vie **4-1**
Orléans-Angers **2-3**
Stade Bordelais-Tours **1-0**
Niort-Poitiers **4-0**
Châteauroux-Limoges **4-0**
Libourne-Vertou **2-0**
Bordeaux-Trélissac **remis**
Classement
1. Nantes, 25 pts. **2.** Angers, 25. **3.** Stade Bordelais, 19. **4.** Niort, 19. **5.** Orléans, 15. **6.** Châteauroux, 13. **7.** Le Poiré-sur-Vie, 12. **8.** Bordeaux, 11. **9.** Libourne, 10. **10.** Tours, 9. **11.** Poitiers, 5. **12.** Trélissac, 5. **13.** Vertou, 4. **14.** Limoges, 4.

Groupe F
9e journée
Lorient-Vannes **0-2**
Brest-Guingamp **2-2**
Rennes-La Suze **9-0**
Laval-Boulogne-Bil. **4-0**
Le Mans-Avranches **0-4**
Montrouge-Saint-Nazaire **1-0**
Maladrerie-Saint-Brieuc **0-6**
Classement
1. Vannes, 25 pts. **2.** Guingamp, 23. **3.** Rennes, 22. **4.** Laval, 19. **5.** Brest, 18. **6.** Avranches, 12. **7.** Montrouge, 11. **8.** Boulogne-Bil., 10. **9.** La Suze, 9. **10.** Saint-Brieuc, 8. **11.** Le Mans, 8. **12.** Lorient, 8. **13.** Saint-Nazaire, 5. **14.** Maladrerie, 0.

Féminines

Rendez-vous,
7e journée,
samedi 28 octobre, 17 heures
Rodez-Soyaux
Dimanche 29 octobre, 15 heures
Lyon-Lille
Fleury-Paris-SG
Paris FC-Montpellier
Guingamp-Bordeaux
Marseille-Albi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	18	6	6	0	0	33	2
2. Paris-SG	16	6	5	1	0	15	2
3. Montpellier	15	6	5	0	1	26	6
4. Soyaux	11	6	3	2	1	6	8
5. Paris FC	10	6	3	1	2	15	14
6. Bordeaux	10	6	3	1	2	6	7
7. Lille	8	6	2	2	2	9	11
8. Albi	4	6	1	1	4	3	13
9. Marseille	3	6	0	3	3	3	8
10. Guingamp	3	6	0	3	3	3	12
11. Rodez	2	6	0	2	4	2	22
12. Fleury	0	6	0	0	6	3	19

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 10e journée de Ligue 1
1. Jérémy J., 3225 pts.
2. Bernadette G., 3175.
3. Julien B., 3154.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Jean Marie R., 16182 pts.
2. Johan C., 15178.
3. Louis D., 14864.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Italie

Solidité. L'Uruguayen Matias Vecino et ses coéquipiers milanais ont résisté à la fougue de Marek Hamsik et Faouzi Ghoulam.

Felice De Martino/IPP/Presse Sports

Faut-il croire en l'Inter ?

Premiers à tenir en échec le Napoli (0-0) cette saison, les outsiders milanais impressionnent.

La parole peut faire sourire, comme souvent avec ce qui se rattache à une période lointaine. Toujours est-il qu'Ottavio Bianchi, ancien entraîneur du Napoli (celui du premier Scudetto, en 1987) et de l'Inter (1994-95), n'a pas hésité à utiliser la machine à remonter le temps lorsque *La Gazzetta dello Sport* lui a demandé un avis sur la prestation des Nerazzurri au San Paolo, samedi soir : « L'Inter a pratiqué un catenaccio plus ou moins camouflé pendant une bonne partie de la rencontre ! » Son analyse a surpris, voire heurté, de nombreux supporters nerazzurri, dans une Serie A où l'expression « défendre à l'italienne » est tombée en désuétude et le mot « catenaccio » ramène à près d'un demi-siècle en arrière, à l'époque où la quasi-totalité des équipes de la Péninsule naviguaient à moins de deux buts de moyenne par match.

D'autres observateurs se sont montrés plus prudents, préférant parler de « prestation solide » pour une formation de l'Inter venant d'obtenir un précieux 0-0 sur le terrain du leader napolitain, faisant échec à des Azzurri qui avaient remporté leurs huit premiers matches de l'exercice 2017-18, et comptaient treize succès de rang en y incluant les derniers matches de l'édition précédente.

L'ADHÉSION DES TIFOSI

L'Inter, une équipe défensive ? Luciano Spalletti, son coach, l'a nié. Avec éclat et talent, comme il le fait depuis son arrivée à Milan l'été dernier, soignant sa communication face aux médias, à coups d'images fortes. Un peu, précisément, à la manière d'un Helenio Herrera, mage de la grande Inter des années 60, celle du catenaccio et des trophées internationaux : attirer attention et critiques sur lui pour éviter une pression

excessive à ses joueurs. Spalletti opère avec une belle dose d'humour, complimentant l'adversaire pour mieux l'endormir. « Les joueurs du Napoli font des choses incroyables avec le ballon, on dirait les fils de Goldorak ! » lançait-il par exemple avant le sommet de Naples. L'ancien entraîneur de la Roma a bâti un groupe uni, solidaire, discipliné, où le sentiment d'appartenance est systématiquement mis en avant. Et cette empreinte est déjà bien claire chez les Nerazzurri, batailleurs, engagés, extrêmement concentrés à chacun de leurs matches. Une mentalité qui plaît aux tifosi nerazzurri : depuis le début de saison, la moyenne est de 60 000 spectateurs à domicile ! Cette philosophie est d'autant mieux appréciée que les résultats sont là. Alors que l'Inter avait joué les montagnes russes en 2016-17, manquant l'Europe (septième au classement), elle semble cette fois partie du bon pied. Il y a, bien sûr, l'excellente deuxième place en solitaire, à seulement deux longueurs du Napoli, ainsi que la prouesse de n'avoir concédé aucune défaite après neuf journées, ce qui n'était plus arrivé depuis 2007-08. Et avec 23 points sur 27 possibles, les Nerazzurri obtiennent leur meilleur départ depuis 1997-98, l'impressionnante première saison du « Fenomeno » Ronaldo à l'Inter !

LA RÉVÉLATION SKRINIAR

L'Inter de ce premier quart de Championnat apparaît très équilibré, avec du liant entre les lignes. Quatre éléments ressortent du lot : le gardien slovène Samir Handanovic, qui face à Naples a sauvé les siens en deux ou trois circonstances ; le défenseur central slovaque Milan Skriniar, un monstre de puissance et de rigueur ; Antonio Candreva, joueur tout-terrain, foudroyant dans le couloir, parfait dans un style de jeu s'appuyant sur le contre ; Mauro Icardi, le capitaine et l'âme de l'équipe, un véritable serpent capable de frapper à tout moment, comme lors du récent derby (3-2, triplé de l'Argentin).

Même si Spalletti noie le poisson, le staff technique de l'Inter a beaucoup travaillé la phase défensive. Car les Nerazzurri savent qu'un Scudetto se gagne d'abord derrière. Les dix derniers champions ne possédaient-ils pas la meilleure défense du lot ? À condition, cependant, que votre gardien ne soit pas trop souvent le meilleur homme du match et les montants (huit poteaux en neuf journées en faveur des Milanais !) votre principal allié. « Nous sommes encore perfectibles et la chance est du côté de ceux qui travaillent », répond un Luciano Spalletti qui prétend ne pas penser au Scudetto. Bluff ou réalisme ?

Roberto Notarianni

Impuissance. Alberto Brignoli et Lorenzo Venuti ne peuvent que constater les dégâts. La Fiorentina vient de leur infliger leur neuvième défaite en neuf matches.

À mon avis

Par **Roberto Notarianni**

Bonucci déboussolé

À voir les mines dépitées des dirigeants du Milan AC, dimanche à San Siro face au Genoa, certains, après l'expulsion de Leonardo Bonucci pour un coup de coude, se sont amusés à imaginer des dialogues du genre : « Mais, bon sang, la Juve nous a refilé son sosie pour 40 M€ ! » On exagère, mais à peine ! C'est qu'ils ne s'attendaient pas à une aussi poussive entame de saison d'un défenseur de sa trempe, débarqué l'été dernier dans l'euphorie générale. Là, c'est la soupe à la grimace, surtout que le Milan est à la peine, à douze points du leader napolitain, et ne gagne plus depuis quatre matches (trois défaites, un nul). Parfois à la rue (comme face à Immobile, lors du 1-4 à la Lazio), Bonucci a du mal à prendre en main sa défense, même après le passage au système à trois. La faute à son manque de repères dans un effectif fortement chamboulé. Mais surtout un constat amer pour lui. En quittant la Juve pour s'être brouillé avec une partie du vestiaire et le coach, il a perdu ses boussoles : le leadership d'un Buffon, la combativité et le sens du commandement d'un Chiellini ou encore la science tactique d'un Barzagli. Selon la formule, un seul être vous manque et tout est dépeuplé. Alors, trois...

Benevento n'a pas le niveau

C'est un bonnet d'âne XXL. Le promu Benevento est la seule équipe des cinq plus gros Championnats européens à ne pas compter le moindre point. Le club de la région de Naples est le premier de l'histoire de la Serie A à être toujours à zéro après neuf journées. Battu 3-0 par la Fiorentina, dimanche à domicile, il possède à la fois la plus faible attaque (2 buts inscrits, comme Crystal Palace) et la plus mauvaise défense (22 buts encaissés comme Las Palmas) du Big Five. Et l'addition aurait pu être bien plus lourde face à la Viola si Alberto Brignoli, son gardien, n'avait limité la casse. Manifestement, Benevento n'a pas le niveau et pourrait battre le record du plus petit nombre de points (11) en Serie A (Lecce, 1993-94). Le manque d'expérience n'aide pas : sur les quatorze joueurs alignés face à la Fiorentina, cinq débutaient dans l'élite italienne à l'entame de la saison, quatre autres comptaient moins de quinze matches, avec le seul Cataldi dépassant la barre des 50. Et puis, le capitaine, Fabio Lucioni, est suspendu depuis un mois pour dopage (anabolisants). Maigre consolation, Benevento a perdu cinq matches par le plus faible écart. Et peut toujours se raccrocher à l'exemple de Crotone en 2015-16 : un point après neuf journées pour les Calabrais, qui s'étaient sauvés en finissant en boulet de canon (23 points sur les neuf dernières journées). **R. N.**

Niccolo Cambi/Massimo Sestini/Presse Sports

Serie A 9e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	25	9	8	1	0	26	5	+21
→	2. **Inter Milan**	23	9	7	2	0	17	5	+12
→	3. **Lazio Rome**	22	9	7	1	1	24	10	+14
→	4. **Juventus Turin**	22	9	7	1	1	27	9	+18
→	5. **AS Roma**	18	8	6	0	2	15	5	+10
→	6. **Sampdoria Gênes**	17	8	5	2	1	16	9	+7
↗	7. **Chievo Vérone**	15	9	4	3	2	12	11	+1
↘	8. **FC Bologne**	14	9	4	2	3	8	9	-1
↗	9. **Fiorentina**	13	9	4	1	4	15	11	+4
↘	10. **Torino**	13	9	3	4	2	14	14	0
↘	11. **Milan AC**	13	9	4	1	4	12	13	-1
→	12. **Atalanta Bergame**	12	9	3	3	3	14	13	+1
↗	13. **Sassuolo**	8	9	2	2	5	5	15	-10
↗	14. **Udinese**	6	9	2	0	7	15	21	-6
↗	15. **Genoa**	6	9	1	3	5	8	13	-5
↘	16. **Cagliari**	6	9	2	0	7	6	17	-11
↘	17. **Hellas Vérone**	6	9	1	3	5	6	19	-13
↘	18. **Crotone**	6	9	1	3	5	6	19	-13
→	19. **SPAL Ferrare**	5	9	1	2	6	7	15	-8
→	20. **Benevento**	0	9	0	0	9	2	22	-20

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 13.
2. Dybala (Juventus Turin), 10.
3. Icardi (Inter Milan), 9.
4. Dzeko (AS Roma), Mertens (Naples), 7.
6. Thréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 4), 6.

Rendez-vous

11e journée, sam. 28 oct., 18 heures
Milan AC-Juventus Turin
20 h 45
AS Roma-FC Bologne
Dimanche 29 octobre, 12 h 30
Benevento-Lazio Rome
15 heures
Naples-Sassuolo
Sampdoria Gênes-Chievo Vérone
Crotone-Fiorentina
Udinese-Atalanta
SPAL Ferrare-Genoa
20 h 45
Torino-Cagliari
Lundi 30 octobre, 20 h 45
Hellas Vérone-Inter Milan

Fiches techniques

Express

Naples-Inter Milan	**0-0**
Lazio Rome-Cagliari	**3-0**
Udinese-Juventus Turin	**2-6**
Torino-AS Roma	**0-1**
Sampdoria Gênes-Crotone	**5-0**
Chievo Vérone-Hellas Vérone	**3-2**
Atalanta-FC Bologne	**1-0**
Benevento-Fiorentina	**0-3**
Milan AC-Genoa	**0-0**
SPAL Ferrare-Sassuolo	**0-1**

Naples-Inter Milan: 0-0
Samedi 21 octobre. Spectateurs : 49 762. Arbitre : M. Banti. Avertissements : Koulibaly (90e) pour Naples ; Miranda (66e) pour l'Inter Milan.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan (Rog, 76e), Jorginho, Hamsik (Zielinski, 72e) - Callejon, Mertens, Insigne (Ounas, 81e). Entr. : Sarri.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Nagatomo - Vecino, Gagliardini - Candreva (Cancelo, 83e), Valero (Joao Mario, 71e), Perisic - Icardi (Eder, 87e). Entr. : Spalletti.

Udinese-Juventus Turin : 2-6 (1-2)
Buts : Perica (8e), Danilo (48e) pour l'Udinese ; Santos (14e c.s.c.), Khedira (20e, 59e, 87e), Rugani (52e), Pjanic (90e) pour la Juventus Turin. Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Doveri. Expulsion : Mandzukic (26e) pour la Juventus.
Udinese : Bizzarri - Adnan (Larsen, 73e), Danilo, Nuytinck, Santos (Pezzella, 67e) - De Paul, Hallfredsson, Fofana, Jankto - Perica (Balic, 82e), Lopez. Entr. : Delneri.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner (Bernardeschi, 89e), Rugani, Chiellini, Alex Sandro - Pjanic, Khedira - Cuadrado (Barzagli, 79e), Dybala (Douglas Costa, 68e), Mandzukic - Higuain. Entr. : Allegri.

Lazio Rome-Cagliari : 3-0 (2-0)
Buts : Immobile (7e s.p., 41e), Bastos (49e). Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 45 740. Arbitre : M. Pairetti.
Lazio Rome : Strakosha - Radu (Luiz Felipe, 70e), De Vrij, Bastos, Parolo - Lucas Leiva (Murgia, 57e), Milinkovic-Savic, Marusic (Caicedo, 79e) - Lulic - Immobile, Luis Alberto. Entr. : Inzaghi.
Cagliari : Crosta - Andreolli, Pisacane, Romagna, Padoin (Miangue, 76e) - Dessena (Farago, 64e), Ionita, Galvão, Barella - Sau (Pavoletti, 58e), Farias. Entr. : Lopez.

Torino-AS Rome : 0-1 (0-0)
But : Kolarov (69e). Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Damato.
Torino : Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Moretti, Molinaro (Barreca, 65e) - Rincon, Baselli (Valdifiori, 82e) - Falqué, Ljajic, Niang (Boye, 74e) - Sadiq. Entr. : Mihajlovic.
AS Roma : Alisson - Florenzi (Peres, 86e), Juan Jesus, Moreno, Kolarov - Pellegrini (Under, 63e), De Rossi, Strootman - Nainggolan, Dzeko, El-Shaarawy (Perotti, 80e). Entr. : Di Francesco.

Sampdoria-Crotone : 5-0 (3-0)
Buts : Ferrari (3e), Quagliarella (11e s.p.), Caprari (39e), Linetty (71e), Kownacki (76e). Samedi 21 octobre. Spectateurs : 17 860. Arbitre : M. Calvarese.
Sampdoria : Puggioni - Sala, Silvestre, Ferrari, Strinic (Murru, 67e) - Praet, Torreira, Linetty - Quagliarella (Ramirez, 57e), Caprari (Kownacki, 75e), Zapata. Entr. : Giampaolo.
Crotone : Cordaz - Sampirisi, Ajeti (Simic, 46e), Ceccherini, Pavlovic - Nalini (Crociata, 77e), Izco (Trotta, 64e), Barberis, Mandragora, Stoian - Budimir. Entr. : Nicola.

Chievo-Hellas Vérone : 3-2 (2-1)
Buts : Inglese (23e, 30e s.p.), Pellissier (73e) pour le Chievo Vérone ; Verde (6e), Pazzini (55e s.p.) pour le Hellas Vérone. Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Abisso. Expulsion : Zuculini (40e) pour le Hellas Vérone.
Chievo : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Gamberini, Gobbi - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Pucciarelli (Pellissier, 62e), Birsa, Inglese (Stepinski, 80e). Entr. : Maran.
Hellas Vérone : Andrade - Caceres, Caracciolo, Souprayen, Fares - Rômulo, Zuculini, Bessa - Cerci (Büchel, 46e), Pazzini (Kean, 71e), Verde (Lee, 78e). Entr. : Pecchia.

Atalanta Bergame-FC Bologne : 1-0 (0-0)
But : Cornelius (71e). Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Maresca. Expulsion : Gi. Gonzalez (81e) pour le FC Bologne.
Atalanta Bergame : Berisha - Masiello, Caldara, Palomino - Castagne, De Roon, Freuler, Cristante (Cornelius, 51e), Spinazzola (Gosens, 78e) - Petagna (Kurtic, 66e), Ilicic. Entr. : Gasperini.
FC Bologne : Mirante - Torosidis (Krafth, 25e), Gonzalez, Helander, Masina - Poli, Pulgar, Donsah - Verdi, Palacio (Destro, 72e), Di Francesco (De Maio, 59e). Entr. : Donadoni.

Benevento-Fiorentina : 0-3 (0-1)
Buts : Benassi (18e), Babacar (47e), Thréau (66e s.p.). Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Gavillucci.
Benevento : Brignoli - Gyamfi, Venuti, Djimsiti, Letizia - Chibsah, Cataldi (Kanouté, 82e), Memushaj - Iemmello (Armenteros, 56e), Viola, Ciciretti (Lombardi, 70e). Entr. : Baroni.
Fiorentina : Sportiello - Laurini, Pezzella, Astori, Biraghi - Benassi, Badelj, Veretout (Cristoforo, 82e) - Chiesa (Lo Faso, 71e), Simeone (Babacar, 46e), Thréau. Entr. : Pioli.

Milan AC-Genoa : 0-0 (0-0)
Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Giacomelli. Expulsion : Bonucci (25e) pour le Milan AC.
Milan AC : Donnarumma - Zapata, Bonucci, Rodriguez - Calhanoglu (Romagnoli, 26e), Kessié, Biglia, Bonaventura (Calabria, 67e) - Suso, Kalinic (Cutrone, 84e), Borini. Entr. : Montella.
Genoa : Perin - Izzo, Rossettini, Zukanovic - Rosi (Lazovic, 52e), Rigoni (Ricci, 78e), Veloso, Bertolacci, Laxalt - Galabinov (Lapadula, 52e), Taarabt. Entr. : Juric.

SPAL Ferrare-Sassuolo : 0-1 (0-1)
But : Politano (1re). Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Fabbri. Expulsion : Cassata (90e) pour Sassuolo.
SPAL : Gomis - Vaisanen (Bonazzoli, 78e), Vicari, Felipe - Lazzari, Schiattarella, Viviani, Mora (Rizzo, 69e), Costa - Borriello (Paloschi, 63e), Antenucci. Entr. : Semplici.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Missiroli, Magnanelli, Duncan (Sensi, 47e) - Berardi, Falcinelli (Ragusa, 79e), Politano (Cassata, 87e). Entr. : Bucchi.

Match décalé, 8e journée
Hellas Vérone-Benevento : 1-0 (0-0)
But : Rômulo (74e). Lundi 16 octobre. Spectateurs : 16 282. Arbitre : M. Di Bello. Expulsion : Antei (37e) pour Benevento.
Hellas Vérone : Andrade - Caceres, Caracciolo, Souprayen, Fares - Rômulo, Fossati, Bessa (Büchel, 86e) - Cerci (Verde, 69e), Pazzini, Valoti (Kean, 55e). Entr. : Pecchia.
Benevento : Brignoli - Venuti, Antei, Djimsiti, Letizia - Chibsah (Armenteros, 85e), Cataldi, Memushaj - Lombardi (Ciciretti, 77e), Iemmello, Parigini (Gyamfi, 46e). Entr. : Baroni.

Serie B

Match décalé, 9e journée

Virtus Entella-Empoli	**1-0**

10e journée

Venezia-Empoli	**1-0**
Cremonese-Brescia	**2-0**
Bari-Cittadella	**4-2**
Pescara-Avellino	**2-1**
Salernitana-Frosinone	**1-1**
Palerme-Novare	**0-2**
Parme-Virtus Entella	**3-1**
Pro Vercelli-Carpi	**0-0**
La Spezia-Perugia	**4-2**
Ternana-Ascoli	**1-1**
Cesena-Foggia	**3-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Venezia	17	10	4	5	1	12	7
2. Cremonese	16	10	4	4	2	15	9
3. Bari	16	10	5	1	4	19	14
4. Pescara	16	10	4	4	2	19	15
5. Frosinone	16	10	4	4	2	13	10
6. Novare	16	10	5	1	4	11	9
7. Palerme	15	10	3	6	1	10	8
8. Virtus Entella	15	10	4	3	3	14	14
9. Carpi	15	10	4	3	3	7	8
10. Empoli	14	10	4	2	4	17	14
11. Parme	14	10	4	2	4	10	11
12. Salernitana	13	10	2	7	1	14	12
13. Perugia	13	10	4	1	5	19	18
14. Cittadella	13	10	4	1	5	15	14
15. Avellino	13	10	4	1	5	19	19
16. La Spezia	13	10	4	1	5	10	13
17. Ternana	11	10	2	5	3	17	20
18. Foggia	11	10	2	5	3	17	24
19. Pro Vercelli	10	10	2	4	4	15	15
20. Ascoli	10	10	2	4	4	10	13
21. Brescia	10	10	2	4	4	7	12
22. Cesena	8	10	2	2	6	10	21

Angleterre

Réussite. L'attaquant belge ? Un joker gagnant !

Alain Mounic

Batshuayi, sauveur malgré Conte

Auteur d'un doublé face à Watford, l'attaquant belge a été décisif comme chaque fois que le coach de Chelsea lui octroie un peu de temps de jeu.

Ce n'est pas la colère qui se lisait sur le visage de Michy Batshuayi lorsqu'il vit son numéro clignoter sur le panneau lumineux du quatrième arbitre lors de la récente défaite du champion Chelsea à Crystal Palace. C'était l'incrédulité. L'incompréhension. Les Eagles, zéro but, zéro victoire depuis le début de la saison, menaient 2-1. C'était bien lui, le seul avant-centre encore valide auquel Antonio Conte avait pu faire appel. Mais il dut tout de même céder sa place avant l'heure de jeu à Pedro. La semaine précédente, contre le leader Manchester City, le camouflet avait peut-être été encore plus sévère. Alvaro Morata, touché à la cuisse, avait quitté le terrain à la 35e minute, mais ce n'est pas vers l'attaquant belge que s'était tourné Conte, c'était vers Willian, pourtant hors de forme. Batshuayi ne fit son apparition qu'en fin de rencontre, quand la mission des Blues était de nouveau de courir après le score. Être remplaçant de Morata, passe encore : l'Espagnol a entamé sa saison en trombe. Mais être ignoré de la sorte, traité comme la cinquième, sixième roue du carrosse, c'est un peu too much, non, quand on présente un bilan comme celui de l'ex-Marseillais ?

UN BUT TOUTES LES SOIXANTE-QUATRE MINUTES

Car, ce week-end, c'est bien lui qui, entré en cours de jeu pour la dernière demi-heure, a évité une grosse désillusion à Chelsea face à Watford en marquant un doublé ; et ce n'était pas la ▪▪▪

▪▪▪ première fois qu'il jouait les secouristes pour un manager qui l'ignore le reste du temps. Batshuayi, cette saison, c'est sept buts toutes compétitions confondues en moins de huit heures passées sur la pelouse. C'est un triplé contre Nottingham Forest en Coupe de la League. C'est deux buts lors des deux matches de Ligue des champions qu'il a disputés avec Chelsea, l'un contre Qarabag, le second, décisif, sur le terrain de l'Atletico, rien de moins. Ce n'est pas pour cela qu'on le vit contre l'AS Roma… Ç'avait été le même refrain l'an dernier. Conte avait fait comme si le gentil Michy n'existait pas. Dix de ses vingt apparitions en Premier League avaient duré moins de dix minutes. Il n'avait été titularisé qu'une seule fois, ce qui ne l'avait pas empêché de marquer dans chacun des trois derniers matches de la saison du titre pour les Blues. Il avait également trouvé la cible en FA Cup et en Coupe de la League. Il avait toujours été là quand on avait fait appel à lui, comme il le fut encore contre un excellent Watford samedi. Qu'importe : lorsque le mercato s'ouvrit, après avoir fait la cour en vain à Romelu Lukaku tout en pourchassant Alvaro Morata, Chelsea flirta avec Fernando Llorente, qui préféra finalement Tottenham. Batshuayi, sous contrat jusqu'en 2021, ne serait jamais autre chose qu'un dernier recours pour son manager. Quoi que fasse le Belge sur le terrain, il n'en est récompensé que par des accessits ; une place dans le onze de départ contre Everton en huitièmes de Coupe de la League l'attend ce mercredi, par exemple ; après quoi, retour dans le rang garanti.

L'ARROGANCE DE CONTE

C'est la méthode Conte qui veut ça. Elle est impitoyable. Mais quelque admirable et efficace qu'elle soit, elle a aussi des limites que le succès dissimule. Quand la machine hoquette, ce qui est le cas en ce moment, les frustrations se font jour ; et tout le monde n'a pas la patience d'un Batshuayi. On murmure dans les rangs. Les entraînements sans ballon qu'affectionne l'Italien (et que détestent ses joueurs) passent beaucoup moins bien lorsque les résultats ne suivent plus. L'intensité constante qu'il exige dans le travail, au centre d'entraînement comme les jours de match, est bien plus difficile à accepter, et certaines gazettes anglaises se sont déjà faites l'écho de grondements en coulisses, dans le vestiaire comme au sein du board, où la fermeté de l'Italien (qui ne cesse de répéter combien l'Italie lui manque, a refusé de prolonger son contrat et s'est plaint publiquement du recrutement) est perçue comme une manifestation d'arrogance. Pas de problème tant que les titres suivent, nous sommes à Chelsea. Que leur perspective s'éloigne, eh bien, c'est tout autre chose – nous sommes à Chelsea, où les fusibles ont vite fait de sauter. Et là, Michy Batshuayi ne peut servir de sauveur. ⓕ **Philippe Auclair,** à Londres

Déprime.
Un nul et deux défaites toutes compétition confondues, série en cours, le Special One a de quoi faire grise mine.

Coup de Mou à MU

Les joueurs de José Mourinho en ont pris pour leur grade samedi, après leur première défaite en Championnat de la saison, face au promu Huddersfield Town. Leur manager n'a pas cherché d'excuses, cette fois. Il n'a pas regretté de décisions arbitrales, ou le manque de temps additionnel, ou le cynisme de son adversaire. Huddersfield avait mérité sa victoire et les joueurs de MU, eux, une soufflante. « Je ne me souviens pas d'un match amical où notre attitude ait été aussi mauvaise », dit-il. « Et quand on perd à cause de l'attitude, c'est vraiment mal. Je ne peux pas l'expliquer. » Imaginez la réaction à de tels propos s'ils avaient été tenus par le serial loser Wenger. Mais Mourinho, manipulateur virtuose, a réussi son coup, qui était, comme d'habitude, de détourner l'attention, cette fois, de la médiocrité des performances de son MU au cours d'une semaine pénible. Le 0-0 d'Anfield, une victoire (0-1) des plus chanceuses à Benfica, une défaite à Huddersfield, qui n'avait pas battu MU depuis…1952, tout cela en proposant un jeu d'où toute prise de risque est exclue, tristounet, sans rythme, loin de ce qu'on avait espéré en début de saison, et que les absences de Fellaini et de Pogba ne peuvent suffire à expliquer. Et pendant ce temps, Manchester City, avec lequel MU partageait la tête il y a deux journées, a pris cinq longueurs d'avance. ⓕ **Ph. A.**

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

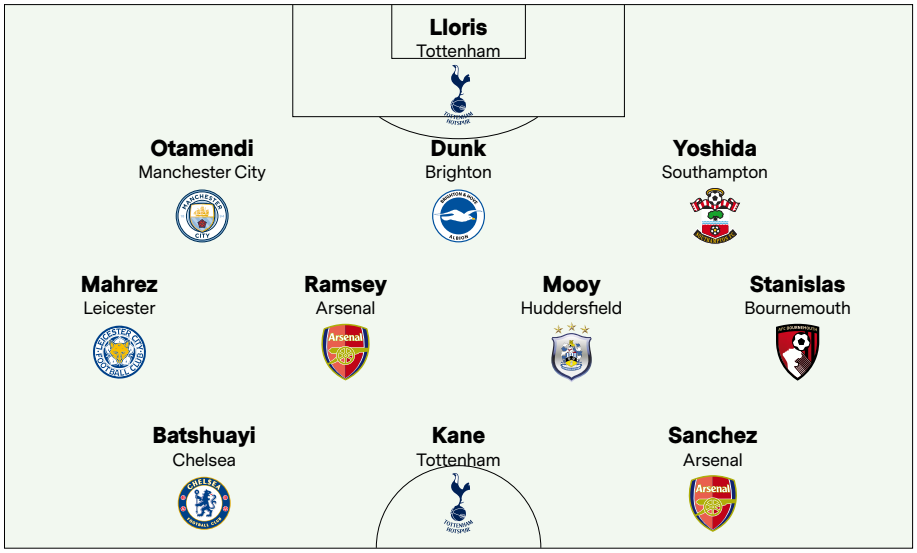
Arrête ton film, Klopp !

À quel moment a-t-on le droit de dire qu'il y a une part d'imposture dans le rôle de grand manager que Jürgen Klopp accepte de jouer de saison en saison, de match en match, voire de défaite en défaite ? Voilà plus de deux ans qu'il est arrivé à Anfield. Son bilan en Championnat est désormais inférieur à celui de Brendan Rodgers, prétendument « incapable » de diriger un aussi grand club que Liverpool, qui fut tout près d'être champion d'Angleterre, lui, ce qui ne sera pas le cas de Klopp cette saison. Mais l'amuseur allemand passe entre les gouttes. Oh, quand elle va de l'avant, son équipe a de l'allure. Salah, Mané, Coutinho, c'est beau. Suarez, Sterling, Sturridge, avec Rodgers, ça en avait aussi. Derrière, en revanche, loin d'Anfield, c'est une catastrophe. Déjà quinze buts concédés à l'extérieur, trois par match ! En guise d'explication, une grosse blague. « Avec moi sur le terrain en trainers, on n'aurait pas encaissé le deuxième but de Tottenham. » Ho, ho, ho ! Lovren doit encore en rigoler, sorti du terrain à la 31e pour « raisons tactiques ». Il a de la gueule, Jürgen, le casting idéal pour un acteur qui se la jouerait manager. Il serait peut-être temps d'arrêter le cinéma, non ? ⓕ

Richard Martin

Premier League 9e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	25	9	8	1	0	32	4	+28
→	2. **Manchester Utd**	20	9	6	2	1	22	4	+18
→	3. **Tottenham**	20	9	6	2	1	19	6	+13
↗	4. **Chelsea**	16	9	5	1	3	17	10	+7
↗	5. **Arsenal**	16	9	5	1	3	17	12	+5
↘	6. **Watford**	15	9	4	3	2	15	17	-2
↗	7. **Newcastle Utd**	14	9	4	2	3	10	8	+2
↘	8. **Burnley**	13	9	3	4	2	8	9	-1
↘	9. **Liverpool**	13	9	3	4	2	14	16	-2
↗	10. **Southampton**	12	9	3	3	3	8	9	-1
↗	11. **Huddersfield**	12	9	3	3	3	7	10	-3
↗	12. **Brighton**	11	9	3	2	4	9	10	-1
↘	13. **West Bromwich Albion**	10	9	2	4	3	7	10	-3
↗	14. **Leicester**	9	9	2	3	4	12	14	-2
↘	15. **Swansea**	8	9	2	2	5	6	10	-4
↘	16. **West Ham**	8	9	2	2	5	8	17	-9
→	17. **Stoke City**	8	9	2	2	5	10	20	-10
↘	18. **Everton**	8	9	2	2	5	7	18	-11
→	19. **Bournemouth**	7	9	2	1	6	6	13	-7
→	20. **Crystal Palace**	3	9	1	0	8	2	19	-17

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 8.
2. Agüero (Manchester City), R. Lukaku (Manchester Utd), 7.
4. Morata (Chelsea), Gabriel Jésus, Sterling (Manchester City), 6.
7. Lacazette (Arsenal), Vardy (Leicester), Salah (Liverpool), Sané (Manchester City), 5.

Rendez-vous

10e journée, samedi 28 oct., 13 h 30
Manchester Utd-Tottenham
16 heures
West Bromwich-Manchester City
Arsenal-Swansea
Watford-Stoke City
Liverpool-Huddersfield
Crystal Palace-West Ham
18 h 30
Bournemouth-Chelsea
Dimanche 29 octobre, 14 h 30
Brighton-Southampton
17 heures
Leicester-Everton
Lundi 30 octobre, 21 heures
Burnley-Newcastle

Fiches techniques

Express

Manchester City-Burnley	**3-0**
Huddersfield-Manchester Utd	**2-1**
Tottenham-Liverpool	**4-1**
Chelsea-Watford	**4-2**
Everton-Arsenal	**2-5**
Newcastle-Crystal Palace	**1-0**
Southampton-West Bromwich	**1-0**
West Ham-Brighton	**0-3**
Swansea-Leicester	**1-2**
Stoke City-Bournemouth	**1-2**

Manchester City-Burnley : 3-0 (1-0)
Buts : Agüero (30e s.p.), Otamendi (73e), Sané (75e). Samedi 21 octobre. Spectateurs : 54 118. Arbitre : M. East.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Otamendi, Delph - De Bruyne (Gündogan, 80e), Fernandinho (Touré, 78e), D. Silva - B. Silva, Agüero (Gabriel Jésus, 76e), Sané. Entr. : Guardiola.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Brady, Defour (Westwood, 84e), Cork, Arfield - Hendrick (Gudmundsson, 71e), Wood (Barnes, 20e). Entr. : Dyche.

Huddersfield-Manchester United : 2-1 (2-0)
Buts : Mooy (28e), Depoitre (34e) pour Huddersfield ; Rashford (78e) pour Manchester Utd. Samedi 21 octobre. Spectateurs : 24 426. Arbitre : M. Mason.
Huddersfield : Lössl - Smith, Jörgensen, Schindler, Löwe - Hogg, D. Williams - Kachunga (Van La Parra, 39e), Mooy, Ince (Malone, 90e) - Depoitre (Mounié, 70e). Entr. : Wagner.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Jones (Lindelöf, 23e), Young - Herrera, Matic - Mata (Mkhitarian, 46e), Lingard, Martial (Rashford, 46e) - Lukaku. Entr. : Mourinho.

Tottenham-Liverpool : 4-1 (3-1)
Buts : Kane (4e, 56e), Son (12e), Alli (45e+3) pour Tottenham ; Salah (24e) pour Liverpool. Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 80 827. Arbitre : M. Marriner.
Tottenham : Lloris - Alderweireld, Sanchez, Vertonghen - Trippier, Eriksen (Dier, 81e), Winks, Alli, Aurier - Kane (Llorente, 89e), Son (Sissoko, 70e). Entr. : Pochettino.
Liverpool : Mignolet - Gomez, Matip, Lovren (Oxlade-Chamberlain, 32e), Moreno - Milner, Henderson, Can (Grujic, 83e) - Coutinho, Firmino (Sturridge, 77e), Salah. Entr. : Klopp.

Chelsea-Watford : 4-2 (1-1)
Buts : Pedro (12e), Batshuayi (71e, 90e+5), Azpilicueta (87e) pour Chelsea ; Doucouré (45e+3), Pereyra (49e) pour Watford. Samedi 21 octobre. Spectateurs : 41 467. Arbitre : M. Moss.
Chelsea : Courtois - Rüdiger, David Luiz, Cahill - Azpilicueta, Fabregas, Bakayoko, Alonso (Willian, 69e) - Pedro (Zappacosta, 86e), Morata (Batshuayi, 61e), Hazard. Entr. : Conte.
Watford : Gomes - Mariappa (Gray, 90e), Kabasele, Britos - Femenia, Cleverley, Doucouré, Holebas - Pereyra (Carrillo, 65e), Deeney (Watson, 80e), Richarlison. Entr. : Silva.

Everton-Arsenal : 2-5 (1-1)
Buts : Rooney (12e), Niasse (90e+3) pour Everton ; Monreal (39e), Özil (53e), Lacazette (74e), Ramsey (90e), Sanchez (90e+5) pour Arsenal. Dimanche 22 octobre. Arbitre : M. Pawson. Expulsion : Gueye (69e) pour Everton.
Everton : Pickford - Keane, Jagielka, A. Williams (Davies, 46e) - Kenny, Sigurdsson, Gueye, Vlasic, Baines - Rooney (Lookman, 74e), Calvert-Lewin (Niasse, 75e). Entr. : Koeman.
Arsenal : Cech - Koscielny, Mertesacker, Monreal - Bellerin, Ramsey, Xhaka, Kolasinac - Özil (Coquelin, 82e), Lacazette (Wilshere, 77e), Sanchez. Entr. : Wenger.

Newcastle-Crystal Palace : 1-0 (0-0)
But : Merino (86e). Samedi 21 octobre. Spectateurs : 52 251. Arbitre : M. Attwell.
Newcastle : Elliot - Yedlin, Lascelles, Lejeune, Manquillo - Hayden (Merino, 56e), Shelvey - Ritchie, Perez (Diamé, 66e), Atsu - Joselu (Mitrovic, 79e). Entr. : Benitez.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Sakho, Van Aanholt - McArthur (Sako, 88e), Cabaye, Milivojevic, Schlupp - Townsend, Zaha (Loftus-Cheek, 77e). Entr. : Hodgson.

Southampton-West Bromwich : 1-0 (0-0)
But : Boufal (85e). Samedi 21 octobre. Spectateurs : 29 947. Arbitre : M. Scott.
Southampton : Forster - Soares, Yoshida, Van Dijk, Bertrand - Lemina, Romeu (Redmond, 69e), Davis - Long (Austin, 81e), Tadic (Boufal, 81e), Gabbiadini. Entr. : Pellegrino.
West Bromwich : Foster - Dawson, Evans (Nyom, 32e), Hegazy, Gibbs - Jay Rodriguez, Krychowiak, Livermore, Barry (Mc Auley, 53e), Chadli (Phillips, 77e) - Rondon. Entr. : Pulis.

West Ham-Brighton : 0-3 (0-2)
Buts : Murray (10e, 75e s.p.), Izquierdo (45e+2). Vendredi 20 octobre. Spectateurs : 56 977. Arbitre : M. Atkinson.
West Ham : Hart - Zabaleta, Fonte, Reid, Masuaku - Obiang Avomo, Kouyaté (A. Ayew, 46e) - Antonio, Lanzini, Arnautovic (Fernandes, 74e) - Hernandez. Entr. : Bilic.
Brighton : Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bong - Knockaert (Schelotto, 84e), Stephens, Pröpper, Izquierdo (March, 70e) - Gross (Brown, 76e), Murray. Entr. : Hughton.

Swansea-Leicester : 1-2 (0-1)
Buts : Mawson (56e) pour Swansea ; Fernandez (25e c.s.c.), Okazaki (49e) pour Leicester. Samedi 21 octobre. Spectateurs : 20 521. Arbitre : M. Oliver.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson - Sanches (Routledge, 78e), Britton (Ki Sung-yong, 46e), Carroll - Narsingh (Dyer, 57e), Abraham, Ayew. Entr. : Clement.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Fuchs - Mahrez (Gray, 87e), Ndidi, Iborra, Albrighton - Okazaki (King, 68e), Vardy. Entr. : Appleton.

Stoke City-Bournemouth : 1-2 (0-2)
Buts : Diouf (63e) pour Stoke City ; Surman (16e), Stanislas (18e s.p.) pour Bournemouth. Samedi 21 octobre. Spectateurs : 29 504. Arbitre : M. Probert.
Stoke City : Butland - Zouma, Shawcross, Cameron - Johnson (Crouch, 60e), Fletcher, Allen, Pieters - Choupo-Moting, Diouf, Jesé (Berahino, 80e). Entr. : Hughes.
Bournemouth : Begovic - Smith, Francis, Aké, Daniels - Ibe (Pugh, 87e), Cook (Arter, 77e), Surman, Stanislas - Mousset (Cook, 65e), Afobe. Entr. : Howe.

Match décalé, 8e journée
Leicester-West Bromwich : 1-1 (0-0)
Buts : Mahrez (80e) pour Leicester ; Chadli (63e) pour West Bromwich Alb. Lundi 16 octobre. Spectateurs : 30 203. Arbitre : M. Dean.
Leicester : Schmeichel - Simpson (Chilwell, 74e), Morgan, Maguire, Fuchs - Mahrez, Iborra (King, 90e), Ndidi, Albrighton - Iheanacho (Slimani, 74e), Vardy. Entr. : Shakespeare.
West Bromwich Alb. : Myhill - Dawson, Hegazy, Evans, Gibbs - Livermore, Krychowiak, Barry - Jay Rodriguez (McClean, 84e), Rondon, Chadli (McAuley, 84e). Entr. : Pulis.

Championship

13e journée

Wolverhampton-Preston	**3-2**
Middlesbrough-Cardiff City	**0-1**
Sheffield Utd-Reading	**2-1**
Bristol City-Leeds Utd	**0-3**
Aston Villa-Fulham	**2-1**
Ipswich-Norwich City	**0-1**
Derby County-Sheffield Wed.	**2-0**
Nott. Forest-Burton Albion	**2-0**
Barnsley-Hull	**0-1**
Millwall-Birmingham	**2-0**
Bolton W.-QP Rangers	**1-1**
Brentford-Sunderland	**3-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	29	13	9	2	2	24	13
2. Cardiff City	27	13	8	3	2	18	10
3. Sheffield U.	27	13	9	0	4	18	11
4. Leeds Utd	23	13	7	2	4	21	12
5. Aston Villa	22	13	6	4	3	19	13
6. Norwich City	22	13	6	4	3	13	14
7. Bristol City	21	13	5	6	2	20	14
8. Preston	21	13	5	6	2	17	11
9. Derby County	19	12	5	4	3	17	13
10. Fulham	18	13	4	6	3	17	14
11. Ipswich	18	12	6	0	6	20	18
12. Nottingham F.	18	13	6	0	7	17	21
13. Middlesbrough	17	13	4	5	4	15	12
14. Hull	16	13	4	4	5	24	20
15. Millwall	16	13	4	4	5	16	14
16. Sheffield Wed.	16	13	4	4	5	16	16
17. QP Rangers	15	13	3	6	4	16	17
18. Brentford	13	13	2	7	4	17	18
19. Barnsley	12	12	3	3	6	15	18
20. Reading	12	12	3	3	6	11	14
21. Birmingham	11	13	3	2	8	8	21
22. Burton Albion	10	13	2	4	7	6	25
23. Sunderland	9	13	1	6	6	16	25
24. Bolton	6	13	1	3	9	7	24

Espagne

Icône. L'attaquant italien Zaza est adulé à Valence. Les supporters comptent sur lui pour reconquérir un titre qui les fuit depuis 2004.

Valence, les idées gagnantes

Après des années d'errance, le club entraîné par Marcelino Garcia Toral réalise un début de saison presque parfait.

Gros avantage, Valence ne dispute aucune compétition européenne. Chaque match est donc préparé tranquillement durant une semaine, chaque petit bobo a le temps de cicatriser. Là n'est pas bien sûr la principale raison de la renaissance d'un club qui retrouve cette saison la place qui lui fut longtemps réservée et que de graves erreurs stratégiques avait plongé dans l'abîme. Mais cela signifie que le magnifique parcours de Valence a de vraies chances de se poursuivre et que l'actuel deuxième du Championnat pourrait même, qui sait, prétendre remporter un titre qui lui échappe depuis 2004. La démonstration de samedi contre le FC Séville (4-0), largement battu trois jours plus tôt en C1 par le Spartak Moscou (5-1), le confirme. Pourquoi alors l'équipe fonctionne-t-elle si bien aujourd'hui quand l'année dernière son avenir en Liga semblait menacé ? Simplement parce que Peter Lim, le milliardaire de Singapour propriétaire du club, a enfin eu la bonne idée de recruter des pros espagnols compétents et de leur faire confiance. À commencer par Mateo Alemany, ancien président de Majorque devenu directeur général avec un énorme pouvoir et Marcelino Garcia Toral, ancien coach de Villarreal, installé sur le banc. La première grande décision des nouveaux cadres fut de « nettoyer » le vestiaire de deux éléments perturbateurs, le Brésilien Diego Alvés et l'Argentin Enzo Perez, qui faisaient la loi depuis trop longtemps. Puis de recruter intelligemment des joueurs comme Geoffrey Kondogbia ou Gonçalo Guedes (l'attaquant prêté par le PSG, énorme ce week-end avec un doublé et une passe décisive), tout en s'appuyant sur des jeunes de la maison comme José Luis Gaya et Carlos Soler et en donnant une vraie légitimité au capitaine Dani Parejo. Sans oublier la confiance accordée à Simone Zaza, décrié en Italie, son pays d'origine, mais adulé à Valence. Bref, c'est en mettant le bon sens au cœur de leur nouveau projet que les dirigeants sont en passe de réussir leur coup. **Frédéric Hermel**

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Tiens bon Michel !

Holà Michel. Bon, je te tutoie aujourd'hui comme je l'ai toujours fait. Parce qu'on se connaît depuis près de vingt-cinq ans, depuis cette confrontation historique entre ton Real et le PSG, et qu'on s'aime bien. Je voulais te dire que certains en France, surtout du côté de Marseille, se moquent de toi parce que ton équipe, Malaga, n'a glané qu'un seul petit point en neuf journées de Liga et qu'elle est bonne dernière au classement. Ils ne savent pas que ton président, M. Al-Thani, le cousin du patron du Paris-Saint-Germain, a vendu les joueurs qui t'avaient aidé à sauver brillamment un club que tu avais repris en main en cours de route la saison dernière. Et les a à peine remplacés. Et, surtout, tes détracteurs ne regardent pas les matches de ton Malaga. Notamment celui de samedi au Camp Nou, où malgré un premier but accordé illégalement au Barça à la 2e minute, ton équipe s'est courageusement battue et a montré d'alléchantes phases de jeu. Tes joueurs sont avec toi, ça se voit. Tu fus un grand footballeur (souvent incompris), tu es un grand entraîneur (encore plus incompris). Alors déconne pas... Tiens bon !

Oscar J. Barroso/AFP7/Cordon/Presse Sports - Richard Martin

Liga 9e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	25	9	8	1	0	26	3	+23
→	2. **Valence CF**	21	9	6	3	0	25	10	+15
→	3. **Real Madrid**	20	9	6	2	1	18	7	+11
→	4. **Atletico Madrid**	19	9	5	4	0	14	5	+9
↗	5. **Leganés**	17	9	5	2	2	8	3	+5
↗	6. **Villarreal**	16	9	5	1	3	15	10	+5
↗	7. **Betis Séville**	16	9	5	1	3	19	17	+2
↘	8. **FC Séville**	16	9	5	1	3	9	8	+1
↘	9. **Real Sociedad**	13	8	4	1	3	19	17	+2
→	10. **Celta Vigo**	11	9	3	2	4	18	14	+4
→	11. **Athletic Bilbao**	11	9	3	2	4	10	10	0
→	12. **Levante UD**	11	9	2	5	2	9	11	-2
↗	13. **Getafe**	9	9	2	3	4	11	10	+1
↘	14. **Espanyol Barcelone**	9	8	2	3	3	7	11	-4
↘	15. **Deportivo La Corogne**	8	8	2	2	4	9	16	-7
→	16. **Eibar**	7	9	2	1	6	3	20	-17
→	17. **Girona FC**	6	8	1	3	4	7	13	-6
→	18. **Las Palmas**	6	9	2	0	7	7	22	-15
→	19. **Alavés**	3	9	1	0	8	3	14	-11
→	20. **Malaga**	1	9	0	1	8	4	20	-16

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 11.
2. Zaza (Valence CF), Bakambu (Villarreal), 8.
4. Sanabria (Betis Séville), Maxi Gomez (Celta Vigo), 6.
6. Rodrigo (Valence CF), 5.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Leon (Betis Séville), Stuani (Girona FC), Oyarzabal (Real Sociedad), 4.
11. Carrasco, A. Correa (Atletico Madrid), Joaquin (Betis Séville), Aspas, Sisto (Celta Vigo), Moreno (Espanyol Barcelone), L. Suarez (FC Barcelone), Angel Rodriguez (Getafe), Rémy (Las Palmas), Bardhi, Morales (Levante UD), Asensio (Real Madrid), J. Jimenez, Willian José (Real Sociedad), Guedes, Mina (Valence CF), 3.

Rendez-vous

10e journée, sam. 28 oct., 13 heures
Alavés-Valence CF
16 h 15
FC Séville-Leganés
18 h 30
Atletico Madrid-Villarreal
20 h 45
Athletic Bilbao-FC Barcelone
Dimanche 29 octobre, 12 heures
Getafe-Real Sociedad
16 h 15
Girona FC-Real Madrid
18 h 30
Eibar-Levante UD
20 h 45
Malaga-Celta Vigo
Lundi 30 octobre, 21 heures
Espanyol Barcelone-Betis Séville
Las Palmas-Deportivo La Corogne

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Malaga	**2-0**
Valence CF-Séville FC	**4-0**
Real Madrid-Eibar	**3-0**
Celta Vigo-Atletico Madrid	**0-1**
Leganés-Athletic Bilbao	**1-0**
Villarreal-Las Palmas	**4-0**
Betis Séville-Alavés	**2-0**
Levante UD-Getafe	**1-1**
Real Sociedad-Espanyol	**lundi**
Dep. La Corogne-Girona FC	**lundi**

FC Barcelone-Malaga: 2-0 (1-0)
Buts: Deulofeu (2e), Iniesta (56e).
Samedi 21 octobre. Spectateurs: 74 397. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes.
FC Barcelone: Ter Stegen - Roberto, Mascherano, Umtiti, Digne - Deulofeu (N.Semedo, 71e), Rakitic, Busquets (Paulinho, 76e), Iniesta - Messi, L. Suarez (Alcacer, 82e). Entr.: Valverde.
Malaga: Prieto - Rosales, Hernandez, Baysse, Perez - Rolon (Cecchini, 68e), Adrian Gonzalez - Keko, Penaranda (Baston, 72e), Castro - Rolan (Anor, 46e). Entr.: Michel.

Valence CF-FC Séville: 4-0 (1-0)
Buts: Guedes (43e, 90e+2), Zaza (51e), Mina (85e). Samedi 21 octobre. Spectateurs: 44 307. Arbitre: M. Estrada Fernandez.
Valence: Neto - Montoya, Gabriel Paulista, Murillo, Gaya - Soler (Latorre, 89e), Parejo, Kondogbia, Guedes - Zaza (Mina, 71e), Rodrigo (Pereira, 82e). Entr.: Garcia Toral.
FC Séville: Rico - Mercado, Kjaer, Lenglet (Corchia, 30e), Escudero - Pizarro (Krohn-Dehli, 76e) - Navas, Vazquez, Banega, Nolito (Sarabia, 68e) - Muriel. Entr.: Berizzo.

Real Madrid-Eibar: 3-0 (2-0)
Buts: Oliveira (18e c.s.c.), Asensio (28e), Marcelo (82e).
Dimanche 22 octobre. Spectateurs: 66 128. Arbitre: M. Alvarez Izquierdo.
Real Madrid: Casilla - Nacho, Ramos, Varane, Hernandez - Modric, Casemiro, Ceballos (Marcelo, 71e) - Asensio (Benzema, 64e), Isco (Vazquez, 71e), Ronaldo. Entr.: Zidane.
Eibar: Dmitrovic - Capa (Pena, 72e), Oliveira, Lomban, Arbilla, José Angel - Escalante (Enrich, 79e), Rivera, Jordan - Inui, Charles (Kike, 63e). Entr.: Mendilibar.

Celta Vigo-Atletico Madrid: 0-1 (0-1)
But: Gameiro (28e).
Dimanche 22 octobre. Spectateurs: 12 978. Arbitre: M. Munuera Montero.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo, Cabral (Mor, 72e), S. Gomez, Castro - Hernandez, Lobotka, Wass (Guidetti, 72e) - Aspas, Maxi Gomez, Sisto. Entr.: Unzue.
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Hernandez - A. Correa (Filipe Luis, 88e), Gabi (Gimenez, 66e), Partey, Saul - Gameiro (Gaitan, 60e), Griezmann. Entr.: Simeone.

Leganés-Athletic Bilbao: 1-0 (0-0)
But: Beauvue (54e).
Dimanche 22 octobre. Spectateurs: 7 000. Arbitre: M. Mateu Lahoz.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Dos Santos, Siovas, Garcia Carnero - Perez, Gabriel - El-Zhar (Brasanac, 85e), Eraso, Amrabat - Beauvue (Garcia Naranjo, 90e). Entr.: Garitano.
Athletic Bilbao: Arrizabalaga - Boveda, Nunez, Laporte, Saborit (Etxebarria, 84e) - San José, Vesga (Iturraspe, 46e) - Williams, Raul Garcia (Susaeta, 69e), Cordoba - Aduriz. Entr.: Ziganda.

Villarreal-Las Palmas: 4-0 (0-0)
Buts: Bakambu (48e), Gaspar (65e), Navarro (67e c.s.c.), Sansone (90e+3).
Dimanche 22 octobre. Spectateurs: 16 606. Arbitre: M. Fernandez Borbalan.
Villarreal: Barbosa - Gaspar, Gonzalez Soberon (Bonera, 56e), Victor Ruiz, Jaume Costa - Castillejo (Cheryshev, 82e), Hernandez, Trigueros - Bacca, Fornals, Bakambu (Sansone, 71e). Entr.: Calleja.
Las Palmas: Chichizola - Macedo, Navarro, Bigas Rigo (Aquilani, 70e) - Castellano - Gomez, Lemos (Artiles, 87e), Viera - Tannane (Rémy, 5e), Calleri, Vitolo. Entr.: Ayestaran.

Betis Séville-Alavés: 2-0 (1-0)
Buts: Sanabria (14e), Ruano (75e c.s.c.). Samedi 21 octobre. Spectateurs: 49 243. Arbitre: M. Trujillo Suarez.
Betis Séville: Adan - Barragan, Mandi, Amat, Tosca - Javi Garcia - Campbell (Tello, 62e), Camarasa (Ruiz, 73e), Guardado, Joaquin (Boudebouz, 78e) - Sanabria. Entr.: Setien.
Alavés: Pacheco - Vigaray, Maripan (Katai, 76e), Ely, Ruano, Pedraza - Garcia Sanchez (Burgui, 80e), Medran, Torres, Wakaso Mubarak - El-Haddadi (Bojan, 80e). Entr.: De Biasi.

Levante UD-Getafe: 1-1 (0-0)
Buts: Morales (62e) pour Levante; Fajr (59e) pour Getafe.
Samedi 21 octobre.
Spectateurs: 18 064. Arbitre: M. De Burgos Bengoetxea.
Levante UD: Fernandez - Lopez Munoz (Bardhi, 46e), Postigo Redondo, Rodriguez, Luna - Suarez - Morales, Lerma, Campana (Doukouré, 86e), Lopez Alvarez - Mesa (Alegria, 54e). Entr.: Muniz.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené (Gonzalez Cabrera, 90e), Juan Cala, Antunes - Fajr, Bergara, Arambarri (Mora, 75e), Ndiaye Diedhiou (Calderon, 86e) - Portillo Soler, Molina. Entr.: Bordalas.

Match décalé, 8e journée
Las Palmas-Celta Vigo: 2-5 (0-2)
Buts: Vitolo (90e), Rémy (90e+3) pour Las Palmas; Mor (16e), Aspas (20e, 49e, 76e), Hernandez (71e) pour le Celta Vigo. Lundi 16 octobre.
Spectateurs: 15 799. Arbitre: M. Medie Jimenez. Expulsion: Blanco (52e) pour le Celta Vigo.
Las Palmas: Chichizola - Macedo (Lemos, 62e), Garcia Santana, Bigas Rigo, Herrera (Vitolo, 62e) - Santana, Aquilani, Viera - Tannane, Calleri, Momo (Rémy, 46e). Entr.: Ayestaran.
Celta Vigo: Blanco - Wass, Cabral, Gomez, Castro - Hernandez (Radoja, 80e), Lobotka, Sanchez Ruiz (Fontas, 64e) - Mor (Alvarez, 55e), Aspas, Sisto. Entr.: Unzue.

Segunda Division

Match décalé, 10e journée

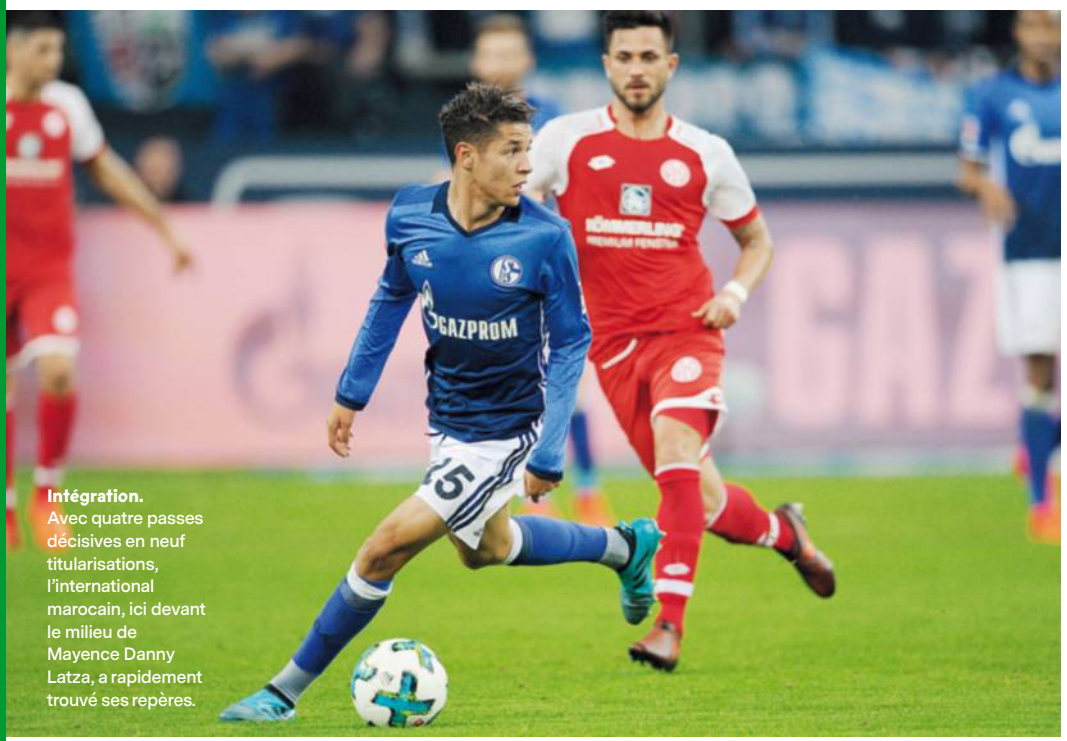
Alcorcon-Lugo	**0-1**

11e journée

Osasuna-FC Barcelone B	**2-2**
Real Valladolid-Lugo	**2-2**
Rayo Vallecano-Sporting Gijon	**1-1**
SD Huesca-Cadix	**1-0**
Numancia-Grenade FC	**1-3**
Lorca-Tenerife	**2-2**
Almeria-Reus	**0-1**
FC Séville B-Real Saragosse	**2-2**
Real Oviedo-Cordoba CF	**2-0**
Gimnastic Tarragone-Alcorcon	**0-3**
Cultural Leonesa-Albacete	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugo	20	11	6	2	3	11	9
Osasuna	20	11	5	5	1	16	8
3. Sporting Gijon	19	11	5	4	2	15	8
Grenade FC	19	11	5	4	2	18	12
SD Huesca	19	11	5	4	2	14	8
Rayo Vallecano	19	11	5	4	2	17	12
7. Numancia S.	18	11	5	3	3	15	11
R. Valladolid	18	11	5	3	3	23	17
9. Tenerife	16	11	4	4	3	16	11
10. Reus	15	11	3	6	2	7	9
11. Real Oviedo	14	11	3	5	3	15	13
Real Saragosse	14	11	3	5	3	15	12
13. Cadix	13	11	3	4	4	7	10
Cultural Leonesa	13	10	3	4	3	15	18
FC Barcelone B	13	10	3	4	3	14	13
16. AD Alcorcon	12	11	3	3	5	7	15
UD Almeria	12	11	3	3	5	9	11
18. Gim. Tarragone	11	10	3	2	5	12	16
19. Albacete	10	10	3	1	6	8	17
20. Cordoba CF	9	11	3	0	8	13	24
Lorca	9	11	2	3	6	10	13
22. FC Séville B	5	11	0	5	6	6	16

Allemagne



Intégration. Avec quatre passes décisives en neuf titularisations, l'international marocain, ici devant le milieu de Mayence Danny Latza, a rapidement trouvé ses repères.

Harit, la bonne pioche

L'ex-Nantais s'est imposé à Schalke. Avec Leon Goretzka, il joue un rôle clé dans le bon début de saison de son club.

Courtisé cet été par des clubs de Premier League, Amine Harit voulait à tout prix poursuivre sa carrière en Allemagne. On pouvait douter de son choix mais l'ancien Nantais n'a pas tardé à trouver ses marques dans un Championnat où le style offensif lui convient à merveille. Rejoindre Schalke 04, absent de la scène européenne cette saison, n'avait pourtant rien d'une évidence. Mais les dirigeants du club de Gelsenkirchen ont su trouver les arguments pour le convaincre. Ils lui ont montré des vidéos témoignant de l'incroyable popularité d'une formation qui compte près de 120 000 fans. «Nous avions l'idée de prendre Amine par les sentiments», expliquait Christian Heidel, le directeur sportif. Bonne pioche. «Lors de notre tournée en Asie, plusieurs milliers de fans avaient fait le long déplacement», s'est étonné Harit, qui a été emporté par cet élan en enchaînant des prestations de classe dès l'ouverture de la Bundesliga. «Mon intégration a été facilitée par le coach *(NDLR: Domenico Tedesco)* et quelques coéquipiers *(Benjamin Stambouli, Nabil Bentaleb)* qui parlent français, ainsi que l'excellent état d'esprit qui règne dans le vestiaire. Franchement, je pensais connaître des débuts plus compliqués, mais j'ai rapidement trouvé mes repères», se félicite celui qui a finalement décidé le mois dernier de porter les couleurs de la sélection marocaine après avoir été sacré champion d'Europe U19 avec les Mbappé et Tousart en équipe de France en 2016.

Si le club de la Ruhr réalise un beau début de saison et confirme son ambition de retrouver l'Europe, il le doit évidemment à Leon Goretzka, buteur vendredi contre Mayence pour le troisième match d'affilée, mais aussi à Harit, qui a d'ores et déjà rendu la monnaie de son transfert estimé à 8 M€. Le seul bémol concerne son manque d'efficacité face au but, car s'il compte déjà quatre passes décisives, il n'a pas encore marqué. Pourtant, à chaque rencontre, il se crée en moyenne deux belles occasions mais, à vingt ans, il a encore tendance à confondre vitesse et précipitation. **Alexis Menuge**

À mon avis

Par **Alexis Menuge**

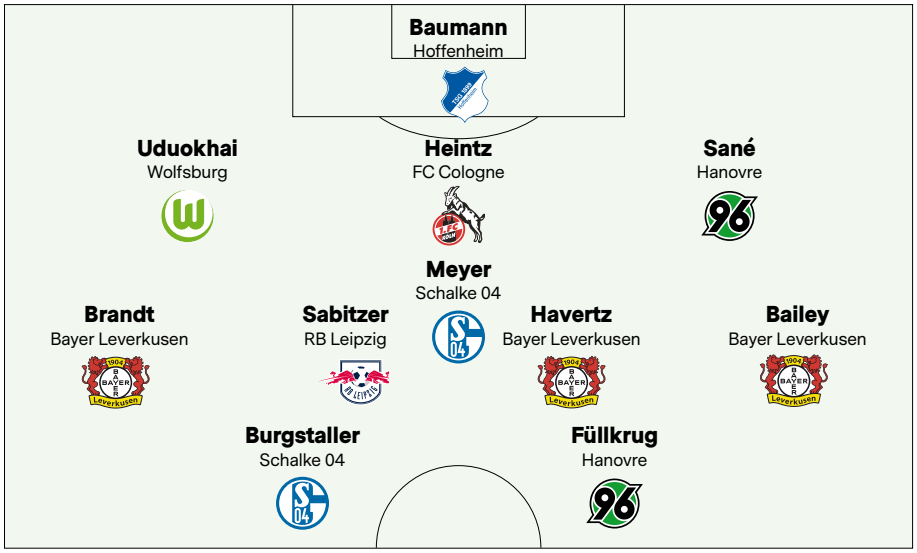
Hambourg doit descendre !

Depuis la création de la Bundesliga en 1963, Hambourg est le seul club qui n'a jamais connu l'étage inférieur. Mais il serait aujourd'hui temps qu'il aille faire un tour en Deuxième Division. Car une vraie remise en question devient indispensable. Sur les quatre dernières saisons, le HSV a assuré son maintien in extremis à trois reprises, dont deux fois en barrages. Et, cette année encore, cela semble reparti pour un tour ! Après un bon démarrage (deux succès lors des deux premières journées), les hommes dirigés par Markus Gisdol n'ont pris qu'un point sur les sept journées suivantes. Et si l'homme d'affaires Klaus-Michael Kühne n'avait pas sorti le carnet de chèques à plusieurs reprises, le HSV aurait quitté l'élite depuis longtemps. Cette fois, «KMK» a fermé le robinet, frustré par le manque de compétences et de progrès de son club de cœur, et ce, à tous les niveaux : dirigeants, staff et effectif. Même les supporters semblent contaminés par la médiocrité : samedi, contre le Bayern (0-1), ils ont déployé une banderole insultante à l'encontre du club munichois, dont ils feraient mieux de s'inspirer. Ce HSV est un gâchis. Qu'il descende pour enfin mieux repartir !

Uwe Speck/Witters/Presse Sports

Bundesliga 9e journée

L'équipe type kicker



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	20	9	6	2	1	25	7	+18
→	2. **Bayern Munich**	20	9	6	2	1	22	7	+15
→	3. **RB Leipzig**	19	9	6	1	2	16	10	+6
→	4. **1899 Hoffenheim**	16	9	4	4	1	16	11	+5
↗	5. **Schalke 04**	16	9	5	1	3	12	9	+3
↗	6. **Hanovre 96**	15	9	4	3	2	10	7	+3
→	7. **Eintracht Francfort**	14	9	4	2	3	10	9	+1
↘	8. **Borussia M'gladbach**	14	9	4	2	3	13	17	-4
↗	9. **Bayer Leverkusen**	12	9	3	3	3	20	14	+6
↘	10. **FC Augsbourg**	12	9	3	3	3	12	10	+2
↗	11. **Hertha Berlin**	10	9	2	4	3	9	11	-2
↘	12. **FSV Mayence 05**	10	9	3	1	5	10	15	-5
↘	13. **VfB Stuttgart**	10	9	3	1	5	6	11	-5
→	14. **VfL Wolfsburg**	9	9	1	6	2	9	12	-3
↗	15. **SC Fribourg**	8	9	1	5	3	6	17	-11
↘	16. **Hambourg SV**	7	9	2	1	6	6	15	-9
→	17. **Werder Brême**	5	9	0	5	4	3	9	-6
→	18. **FC Cologne**	2	9	0	2	7	3	17	-14

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 10.
2. Lewandowski (Bayern Munich), 9.
3. Volland (Bayer Leverkusen), Philipp (Borussia Dortmund), Harnik (Hanovre 96), Uth (1899 Hoffenheim), Ti. Werner (RB Leipzig), 5.
8. Finnbogason (FC Augsbourg), Haller (Eintracht Francfort), Leckie (Hertha Berlin), Goretzka (Schalke 04), 4.
12. Gregoritsch (FC Augsbourg), Brandt (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Stindl (Borussia M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Kalou (Hertha Berlin), Muto (FSV Mayence 05), Augustin (RB Leipzig), Burgstaller (Schalke 04), Akolo (VfB Stuttgart), Didavi, Origi (VfL Wolfsburg), 3.

Rendez-vous

10e journée,
vendredi 27 octobre, 20 h 30
FSV Mayence-Eintracht Francfort
Samedi 28 octobre, 15 h 30
Hanovre 96-Borussia Dortmund
Schalke 04-VfL Wolfsburg
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach
Bayer Leverkusen-FC Cologne
Hertha Berlin-Hambourg SV
18 h 30
Bayern Munich-RB Leipzig
Dimanche 29 octobre, 15 h 30
Werder Brême-FC Augsbourg
18 heures
VfB Stuttgart-SC Fribourg

Fiches techniques

Express

Eintr. Francfort-Bor. Dortmund	**2-2**
Hambourg SV-Bayern Munich	**0-1**
RB Leipzig-VfB Stuttgart	**1-0**
Schalke 04-FSV Mayence 05	**2-0**
VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim	**1-1**
FC Augsbourg-Hanovre 96	**1-2**
B. M'gladbach-Bayer Leverkusen	**1-5**
SC Fribourg-Hertha Berlin	**1-1**
FC Cologne-Werder Brême	**0-0**

Eintracht Francfort-Borussia Dortmund : 2-2 (0-1)
Buts : Haller (64e s.p.), Wolf (68e) pour l'Eintracht Francfort ; Sahin (19e), Philipp (57e) pour le Borussia Dortmund. Samedi 21 octobre. Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Hartmann.
Eintracht Francfort : Hradecky - Russ (Hrgota, 59e), Hasebe, Abraham - Chandler (Salcedo, 37e), Willems, Boateng, Gacinovic - Wolf (Tawatha, 76e) - Haller, Rebic. Entr. : Kovac.
Borussia Dortmund : Bürki - Bartra, Weigl (Zagadou, 59e), Subotic, Toljan - Sahin - Castro (Kagawa, 59e) - Götze - Philipp (Sancho, 83e), Aubameyang, Pulisic. Entr. : Bosz.

Hambourg-Bayern Munich : 0-1 (0-0)
But : Tolisso (52e).
Samedi 21 octobre. Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Fritz. Expulsion : Jung (39e) pour Hambourg.
Hambourg SV : Mathenia - Mavraj, Papadopoulos, Diekmeier, Van Drongelen (Ito, 76e) - Santos, Sakai, Hunt (Holtby, 62e), Jung - Hahn (Kostic, 76e), Wood. Entr. : Gisdol.
Bayern Munich : Ulreich - Rafinha, Süle, Hummels, Alaba - Tolisso, Vidal - Coman (Kimmich, 90e), Rodriguez (T. Müller, 46e ; Thiago Alcantara, 55e), Robben - Lewandowski. Entr. : Heynckes.

RB Leipzig-VfB Stuttgart : 1-0 (1-0)
But : Sabitzer (23e).
Samedi 21 octobre. Spectateurs : 42 558. Arbitre : M. Jablonski.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Orban, Bernardo - Sabitzer, Keita (Kampl, 63e), Forsberg (Laimer, 73e), Demme - Poulsen, Werner (Augustin, 61e). Entr. : Hasenhüttl.
VfB Stuttgart : Zieler - Baumgartl, Badstuber, Pavard - Beck (Brekalo, 75e), Mangala, Ascacibar, Aogo (Burnic, 10e) - Insua, Terodde, Asano (Akolo, 65e). Entr. : Wolf.

Schalke-FSV Mayence : 2-0 (1-0)
Buts : Goretzka (13e), Burgstaller (74e). Vendredi 20 octobre. Spectateurs : 59 476. Arbitre : M. Steihnaus.
Schalke 04 : Fährmann - Stambouli, Naldo, Kehrer - Oczipka, Caligiuri, M. Meyer, Goretzka, Harit (Coke, 89e) - Di Santo (Konoplianka, 68e), Burgstaller (Reese, 84e). Entr. : Tedesco.
FSV Mayence 05 : Adler - Balogun (Kodro, 79e), Bell, Diallo - Donati (Maxim, 70e), Gbamin, Brosinski, Latza - Öztunali, De Blasis (Fischer, 62e), Muto. Entr. : Schwarz.

Wolfsburg-Hoffenheim : 1-1 (0-0)
Buts : Uduokhai (90e+1) pour Wolfsburg ; Demirbay (73e s.p.) pour Hoffenheim. Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Zwayer.
VfL Wolfsburg : Casteels - Verhaegh, Tisserand, Uduokhai, Itter (Gerhardt, 81e) - Camacho, Arnold - Blaszczykowski, Didavi, Dimata (Malli, 57e) - Origi (M. Gomez, 70e). Entr. : Schmidt.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Posch (Akpoguma, 46e), Hübner, Zuber (Schulz, 69e) - Vogt - Demirbay, Kramaric, Uth, Grillitsch (Polanski, 82e) - Wagner. Entr. : Nagelsmann.

FC Augsbourg-Hanovre : 1-2 (1-0)
Buts : Gregoritsch (33e) pour Augsbourg ; Füllkrug (77e, 89e) pour Hanovre. Samedi 21 octobre. Spectateurs : 25 971. Arbitre : M. Stegemann.
FC Augsbourg : Hitz - Opare, Danso, Gouweleeuw, Max - Baier, Khedira (Moravek, 88e) - Caiuby, Gregoritsch, Schmid (Heller, 72e) - Finnbogason (Koo, 72e). Entr. : Baum.
Hanovre 96 : Tschauner - Korb, Anton, Sané, Ostrzolek - Schwegler (Maier, 75e), Fossum (Füllkrug, 65e), Harnik, Bebou - Karaman (Bakalorz, 46e), Jonathas. Entr. : Breitenreiter.

Borussia M'gladbach-Bayer Leverkusen : 1-5 (1-0)
Buts : Johnson (7e) pour le Borussia M'gladbach ; S. Bender (48e), Bailey (59e), Brandt (61e), Volland (69e), Pohjanpalo (81e) pour le Bayer Leverkusen. Samedi 21 octobre. Spectateurs : 53 053. Arbitre : M. Dankert.
Borussia M'gladbach : Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Johnson (Ib. Traoré, 65e), Zakaria, Cuisance (Hofmann, 66e), Hazard - Stindl (Herrmann, 84e), Raffael. Entr. : Hecking.
Bayer Leverkusen : Leno - Retsos, Tah, S. Bender, Wendell - Volland (Pohjanpalo, 79e) - L. Bender, Baumgartlinger, Bailey (Bellarabi, 84e) - Havertz - Alario (Brandt, 46e). Entr. : Herrlich.

SC Fribourg-Hertha Berlin : 1-1 (0-0)
Buts : Haberer (52e s.p.) pour Fribourg ; Kalou (81e s.p.) pour le Hertha Berlin. Dimanche 22 octobre. Arbitre : M. Winkmann.
SC Fribourg : Schwolow - Lienhart (Koch, 85e), Schuster, Söyüncü - Günter, Stenzel, Frantz, Höfler - Terrazzino (Kath, 85e), Niederlechner, Haberer (Petersen, 74e). Entr. : Streich.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Stark, Rekik, Plattenhardt - Leckie - Skjelbred, Duda (Lazaro, 57e), Lustenberger (Maier, 74e), Kalou - Ibisevic (Selke, 46e). Entr. : Dardai.

FC Cologne-Werder Brême : 0-0
Dimanche 22 octobre. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Kampka.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Maroh, Heintz, Rausch - Bittencourt - Zoller (Handwerker, 66e) - Jojic (Sörensen, 85e), Ozcan - Pizarro, Osako (Klunter, 79e). Entr. : Stöger.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Sané, Moisander, Augustinsson - Eggestein, Delaney, Junuzovic, Bartels (Hajrovic, 46e), Kainz (Kruse, 82e) - Belfodil (Eggestein, 60e). Entr. : Nouri.

Bundesliga 2

Match décalé, 10e journée

Darmstadt-Nuremberg	**3-4**

11e journée

Holstein Kiel-Arminia Bielefeld	**2-1**
Fort. Düsseldorf-Darmstadt	**1-0**
Nuremberg-Dynamo Dresde	**2-1**
Union Berlin-Gr. Fürth	**3-1**
Erzg. Aue-Jahn Regensburg	**1-0**
Eintr. Brunswick-VfL Bochum	**1-0**
Ingolstadt-FC Heidenheim	**3-0**
Kaiserslautern-Duisburg	**0-1**
SV Sandhausen-Sankt Pauli	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Holstein Kiel	25	11	8	1	2	28	15
2. F. Düsseldorf	25	10	8	1	1	18	9
3. Nuremberg	22	11	7	1	3	26	15
4. Union Berlin	21	11	6	3	2	23	13
5. SV Sandhausen	17	10	5	2	3	13	8
6. Arm. Bielefeld	17	11	5	2	4	16	17
7. FC St. Pauli	17	10	5	2	3	10	12
8. Erzgebirge Aue	16	11	5	1	5	13	14
9. Eintr. Brunswick	15	11	3	6	2	13	10
10. Darmstadt	15	11	4	3	4	20	20
11. Ingolstadt	14	11	4	2	5	18	14
12. Dynamo Dresde	13	11	3	4	4	16	19
13. VfL Bochum	13	11	4	1	6	12	16
14. MSV Duisburg	12	10	3	3	4	13	16
15. Jahn Regensburg	9	11	3	0	8	11	17
16. FC Heidenheim	8	11	2	2	7	12	23
17. Greut. Fürth	7	11	2	1	8	10	22
18. Kaiserslautern	6	11	1	3	7	7	19

Algérie

7e journée

CS Constantine-ES Sétif	2-1
JS Saoura-Hussein Dey	1-0
Olymp. Médéa-CR Belouizdad	1-1
MC Oran-MC Alger	0-0
USM Blida-USM Bel-Abbès	2-2
Paradou AC-DRB Tadjenanet	1-0
JS Kabylie-El-Harrach	2-1
USM Alger-US Biskra	remis

8e journée

CR Belouizdad-CS Constantine	0-0
Olympique Médéa-JS Saoura	2-0
USM Bel-Abbès-Paradou AC	0-1
US Biskra-MC Oran	2-2
MC Alger-JS Kabylie	2-0
DRB Tadjenanet-Hussein-Dey	1-1
El-Harrach-USM Blida	2-0
ES Sétif-USM Alger	remis

Classement

1. Constantine, 17 pts. **2.** Belouizdad, Saoura, Paradou, 14. **5.** MC Oran, 13. **6.** ES Sétif, 12. **7.** USM Bel-Abbès, JS Kabylie, 11. **9.** Ol. Médéa, 10. **10.** MC Alger, Tadjenanet, 9. **12.** Hussein-Dey, 8. **13.** USM Alger, Biskra, 5. **15.** El-Harrach, 4. **16.** Blida, 2.

Argentine

Matches décalés, 6e journée

Patronato-Boca Juniors	0-2
River Plate-CA Tucuman	2-2
Olimpo-Huracan	0-2
Ars. Sarandi-SM San Juan	0-1

Classement

1. Boca, 18 pts. **2.** River, San Lorenzo, Colon S. Fe, Lanus, 12. **6.** T. Cordoba, Un. Santa Fe, Huracan, 11. **9.** Banfield, Argentinos, Independiente, San Juan, G. Cruz, Sarsfield, 10. **15.** B. Cordoba, Patronato, 9. **17.** Est. La Plata, Racing, 8. **19.** Tucuman, 6. **20.** Newell's, Defensa Justicia, 5. **22.** G. La Plata, Temperley, 4. **24.** Arsenal, Tigre, Rosario, 3. **27.** Chacarita, 2. **28.** Olimpo, 1.

Belgique

11e journée

Club Bruges-Royal Antwerp FC	1-0
SC Lokeren-Charleroi SC	1-1
Saint-Trond-KV Ostende	1-0
RSC Anderlecht-Racing Genk	0-1
RE Mouscron-Standard de Liège	1-3
Zulte-Waregem-Waasl. Beveren	2-5
KV Courtrai-La Gantoise	1-1
Eupen-FC Malines	4-1

Classement

1. Club Bruges, 30 pts. **2.** Charleroi, 22. **3.** St-Trond, 20. **4.** Antwerp, Anderlecht, Mouscron, 18. **7.** Zulte-Waregem, 16. **8.** Waasl. Beveren, Standard de Liège, 15. **10.** Racing Genk, 14. **11.** SC Lokeren, 12. **12.** La Gantoise, KV Courtrai, 10. **14.** Eupen, 9. **15.** FC Malines, 8. **16.** Ostende, 5.

Brésil

Matches décalés, 28e journée

Bahia BA-Corinthians	2-0
Coritiba-Gremio Porto Alegre	0-1
Santos FC-Vitoria-BA	2-2

29e journée

Corinthians-Grem. Porto Alegre	0-0
Palmeiras-Ponte Preta SP	2-0
Sport Recife-Santos FC	1-1
Coritiba PR-Cruzeiro	1-0
Flamengo-Bahia BA	4-1
Avai SC-Botafogo	1-1
Atletico GO-Vasco da Gama	0-1
Vitoria BA-Atletico PR	2-3
Atletico Mineiro-Chapecoense	2-3
Fluminense-Sao Paulo	3-1

Classement

1. Corinthians, 59 pts. **2.** Gremio, Palmeiras, Santos, 50. **5.** Cruzeiro, 47. **6.** Flamengo, 46. **7.** Botafogo, 44. **8.** Vasco Gama, 42. **9.** Atletico, At. Mineiro, Fluminense, 38. **12.** Chapecoense, Bahia, Recife, 35. **15.** Sao Paulo, 34. **16.** Vitoria, 33. **17.** Ponte Preta, 32. **18.** Coritiba, 31. **20.** Atletico, 26.

Écosse

10e journée

Hearts-St. Johnstone	1-0
Ross County-Hamilton Acad.	2-1
Partick Thistle-Dundee FC	2-1
Motherwell-Celtic	remis
Rangers-Aberdeen	remis
Kilmarnock-Hibernian	remis

Classement

1. Celtic, Aberdeen, 23 pts. **3.** Rangers, 17. **4.** Motherwell, 16. **5.** Hearts, St. Johnstone, 14. **7.** Hibernian, 13. **8.** Ross C., 10. **9.** Dundee FC, 8. **10.** Hamilton, 7. **11.** Kilmarnock, 6. **12.** Par. Thistle, 5.

League Cup, demi-finales, 21 octobre

Hibernian-**Celtic Glasgow**	2-4

22 octobre

Glasgow Rangers-**Motherwell**	0-2

États-Unis

Matches du 15 au 22 octobre

Toronto FC-Montréal	1-0
Vancouver-San Jose	1-1
Portland-DC United	4-0
New England-New York City FC	2-1
Seattle-FC Dallas	4-0
Chicago Fire-Philadelphia	3-2
Kansas City-Houston	0-0
New York RB-Atlanta United	0-0
Orlando City-Columbus	0-1
Colorado-R. Salt Lake	1-0
LA Galaxy-Minnesota Thunders	3-0

Classement Conférence Est

1. Toronto FC, 68 pts. **2.** New York City FC, 56. **3.** Chicago Fire, 55. **4.** Atlanta Utd, 54. **5.** Columbus, 53. **6.** New York RB, 47. **7.** New England, 42. **8.** Montréal, 39. **9.** Philadelphia, 39. **10.** Orlando, 39. **11.** DC United, 32.

Classement Conférence Ouest

1. Vancouver, 52 pts. **2.** Portland, 50. **3.** Seattle, 50. **4.** Kansas City, 49. **5.** Houston, 47. **6.** San Jose, 43. **7.** FC Dallas, 43. **8.** R. Salt Lake, 42. **9.** Minnesota Thunders, 36. **10.** Colorado, 33. **11.** LA Galaxy, 32.

Grèce

Match décalé, 7e journée

Panathinaïkos-Larissa	2-1

8e journée

Olympiakos-PAOK	1-0
Ast. Tripolis-Panionios	0-1
Levadiakos-PAS Giannina	1-1
Lamia-Panathinaïkos	1-1
Apollon Smyrnis-Xanthi	2-0
Kerkyra-Panaïtolikos	1-0
Platanias-Larissa	0-1
AEK Athènes-Atromitos Ath.	lundi

Classement

1. PAOK, 15 pts. **2.** AEK Athènes, Panionios, Olympiakos, Levadiakos, 14. **6.** Atromitos, 13. **7.** Panathinaïkos, Xanthi, PAS Giannina, 10. **10.** Kerkyra, 9. **11.** Panaïtolikos, Lamia, 8. **13.** Ast. Tripolis, Apollon Smyrnis, Platanias, Larissa, 6.

Israël

Match décalé, 7e journée

Betar-Mac. Netanyah	4-1

8e journée

Bnei Sakhnin-Hapoël Haïfa	0-1
Mac. Haïfa-Betar	1-2
Mac. Netanyah-H. Kir.-Shmona	3-1
Hapoël Ashkelon-Mac. P.-Tikvah	1-3
BY Tel-Aviv-MS Ashdod	1-2
Hapoël Acre-Hapoël Raanana	0-2
H. Beer Sheva-Mac. Tel-Aviv	lundi

Classement

1. Hapoël Haïfa, 20 pts. **2.** Betar, 17. **3.** Mac. Netanyah, Mac. Tel-Aviv, 14. **5.** H. Beer Sheva, Mac. Haïfa, Bnei Sakhnin, 11. **8.** Mac. P.-Tikvah, 10. **9.** H. Kiryat Shmona, Hapoël Ashkelon, 9. **11.** BY Tel-Aviv, 8. **12.** MS Ashdod, 5. **13.** Hapoël Raanana, 4. **14.** Hapoël Acre, 3.

Maroc

5e journée

KAC Marrakech-IRT Tanger	2-2
FAR Rabat-D. El-Jadida	1-2
Ch. Al-Hoceima-R. Oued Zem	1-2
OC Khouribga-Olymp. Safi	2-2
RAC Casablanca-CA Khénifra	1-1
Ren. Berkane-FUS Rabat	remis
M. Tétouan-WA Casablanca	remis
R. Casablanca-HUS Agadir	lundi

Classement

1. Agadir, 10 pts. **2.** Raja, 8. **3.** Tanger, El-Jadida, Zem, KAC Marrakech, 7. **7.** Ol. Safi, Khénifra, 6. **9.** Al-Hoceima, FAR Rabat, Berkane, 4. **12.** FUS Rabat, Khouribga, RAC, 3. **15.** M. Tétouan, 1. **16.** WAC, 0.

Mexique

10e journée

Puebla-Monterrey CF	2-0
America Mexico-Chivas Guadalajara	2-1
Queretaro FC-Cruz Azul	1-2
Pachuca-Deportivo Toluca	2-2
Lobos de la BUAP-Club Tijuana	1-2
Tigres UANL-Veracruz	1-0
Atlas Guadalajara-Mon. Morelia	0-1
Santos Laguna-Necaxa	3-2
Pumas UNAM-Club Leon	2-0

Classement

1. Monterrey, 27 pts. **2.** Am. Mexico, 26. **3.** D. Toluca, 23. **4.** Tigres, Morelia, 22. **6.** Club Leon, 22. **7.** Cruz Azul, 21. **8.** Necaxa, Tijuana, 18. **10.** Pachuca, Lobos, Veracruz, 14. **13.** At. Guadalajara, 13. **14.** S. Laguna, Puebla, 12. **16.** Pumas, Queretaro, 11. **18.** Chivas Guadalajara, 9.

Pays-Bas

9e journée

PSV-Heracles Almelo	3-0
Feyenoord-Ajax	1-4
SC Heerenveen-Vitesse Arnhem	0-4
NAC Breda-PEC Zwolle	0-2
AZ Alkmaar-FC Utrecht	3-0
VV Venlo-ADO La Haye	0-2
Exc. Rotterdam-Sparta	1-1
FC Twente-Roda JC	3-0
FC Groningue-Willem II	0-1

Classement

1. PSV, 24 pts. **2.** Ajax, 19. **3.** V. Arnhem, Zwolle, 18. **5.** Feyenoord, Alkmaar, 16. **7.** Heerenveen, 14. **8.** La Haye, Utrecht, 13. **10.** Venlo, 12. **11.** Exc. Rotterdam, 11. **12.** Twente, Groningue, Almelo, Willem, 9. **16.** Breda, 7. **17.** Sparta, Roda, 6.

Portugal

9e journée

FC Porto-Paços de Ferreira	6-1
Sporting-Chaves	5-1
Desp. Aves-Benfica Lisbonne	1-3
Vit. Setubal-Mar. Funchal	3-1
Feirense-Rio Ave	1-0
Estoril-Boavista Porto	0-3
Tondela-Belenenses	2-0
V. Guimaraes-Portimonense	lundi
Moreirense-Sp. Braga	lundi

Classement

1. FC Porto, 25 pts. **2.** Sporting, 23. **3.** Benfica, 20. **4.** M. Funchal, 16. **5.** Sp. Braga, 15. **6.** Rio Ave, 14. **7.** Boavista, 13. **8.** Belenenses, 13. **9.** Feirense, 11. **10.** V. Setubal, V. Guimaraes, 10. **12.** Tondela, Paços de Ferreira, 9. **14.** Chaves, 8. **15.** Portimonense, 7. **16.** Desp. Aves, Moreirense, Estoril, 6.

Russie

Match décalé, 13e journée

Amkar Perm-FC Tosno	0-0

14e journée

CSKA-Zénith St-Pét.	0-0
Ural Yekaterinb.-Akhmat Grozny	2-0
Sp. Moscou-Amkar Perm	0-0
Rubin Kazan-Dyn. Moscou	0-0
SKA Khabarovsk-Oufa	2-2
A. Makhatchkala-Arsenal Toula	3-2
FC Tosno-FC Rostov	1-1
Lok. Moscou-FC Krasnodar	lundi

Classement

1. Zénith., 29 pts. **2.** Lok. Moscou, 26. **3.** CSKA, 25. **4.** Ural Yekaterinb., 22. **5.** Krasnodar, Sp. Moscou, 21. **7.** Rubin Kazan, 18. **8.** Oufa, 18. **9.** Arsenal Toula, Ak. Grozny, Rostov, 17. **12.** Am. Perm, 16. **13.** D. Moscou, Tosno, 14. **15.** Anji, Khabarovsk, 12.

Suisse

12e journée

FC Lucerne-Young Boys	0-1
FC Bâle-FC Thoune	2-1
FC Zurich-Grasshopper Zurich	0-4
Saint-Gall-Lausanne-Sports	0-4
FC Sion-FC Lugano	2-2

Classement

1. Young Boys, 26 pts. **2.** FC Bâle, 21. **3.** FC Zurich, 20. **4.** Saint-Gall, 18. **5.** Grasshopper, 17. **6.** Lausanne-Sp., 16. **7.** FC Sion, 13. **8.** FC Thoune, FC Lucerne, 11. **10.** FC Lugano, 9.

Tunisie

7e journée

CA Bizerte-Stade Gabésien	2-1
ES Tunis-Monastir	2-1
CO Medenine-St. Tunisien	1-0
AS Gabès-ES Metlaoui	5-1
US Ben Guerdane-JS Kairouan	0-3
ES Sahel-CS Sfaxien	remis
ES Zarzis-Cl. Africain	remis

Classement

1. CA Bizerte, ES Tunis, 15 pts. **3.** ES Sahel, 12. **4.** CS Sfaxien, St. Tunisien, 11. **6.** ES Metlaoui, 10. **7.** Monastir, 9. **8.** AS Gabès, Stade Gabésien, 8. **10.** CO Medenine, Kairouan, 6. **12.** Cl. Africain, 4. **13.** Zarzis, 2. **14.** Ben Guerdane, 1.

Turquie

Match décalé, 8e journée

Bursaspor-Ankaraspor	3-1

9e journée

Galatasaray-Fenerbahçe	0-0
Göztepe-Alanyaspor	3-3
Ak. Belediyespor-Gençlerbirligi	3-3
Kayserispor-Konyaspor	2-1
Sivasspor-Bursaspor	0-0
Malatyaspor-Trabzonspor	1-0
Antalyaspor-Kasimpasa	2-1
Ankaraspor-Karabükspor	3-0
Besiktas Istanbul-Istanbul BB	lundi

Classement

1. Galatasaray, 23 pts. **2.** Göztepe, Belediyespor, Kayserispor, 17. **5.** Istanbul BB, 16. **6.** Fenerbahçe, 15. **7.** Besiktas, 14. **8.** Bursaspor, Sivasspor, 13. **10.** Alanyaspor, Malatyaspor, 11. **12.** Antalyaspor, Trabzonspor, 9. **14.** Kasimpasa, Karabükspor, Gençlerbirligi, 8. **17.** Konyaspor, Ankaraspor, 7.

Ukraine

13e journée

Dynamo Kiev-Ch. Donetsk	0-0
Ol. Donetsk-Zirka Kirovohrad	1-0
Vorsk. Poltava-Carpates Lviv	0-1
Oleksandria-Veres Rivne	1-1
Illic. Mariupol-Zar. Louhansk	2-5
Dniprodzerzhynsk-Tch. Odessa	1-1

Classement

1. Ch. Donetsk, 32 pts. **2.** D. Kiev, 25. **3.** Ol. Donetsk, 23. **4.** Poltava, 21. **5.** Rivne, Illic. Mariupol, 19. **7.** Louhansk, 17. **8.** C. Lviv, 12. **9.** Oleksandria, Kirovohrad, Tch. Odessa, 10. **12.** Dniprodzerzhynsk, 9.

Ligue des champions

Groupe A, 3e journée

Benfica-Manchester Utd	0-1
CSKA Moscou-FC Bâle	0-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	9	3	3	0	0	8	1
2. FC Bâle	6	3	2	0	1	7	3
3. CSKA Moscou	3	3	1	0	2	3	7
4. Benfica	0	3	0	0	3	1	8

Benfica-Manchester Utd: 0-1 (0-0)

But: Rashford (65e). Expulsion: Luisao (90e) pour Benfica.

CSKA Moscou-FC Bâle: 0-2 (0-1)

Buts: T. Xhaka (29e), Oberlin (90e+1).

Rendez-vous, 4e journée, mardi 31 octobre, 20 h 45

Manchester Utd-Benfica
FC Bâle-CSKA Moscou

Groupe B, 3e journée

Anderlecht-Paris-SG	0-4
Bayern Munich-Celtic Glasgow	3-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	9	3	3	0	0	12	0
2. Bayern Munich	6	3	2	0	1	6	3
3. Celtic Glasgow	3	3	1	0	2	3	8
4. Anderlecht	0	3	0	0	3	0	10

Anderlecht-Paris-SG: 0-4 (0-2)

Buts: Mbappé (3e), Cavani (44e), Neymar (66e), Di Maria (88e). Spectateurs: 19108. Arbitre: M. Kralovec (RTC).
Anderlecht: Sels - Dendoncker, Kara Mbodji, Deschacht - Appiah, Kums, Trebel, Onyekuru - Gerkens, Teodorczyk, Hanni (c). Entr.: Vanhaezebrouck.
Paris-SG: Areola - Daniel Alves, Marquinhos, Kimpembe, Kurzawa - Verratti, Thiago Motta (c), Rabiot - Mbappé, Cavani, Neymar. Entr.: Emery.

Bayern-Celtic Glasgow: 3-0 (2-0)

Buts: T. Müller (17e), Kimmich (29e), Hummels (51e).

Rendez-vous, 4e journée, mardi 31 octobre, 20 h 45

Paris-SG-Anderlecht
Celtic Glasgow-Bayern Munich

Groupe C, 3e journée

Chelsea-AS Roma	3-3
Qarabag-Atletico Madrid	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	7	3	2	1	0	11	4
2. AS Roma	5	3	1	2	0	5	4
3. Atletico Madrid	2	3	0	2	1	1	2
4. Qarabag	1	3	0	1	2	1	8

Chelsea-AS Roma: 3-3 (2-1)

Buts: David Luiz (11e), Hazard (37e, 75e) pour Chelsea; Kolarov (40e), Dzeko (64e, 70e) pour l'AS Roma.

Qarabag-Atletico Madrid: 0-0

Expulsion: Ndlovu (75e) pour Qarabag.

Rendez-vous, 4e journée, Mardi 31 octobre, 20 h 45

AS Roma-Chelsea
Atletico Madrid-Qarabag Agdam

Groupe D, 3e journée

FC Barcelone-Olympiakos	3-1
Juventus-Sporting Portugal	2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	9	3	3	0	0	7	1
2. Juventus Turin	6	3	2	0	1	4	4
3. Sporting Portugal	3	3	1	0	2	4	5
4. Olympiakos	0	3	0	0	3	3	8

FC Barcelone-Olympiakos: 3-1 (1-0)

Buts: Nikolaou (18e c.s.c.), Messi (61e), Digne (64e) pour Barcelone; Nikolaou (89e) pour l'Olympiakos. Expulsion: Piqué (42e) pour Barcelone.

Juventus-Sp. Portugal: 2-1 (1-1)

Buts: Pjanic (29e), Mandzukic (84e) pour la Juventus; Alex Sandro (12e c.s.c.) pour le Sporting.

Rendez-vous, 4e journée, mardi 31 octobre, 20 h 45

Olympiakos-FC Barcelone
Sporting Portugal-Juventus Turin

Groupe E, 3e journée

Maribor-Liverpool	0-7
Spartak Moscou-FC Séville	5-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	5	3	1	2	0	10	3
2. Spartak Moscou	5	3	1	2	0	7	3
3. FC Séville	4	3	1	1	1	6	7
4. Maribor	1	3	0	1	2	1	11

Maribor-Liverpool : 0-7 (0-4)
Buts : Firmino (4e, 54e), Coutinho (13e), Salah (19e, 40e), Oxlade-Chamberlain (86e), Alexander-Arnold (90e).

Sp. Moscou-FC Séville : 5-1 (1-1)
Buts : Promes (18e, 90e), Melgarejo (58e), Glouchakov (67e), Luiz Adriano (74e) pour Moscou ; Kjaer (30e) pour Séville.

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 1er novembre, 20 h 45
Liverpool-Maribor
FC Séville-Spartak Moscou

Groupe F, 3e journée

Manchester City-Naples **2-1**
Feyenoord-Chakhtior Donetsk **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	9	3	3	0	0	8	1
2. Ch. Donetsk	6	3	2	0	1	4	4
3. Naples	3	3	1	0	2	5	5
4. Feyenoord	0	3	0	0	3	2	9

Manchester City-Naples : 2-1 (2-0)
Buts : Sterling (9e), Gabriel Jésus (13e) pour Manchester City ; A. Diawara (73e s.p.) pour Naples.

Feyenoord-Ch. Donetsk : 1-2 (1-1)
Buts : Berghuis (8e) pour le Feyenoord ; Bernard (24e, 54e) pour Donetsk. Expulsion : Rakitski (75e) pour Donetsk.

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 1er novembre, 20 h 45
Naples-Manchester City
Chakhtior Donetsk-Feyenoord

Groupe G, 3e journée

Monaco-Besiktas **1-2**
RB Leipzig-FC Porto **3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	9	3	3	0	0	7	2
2. RB Leipzig	4	3	1	1	1	4	5
3. FC Porto	3	3	1	0	2	6	6
4. Monaco	1	3	0	1	2	2	6

Monaco-Besiktas : 1-2 (1-1)
Buts : Falcao (30e) pour Monaco ; Tosun (34e, 54e) pour Besiktas. Spectateurs : 7 403. Arbitre : M. Mazic (SER).
Monaco : Subasic - Touré, Glik, Jemerson, Sidibé - Moutinho, Fabinho - Baldé, Lemar, Falcao (c) - Tielemans. Entr. : Jardim.
Besiktas : Fabricio - Adriano, Pepe, Tosic, Erkin - Arslan, Hutchinson (c) - Quaresma, Talisca, Babel - Tosun. Entr. : Gunes.

RB Leipzig-FC Porto : 3-2 (3-2)
Buts : Orban (8e), Forsberg (38e), Augustin (41e) pour le RB Leipzig ; Aboubakar (19e), Marcano (44e) pour le FC Porto.

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 1er novembre, 18 heures
Besiktas-Monaco
20 h 45
FC Porto-RB Leipzig

Groupe H, 3e journée

Real Madrid-Tottenham **1-1**
APOEL Nicosie-Bor. Dortmund **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	7	3	2	1	0	7	2
Tottenham	7	3	2	1	0	7	2
3. Bor. Dortmund	1	3	0	1	2	3	7
4. APOEL Nicosie	1	3	0	1	2	1	7

Real Madrid-Tottenham : 1-1 (1-1)
Buts : Cristiano Ronaldo (43e s.p.) pour le Real Madrid ; Varane (28e c.s.c.) pour Tottenham.

APOEL-Dortmund : 1-1 (0-0)
Buts : Poté (61e) pour l'APOEL Nicosie ; Papastathopoulos (67e) pour le Borussia Dortmund.

Rendez-vous, 4e journée, mercredi 1er novembre, 20 h 45
Tottenham-Real Madrid
Borussia Dortmund-APOEL Nicosie

Ligue Europa

Groupe A, 3e journée

Villarreal-Slavia Prague **2-2**
FC Astana - Maccabi Tel-Aviv **4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	5	3	1	2	0	4	3
2. Villarreal	5	3	1	2	0	5	3
3. FC Astana	4	3	1	1	1	6	4
4. Maccabi Tel-Aviv	1	3	0	1	2	0	5

Villarreal-Slavia Prague : 2-2 (2-2)
Buts : Trigueros (42e), Bacca (44e) pour Villarreal ; Necid (18e), Danny (30e) pour le Slavia Prague.

FC Astana - M. Tel-Aviv : 4-0 (2-0)
Buts : Twumasi (34e s.p., 42e), Kabananga (47e, 52e).

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures
Slavia Prague-Villarreal
Maccabi Tel-Aviv - FC Astana

Groupe B, 3e journée

Dynamo Kiev-Young Boys Berne **2-2**
Sk. Korçë-Partizan Belgrade **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	7	3	2	1	0	8	5
2. Young Boys	3	3	0	3	0	4	4
3. Partizan Belgrade	2	3	0	2	1	3	4
4. Skënd. Korçë	2	3	0	2	1	2	4

Dynamo Kiev-Young Boys : 2-2 (1-2)
Buts : Mbokani (35e), Morozouk (49e) pour Kiev ; Assalé (17e, 40e) pour les Young Boys. Expulsion : Sanogo Junior (82e) pour les Young Boys.

Skënderbeu Korçë-Partizan : 0-0

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures
Young Boys-Dynamo Kiev
Partizan Belgrade-Skënd. Korçë

Groupe C, 3e journée

Sporting Braga-Lud. Razgrad **0-2**
Hoffenheim-Basaksehir **3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	7	3	2	1	0	4	1
2. Sporting Braga	6	3	2	0	1	4	4
3. Hoffenheim	3	3	1	0	2	5	5
4. Basaksehir	1	3	0	1	2	2	5

Sp. Braga-Lud. Razgrad : 0-2 (0-1)
Buts : Moti (26e), Silva (56e c.s.c.).

Hoffenheim-Basaksehir : 3-1 (0-0)
Buts : Hübner (53e), Amiri (59e), Schulz (75e) pour Hoffenheim ; Napoleoni (90e+3) pour Basaksehir.

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures
Lud. Razgrad-Sporting Braga
Basaksehir-Hoffenheim

Groupe D, 3e journée

Milan AC-AEK Athènes **0-0**
Austria Vienne-HNK Rijeka **1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AC Milan	7	3	2	1	0	8	3
2. AEK Athènes	5	3	1	2	0	4	3
3. HNK Rijeka	3	3	1	0	2	6	6
4. Austria Vienne	1	3	0	1	2	4	10

Milan AC-AEK Athènes : 0-0

Austria Vienne-Rijeka : 1-3 (0-2)
Buts : Friesenbichler (90e) pour l'Austria Vienne ; Gavranovic (21e, 31e), Kvrzic (90e+3) pour Rijeka.

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures
AEK Athènes-AC Milan
HNK Rijeka-Austria Vienne

Groupe E, 3e journée

Atalanta-Apollon Limassol **3-1**
Everton-Lyon **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta Bergame	7	3	2	1	0	7	2
2. Lyon	5	3	1	2	0	4	3
3. Apollon Limassol	2	3	0	2	1	4	6
4. Everton	1	3	0	1	2	3	7

Atalanta-Apollon Limassol : 3-1 (1-0)
Buts : Ilicic (12e), Petagna (64e), Freuler (66e) pour l'Atalanta ; Schembri (59e) pour Limassol.

Everton-Lyon : 1-2 (0-1)
Buts : Williams (69e) pour Everton ; Fekir (6e s.p.), Traoré (75e) pour Lyon. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Nijhuis (HOL).
Everton : Pickford - Holgate, Keane, Williams (c), Martina - Schneiderlin, Davies - Vlasic, Klaassen, Mirallas - Calvert-Lewin. Entr. : Koeman.
Lyon : Lopes - Tete, Marcelo, Diakhaby, Marçal - Tousart, Aouar - Traoré, Fekir (c), Depay - Maolida. Entr. : Genesio.

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures
Apollon Limassol-Atalanta Bergame
Lyon-Everton

Groupe F, 3e journée

Sheriff Tiraspol-Lok. Moscou **1-1**
Fastav Zlin-FC Copenhague **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	5	3	1	2	0	4	1
2. FC Copenhague	3	3	0	3	0	1	1
Sheriff Tiraspol	3	3	0	3	0	1	1
4. Fastav Zlin	2	3	0	2	1	1	4

Sh. Tiraspol-Lok. Moscou : 1-1 (1-1)
Buts : Badibanga (31e) pour Tiraspol ; Miranchuk (17e) pour le Lokomotiv.

Fastav Zlin-FC Copenhague : 1-1 (1-1)
Buts : Diop (11e) pour Zlin ; Ankersen (19e) pour Copenhague.

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 19 heures
Lokomotiv Moscou-Sheriff Tiraspol
FC Copenhague-Fastav Zlin

Groupe G, 3e journée

H. Beer-Sheva - Steaua Bucarest **1-2**
FC Lugano-Viktoria Plzen **3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	9	3	3	0	0	7	2
2. Viktoria Plzen	3	3	1	0	2	5	7
3. FC Lugano	3	3	1	0	2	5	6
4. Hap. Beer-Sheva	3	3	1	0	2	4	6

H. Beer-Sheva - St. Bucarest : 1-2 (0-0)
Buts : Cuenca (88e) pour Beer-Sheva ; Gnohere (70e, 75e) pour Bucarest.

FC Lugano-Viktoria Plzen : 3-2 (0-0)
Buts : Bottani (63e), Carlinhos (70e), Gerndt (88e) pour Lugano ; Krmencik (76e), Bakos (90e) pour Plzen.

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 05
Steaua Bucarest - Hap. Beer-Sheva
Viktoria Plzen-FC Lugano

Groupe H, 3e journée

Étoile Rouge Belgrade-Arsenal **0-1**
BATE Borisov-FC Cologne **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	9	3	3	0	0	8	3
2. BATE Borisov	4	3	1	1	1	4	5
3. Étoile Rouge	4	3	1	1	1	2	2
4. FC Cologne	0	3	0	0	3	1	5

Étoile Rouge-Arsenal : 0-1 (0-0)
But : Giroud (85e). Expulsion : Rodic (80e) pour l'Étoile Rouge Belgrade.

BATE Borisov-FC Cologne : 1-0 (0-0)
But : Rios (55e).

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5
Arsenal-Étoile Rouge Belgrade
FC Cologne-BATE Borisov

Groupe I, 3e journée

Konyaspor-RB Salzbourg **0-2**
Marseille-Vitoria Guimaraes **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	7	3	2	1	0	4	1
2. Marseille	6	3	2	0	1	3	2
3. Konyaspor	3	3	1	0	2	2	4
4. Vitoria Guimaraes	1	3	0	1	2	3	5

Konyaspor-RB Salzbourg : 0-2 (0-1)
Buts : Gulbrandsen (6e), Dabbur (80e).

Marseille-Vit. Guimaraes : 2-1 (1-1)
Buts : Ocampos (28e), Lopez (76e) pour Marseille ; Martins (17e) pour Guimaraes. Spectateurs : 13 359. Arbitre : M. Johannesson (SUE).
Marseille : Mandanda - Sarr, Rami, Abdennour, Évra (c) - Kamara, Luiz Gustavo - Lopez, Sanson, Ocampos - Germain. Entr. : Garcia.
Guimaraes : Silva - Aurelio, Jubal, Valente, Konan - Wakaso, Miranda (c) - Heldon, Ramos, Raphinha - Martins. Entr. : Martins.

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5
RB Salzbourg-Konyaspor
Vitoria Guimaraes-Marseille

Groupe J, 3e journée

Östersunds FK-Athletic Bilbao **2-2**
Zarya Louhansk-Hertha Berlin **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Östersunds FK	7	3	2	1	0	5	2
2. Zarya Louhansk	6	3	2	0	1	3	3
3. Athletic Bilbao	2	3	0	2	1	2	3
4. Hertha Berlin	1	3	0	1	2	1	3

Östersunds-Ath. Bilbao : 2-2 (0-1)
Buts : Gero (52e), Edwards (64e) pour Östersunds ; Aduriz (14e), Williams (89e) pour l'Athletic Bilbao.

Z. Louhansk-Hertha Berlin : 2-1 (1-0)
Buts : Silas (42e), Svatok (79e) pour Louhansk ; Selke (57e) pour le Hertha.

Rendez-vous, 4e j., jeudi 2 nov., 21 h 5
Athletic Bilbao-Östersunds FK
Hertha Berlin-Zarya Louhansk

Groupe K, 3e journée

Nice-Lazio Rome **1-3**
Zulte-Waregem-Vitesse Arnhem **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	9	3	3	0	0	8	3
2. Nice	6	3	2	0	1	9	4
3. Vitesse Arnhem	1	3	0	1	2	3	7
4. Zulte-Waregem	1	3	0	1	2	2	8

Nice-Lazio Rome : 1-3 (1-1)
Buts : Balotelli (4e) pour Nice ; Caicedo (5e), Milinkovic-Savic (65e, 89e) pour la Lazio. Spectateurs : 21 386. Arbitre : M. Thomson (ECO).
Nice : Cardinale - Marlon, Dante (c), Le Marchand - Burner, Lees-Melou, Mendy, Walter, Jallet - Sneijder - Balotelli. Entr. : Favre.
Lazio Rome : Strakosha - Bastos, Luiz Felipe, Radu - Patric, Murgia, Di Gennaro, Milinkovic-Savic, Lulic (c) - Nani - Caicedo. Entr. : Inzaghi.

Z.-Waregem - Vit. Arnhem : 1-1 (1-1)
Buts : Kashia (23e c.s.c.) pour Zulte-Waregem ; Bruns (27e) pour Arnhem.

Rendez-vous, 4e journée, jeudi 2 novembre, 21 h 5
Lazio Rome-Nice
Vitesse Arnhem - Zulte-Waregem

Groupe L, 3e journée

Zén. St-Pétersbourg - Rosenborg **3-1**
Vardar Skopje-Real Sociedad **0-6**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Z. St-Pétersbourg	9	3	3	0	0	11	2
2. Real Sociedad	6	3	2	0	1	11	3
3. Rosenborg	3	3	1	0	2	4	8
4. Vardar Skopje	0	3	0	0	3	1	14

Zénith-Rosenborg : 3-1 (1-0)
Buts : Rigoni (2e, 69e, 75e) pour le Zénith ; Helland (88e) pour Rosenborg.

V. Skopje-Real Sociedad : 0-6 (0-3)
Buts : Oyarzabal (12e), Willian José (34e, 43e, 55e, 59e), De la Bella (90e).

Rendez-vous, 4e j., jeudi 2 nov., 21 h 5
Rosenborg - Zénith St-Pétersbourg
Real Sociedad-Vardar Skopje

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales retour, 21 octobre
W. CasablancaMAR-USM Alger ALG (0-0) **3-1**
22 octobre
Al-AhlyEGY - Étoile Sahel TUN (1-2) **6-2**

Ligue des champions d'Asie

Demi-finales retour, 17 octobre
Persepolis IRN - **Al-Hilal** ARS (0-4) **2-2**
18 octobre
Urawa R. JAP-Shanghai SIPG CHN (1-1) **1-0**

Mondial U17

En Inde, huitièmes, 16 et 17 octobre
Colombie-**Allemagne** **0-4**
Paraguay-**États-Unis** **0-5**
France-**Espagne** **1-2**
Iran-Mexique **2-1**
Angleterre-Japon **0-0**
(Angleterre qualifiée 5 t.a.b. à 3)
Mali-Irak **5-1**
18 octobre
Ghana-Niger **2-0**
Brésil-Honduras **3-0**
Quarts de finale, 21 et 22 octobre
États-Unis-**Angleterre** **1-4**
Mali-Ghana **2-1**
Allemagne-**Brésil** **1-2**
Espagne-Iran **3-1**
Rendez-vous, demi-finales, mercredi 25 octobre, 13 h 30
Brésil-Angleterre
16 h 30
Mali-Espagne
Match pour la 3e place et finale le samedi 28 octobre.

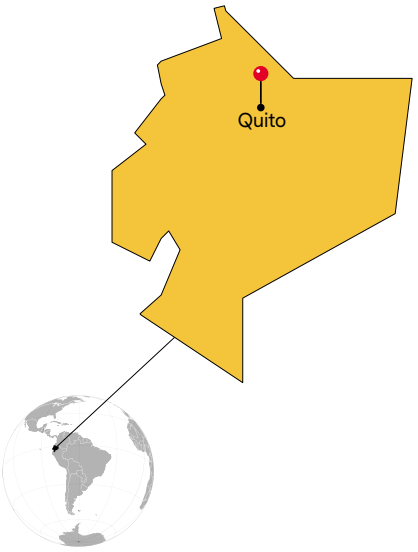
Mondial 2018

Zone Europe

Rendez-vous, barrages aller, jeudi 9 novembre, 19 h 45
Irlande du Nord-Suisse
20 h 45
Croatie-Grèce
Vendredi 10 novembre, 20 h 45
Suède-Italie
Samedi 11 novembre, 20 h 45
Danemark-Eire
Barrages retour, dimanche 12 novembre, 18 heures
Suisse-Irlande du Nord
21 h 45
Grèce-Croatie
Lundi 13 novembre, 20 h 45
Italie-Suède
Mardi 14 novembre, 19 h 45
Eire-Danemark

Féminines

Amical
France-Angleterre : 1-0 (0-0)
But : Asseyi (90e).
France-Ghana s'est disputé le lundi 23 octobre.



LDU Quito

Les tourments d'un géant

Monument du football équatorien, vainqueur notamment d'une C1 et d'une C3 sud-américaines, le club de la capitale n'a plus remporté de trophée depuis sept ans.

Texte **Brice Cheneval**, à Quito

Le 8 juillet. À l'occasion de la vingt-deuxième et dernière journée de la première phase du Championnat équatorien, la Liga de Quito reçoit la lanterne rouge, Clan Juvenil. L'affiche est loin de faire rêver, le stade sonne creux. Seules quelques milliers de personnes garnissent la tribune réservée à la Muerte Blanca, principal groupe de supporters du club quiténien, réputé bouillant. Bien que peu nombreux, le public donne de la voix et entonne à cinq reprises l'hymne du club, *Yo te dare* («Je te donnerai»), repris en chœur à chaque but inscrit à domicile. La Liga inflige en effet une correction à son adversaire du soir (5-0). La LDU (Liga Deportiva Universitaria) termine en beauté un exercice délicat où elle n'aura glané que trois succès, pour dix nuls et neuf défaites. Un bilan qui la place en dixième position sur douze. «On n'aurait jamais imaginé avoir des résultats aussi décevants», reconnaît Santiago Jácome, directeur sportif du club depuis 2008. La Liga de Quito n'est pas habituée à côtoyer les bas-fonds du Championnat. Décuple vainqueur de la compétition, elle se situe à la quatrième place des clubs les plus titrés d'Équateur derrière le Barcelona Sporting Club de Guayaquil (15 titres), le Club Deportivo El Nacional et le Club Sport Emelec (13 chacun). Mais la LDU reste la seule équipe du pays à avoir brillé sur la scène continentale. Avec une Copa Libertadores, une Copa Sudamericana et deux Recopa Sudamericana, la Liga fait partie du cercle très fermé des quatre clubs à avoir réussi le grand chelem en remportant les trois tournois organisés par la Conmebol. Ce qui en fait un monument du football sud-américain… même si elle n'a glané aucun titre depuis sept ans. C'est précisément lorsqu'elle était au plus haut que la LDU a entamé sa traversée du désert. Tout sauf un hasard : après ses succès continentaux, le club équatorien s'est vu confronté à l'exode de ses meilleurs joueurs. Présent en tribune lors du match contre Clan Juvenil, Juan est supporter du club depuis sa tendre enfance. «Les joueurs ont pris de la valeur et sont partis ailleurs. Cela rend difficile le maintien de l'équipe au plus haut niveau», déplore-t-il entre deux bouchées de hot-dog. Les cadres sont partis, laissant orphelins coéquipiers et supporters.

«BEAUCOUP ONT ÉCHOUÉ ICI ET ONT ÉTÉ BONS AILLEURS»

La Liga s'est alors tournée vers des joueurs étrangers. Les conséquences ont été catastrophiques. Norberto Araujo a été l'un des acteurs majeurs des années glorieuses de la LDU. Au club depuis 2007, le défenseur équato-argentin de trente-huit ans est bien placé pour évoquer les difficultés rencontrées par ses ex-partenaires : «Beaucoup de joueurs ont échoué ici et ont été très bons ailleurs parce que la Liga est un club où il n'est pas facile de jouer. Il faut s'acclimater et maîtriser la pression qu'implique de porter ce maillot, ce n'est pas donné à n'importe qui.» Est également pointée du doigt l'incapacité des dirigeants à anticiper le remplacement des joueurs cadres, comme l'explique Fredy Hidalgo, journaliste sportif à Radio Quito : «Les succès ont aveuglé les dirigeants. La Liga aurait dû former des jeunes, ce qui lui aurait évité d'arriver là où elle en est aujourd'hui.»

PELLEGRINI ET BAUZA ONT ÉTÉ SUR CE BANC

À l'image de l'effectif, le banc quiténien se caractérise par son instabilité chronique.

Décalage.
Fort des ses trophées continentaux, le LDU Quito de Jefferson Intriago (en blanc) et du coach Pablo Repetto reste un monument du foot équatorien. Même s'il a perdu de sa superbe.

Après avoir vu passer des techniciens de la trempe de Manuel Pellegrini (1999-2000) et Edgardo Bauza (2007-2008 et 2010-2013), Quito s'est adonné à un véritable jeu de chaises musicales. Rien que la saison dernière, trois entraîneurs se sont succédé (Borghi, Gutiérrez et Aguinaga). Résultat, la Liga a terminé cinquième du classement, à... trente-huit points du champion, Guayaquil ! « Les dirigeants ont accumulé les mauvaises décisions. Les personnes choisies n'ont pas été capables de gérer l'environnement dévorant du club », résume Hidalgo. En conséquence, les résultats ont progressivement dégringolé : la Liga est désormais considérée comme un outsider derrière Guayaquil et Emelec, qui se partagent les titres depuis cinq ans. « La différence se situe dans la qualité des joueurs, explique Jácome. Ceux qui jouent dans les meilleures équipes du Championnat sont, pour certains, titulaires et cadres de la sélection équatorienne. Aujourd'hui, qui a ce profil chez nous ? Personne. » Pour stopper l'hémorragie, le club du président Esteban Paz a décidé de miser sur son centre de formation. Enfin. Un choix en partie forcé en raison des finances. « Ce n'est pas possible de garder les meilleurs joueurs parce que le budget est limité *(NDLR : 10 M€)*, analyse Hidalgo. Former est une nécessité. » « Aujourd'hui, on ne peut pas rivaliser avec Emelec ou Barcelona économiquement, avoue Jácome. Ce sont eux qui ont les meilleurs. »

OBJECTIF, 50 % DE JOUEURS FORMÉS AU CLUB

La décision de miser sur les produits locaux est également motivée par la nécessité d'éviter de rééditer les erreurs de recrutement. « Le joueur qui a été formé ici sait ce qu'est la pression, ce que cela représente de jouer pour ce club, argumente le directeur sportif. Ainsi, on s'assure qu'il est préparé pour être à la hauteur. » Neuf joueurs du cru ont intégré un effectif composé de vingt-cinq éléments. D'ici à l'année prochaine, l'objectif est d'arriver à 50 % de joueurs formés au club. Santiago Jácome en est persuadé : ce projet peut permettre à l'équipe de retrouver les sommets. « Un jour, nous ferons la différence », affirme-t-il. Autre chantier en cours : le centre d'entraînement. En rénovation, celui-ci sera bientôt équipé d'installations dernier cri. La fin des travaux est prévue pour octobre. Surtout, Quito a changé d'entraîneur. Exit Gustavo Munúa, place à Pablo Repetto, connu pour avoir mené les voisins de l'Independiente Del Valle en finale de la dernière Copa Libertadores. « Il connaît l'environnement, les joueurs et le Championnat. Il a une très bonne réputation dans le milieu du foot équatorien », explique Jácome. « Il travaille très bien avec les jeunes, ajoute Norberto Araujo. Repetto est très intelligent, il va savoir gérer l'équipe. » Nommé le 4 juillet, le technicien uruguayen effectue des premiers pas encourageants. Du coup, les bouillants supporters de la Liga de Quito se surprennent à reprendre espoir. Et à espérer retrouver les sommets de jadis.

> **« Les succès ont aveuglé les dirigeants. »**
> Fredy Hidalgo, journaliste sportif

Catalina Leon/ldu.com

business

Le foot, star de YouTube

La plateforme d'hébergement vient de renouveler son partenariat avec la LFP. Une collaboration un peu particulière.

Sur la page d'accueil YouTube du compte Ligue 1 Conforama, on profite de l'actualité pour mettre en avant des grands moments du Championnat français. Alors, forcément, ces derniers jours, la page s'était parée des couleurs du clasico, avec un classement des plus beaux buts des dix derniers chocs entre l'OM et le PSG. En dessous, zappings, résumés, top buts ou top arrêts proposent de revivre les différentes journées de L1. La page est suivie par presque 730 000 personnes. Ce chiffre monte jusqu'à près de 964 000 en y ajoutant l'ensemble des pages que possède la LFP: Ligue 1 Conforama, Domino's Ligue 2, Coupe de la Ligue, et Ligue 1 Conforama Official version anglaise.

UNE AUDIENCE MULTIPLIÉE PAR QUATRE

Entre l'institution et YouTube, c'est la sixième saison d'un partenariat débuté en 2011 et qui vient d'être renouvelé pour l'année en cours. «Le sport est une thématique qui fonctionne très bien, au-delà du football», explique Charles Savreux, porte-parole de YouTube France. Notamment sur les gros événements, comme l'Euro 2016, le Tour de France ou Roland-Garros.

Si la dénomination «partenariat» est utilisée, cette collaboration se démarque des associations de visibilité – où la marque se retrouve sur les éléments visuels de l'institution –, plus fréquentes. La LFP pourrait, comme un utilisateur lambda, avoir sa page YouTube personnelle. Mais se lier à la plateforme lui permet d'avoir des accès particuliers. «On leur partage les dernières innovations, les tendances, on fait attention à ce qu'ils puissent bien utiliser les outils.» Surtout, il offre à la LFP le service Content ID, pour protéger ses contenus et en empêcher la récupération illégale. «Mais on ne fait pas d'éditorialisation, pas de mise en avant particulière, signale Charles Savreux. Nous sommes un hébergeur.» YouTube se targue de résultats en hausse: de quatre millions de vues (sur les quatre chaînes cumulées) en août 2016, l'audience des sites dédiés à la LFP a quasiment quadruplé un an plus tard. «Il y a eu un coup d'accélérateur avec l'arrivée de Neymar, les contenus ont explosé au Brésil.» Au-delà de la Ligue, la plateforme possédée par Google travaille également avec la Liga et la Serie A. Et a bon espoir pour la Bundesliga. **Cindy Jaury**

sélection tv

Du 24 au 30 octobre

Mardi 24 octobre

18.30 Lorient (L2)-Caen, Coupe de la Ligue, 16es de finale.
20.40 Multiplex européen.
21.00 Guingamp-Montpellier, Coupe de la Ligue, 16es de finale.

Mercredi 25 octobre

18.30 Lille-Valenciennes (L2), Coupe de la Ligue, 16es de finale.
20.40 Multiplex européen.
20.40 Chelsea-Everton, Coupe de la League anglaise, 4e tour.
20.40 RB Leipzig-Bayern, Coupe d'Allemagne, 2e tour.
20.55 Tottenham-West Ham, Coupe de la League anglaise, 4e tour.
20.55 *À chaque région son match,* Coupe de la Ligue, 16es.
21.00 Dijon-Rennes, Coupe de la Ligue, 16es.
21.25 Elche (L2)-Atletico Madrid, Coupe du Roi, 16es aller.

Jeudi 26 octobre

21.25 Fuenlabrada (L3)-Real Madrid, Coupe du Roi, 16es aller.

Vendredi 27 octobre

19.55 MultiLigue 2, 13e j.
20.25 Mayence-Eintracht Francfort, Bundesliga, 10e j.
20.45 Paris-SG - Nice, L1, 11e j.

Samedi 28 octobre

13.30 Manchester United-Tottenham, Premier League, 10e j.
14.55 MultiLigue 2, 13e j.
15.25 Hanovre-Borussia Dortmund, Bundesliga, 10e j.
16.00 West Bromwich-Manchester City, Premier League, 10e j.
16.15 Mondial U17, finale.
17.00 Bordeaux-Monaco, L1, 11e j.
17.55 Milan AC-Juventus Turin, Serie A, 11e j.
18.25 Bayern Munich-RB Leipzig, Bundesliga, 10e j.
18.30 Bournemouth-Chelsea, Premier League, 10e j.
18.45 Paris FC-Montpellier, D1 féminine, 7e j.
18.50 *Les Grands Live.*
19.55 MultiLigue 1, 11e j.
20.40 Athletic Bilbao-FC Barcelone, Liga, 10e j.
23.15 Jour de foot.

Dimanche 29 octobre

11.05 *Téléfoot.*
14.30 Brighton-Southampton, Premier League, 10e j.
14.55 Lyon-Metz, L1, 11e j.
14.55 Naples-Sassuolo, Serie A, 11e j.
16.10 Girona-Real Madrid, Liga, 10e j.
16.55 Toulouse - Saint-Étienne, L1, 11e j.
17.00 Leicester-Everton, Premier League, 10e j.
21.00 Lille-Marseille, L1, 11e j.
21.00 *La Grande Soirée.*

Lundi 30 octobre

15.55 Toulouse - Saint-Étienne, L1, 11e j.
20.35 Châteauroux-Lens, L2, 13e j.
20.55 Espanyol-Betis Séville, Liga, 10e j.
21.00 Burnley-Newcastle, Premier League, 10e j.

Match en direct.

conso

La machine à remonter le temps

Pourquoi il faut l'acheter. Prévert n'aurait pas renié cet inventaire qui permet de revisiter un siècle de football, de recenser les destins maudits, les rebelles, les dynasties de joueurs, les célébrations ou encore les séances de tirs au but entrées dans l'histoire… Rien que pour cette richesse et cette originalité, cet ouvrage mérite le détour.

Le passage marquant. « Les faux artistes qui se croyaient supérieurs ne sont même plus un souvenir alors que l'empreinte de Garrincha dans le football est toujours vivace. Ses dribbles sont dans la mémoire de ceux qui ne l'ont pourtant jamais vu jouer. »

Vintage football club, *par Bernard Morlino, préface d'Éric Cantona, éditions Tana, 24,95 €.*

Les mystères de Paris

Pourquoi il faut l'acheter. Pour devenir incollable sur des anecdotes qui ont, elles aussi, contribué à écrire l'histoire du PSG.

Le passage marquant. « Cette lettre pour venir jouer au PSG, c'est M. Bersoulle, un dirigeant de l'AS Minguettes qui me voyait jouer tous les week-ends, qui l'a rédigée, se souvient Luis Fernandez. (…) À Paris, l'un des dirigeants, M. René Baule, m'a dit après coup : "Elle était suffisamment bien écrite, elle expliquait bien ton parcours (…), c'est pour cela que j'ai donné suite. Alors qu'on recevait plein de lettres et que j'aurais pu la jeter." »

100 Histoires extraordinaires du PSG, *par Michel Kollar, éditions Solar, 14,90 €.*

DR - Xxxx/L'Équipe

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Le FC Metz

Derniers de L1, les Lorrains ont besoin de retrouver le moral. En se remémorant leurs grandes heures, peut-être…

1. Kurbos a inscrit un triplé lors de l'historique victoire de 1984 au Camp Nou (1-4). Qui a marqué l'autre but lorrain ?
a. Philippe Hinschberger.
b. Jean-Philippe Rohr.
c. Jules Bocandé.
d. Un joueur du Barça.

2. À qui Rohr a-t-il demandé un autographe ce jour-là ?
a. Bernd Schuster.
b. Terry Venables.
c. Mats Wilander.
d. Placido Domingo.

3. Qu'avait dit Archibald, l'attaquant du Barça, après l'aller ?
a. « Méfiance, Metz peut réaliser l'exploit au Camp Nou. »

b. « Ce sont des charlots, on va s'amuser chez nous. »
c. « Il faudra avoir ce Kurbos à l'œil. »
d. « C'est une équipe de bouchers. »

4. Qu'ont en commun les deux finales de Coupe de France remportées en 1984 et 1988 ?
a. L'entraîneur était le même.
b. Metz a fini à chaque fois à dix.
c. Il a fallu jouer la prolongation.
d. L'adversaire était le même.

5. Quel est le dernier trophée remporté par le FC Metz ?
a. La Coupe de la Ligue.
b. La Coupe Gambardella.
c. La Coupe de France.
d. La Coupe des villes de foires.

Réponses
1. d (Sanchez, le capitaine du Barça, contre son camp). 2. c (le tennisman suédois logeait dans le même hôtel). 3. b. 4. c. 5. b (en 2010, avec notamment le défenseur de Naples Kalidou Koulibaly)

le tacle à retardement de julien cazarre

Club Private à Moscou

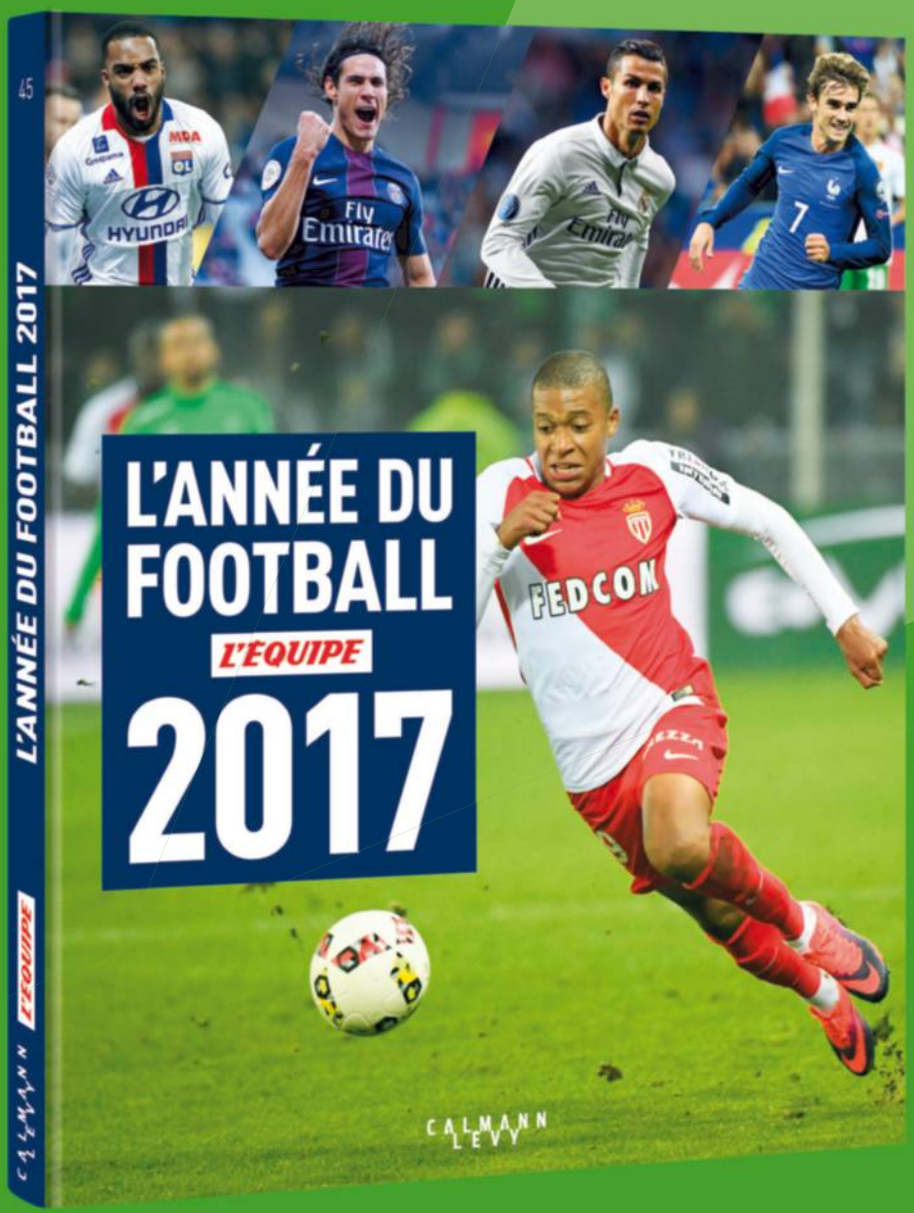
On a beau se dire que c'est pas l'esthétisme qui nous a fait devenir champions du monde, on aurait une légère nostalgie des années 80 champagne que ça m'étonnerait pas.
Le problème c'est que le père Dédé, le plaisir sulfureux né d'un érotisme à la Sylvia Kristel, il s'en balance comme de sa première prise de vitamines dans le gras de la cuisse.
Dédé il est pas là pour faire monter le plaisir et nous emmener dans un nirvana sensoriel où l'approche de l'orgasme est comme une délivrance… Non, Dédé, lui, c'est pas du porno chic, c'est du bon vieux gonzo des familles.
Dédé, c'est pas Marc Dorcel ; avec son pote Guy Stephan, c'est plus Jacquie et Michel.
C'est un peu sale, un peu moche, mal éclairé. On voit des vieux boutons rouges sur la fesse droite. On se dit qu'on pourrait faire pareil chez nous, c'est laborieux, mal fait, mais, à la fin, le résultat est le même et on dit merci qui ? Merci Guigui… et Dédé !!!
«Y a que le résultat qui compte.» Ah, la bonne vieille rengaine pour nous faire avaler des couleuvres. Le problème, c'est qu'avec Dédé, déjà à l'Euro le plan gaudriole n'a pas tenu toutes ses promesses… On était au bord de la jouissance mais, finalement, c'est retombé comme une vieille Morteau trempée dans le bain-marie (ça marche aussi avec la saucisse cocktail en fonction de l'anatomie de chacun).
À l'Euro, on n'était pas loin du tantrisme… On le fait sans vraiment le faire, on y pense, on le fantasme, on se retient et, au final, on se rhabille en se disant : «C'est bien sympa, mais moi j'étais chaud comme une baraque à frites et je repars avec un bisou mouillé.» Quitte à ne pas aller au bout, autant kiffer pendant… Rendez-nous Alban Ceray, Brigitte Lahaie et Marilyn Jess !!!

> Dédé il est pas là pour faire monter le plaisir et nous emmener dans un nirvana sensoriel.

Y avait du scénario, du costume, des décors de rêve, des dialogues fleuris. À cette époque, on était inconscients et on s'en fichait de savoir si à la fin y avait une finition raffinée. La belle Marilyn passait d'une séance de trampoline à genoux avec un seul collier de perle comme costume de scène à un petit déj en amoureux sur le pont d'un bateau de croisière… Il y avait un peu de frustration, c'est vrai, mais c'était tellement beau.
Alors, c'est bien simple Dédé : soit tu nous mets un filtre bleu azur et du sensuel entre les scènes, soit le finish a intérêt à être méga orgasmique, sinon on change de peep-show.

Franck Seguin

nouveau !



l'année du football

152 pages. 24,50 €

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

LES HÉROS DU FOOTBALL

by HYUNDAI

HYUNDAI met en lumière et récompense
ceux qui font le football au quotidien.

Grâce à **HYUNDAI** gagnez des places pour la Coupe du Monde
en Russie et retrouvez-vous dans *L'ÉQUIPE* avec votre club.
Inscrivez-vous sur **www.lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI